

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE



PROJET D'ÉLÈVES INGÉNIEURS

N° 26

**Controverse « Elevage et Environnement » :
Identification des points de convergence et de
divergence entre les parties prenantes de la région
Languedoc-Roussillon**

Par

Mathilde AMOUROUX

Lorine AZOULAI

Ondine LOUIS

Anne-Laure MAIGROT

Année de soutenance : Janvier 2012



PROJET D'ÉLÈVES INGÉNIEURS

N°26

Controverse « Elevage et Environnement » : Identification des points de convergence et de divergence entre les parties prenantes de la région Languedoc-Roussillon

Par

Mathilde AMOUROUX

Lorine AZOULAI

Ondine LOUIS

Anne-Laure MAIGROT

Mémoire présenté le : 5 Janvier 2012

Tuteurs entreprise : Caroline GUINOT (CIV) et Thomas TURINI (Campagne et environnement)

Tuteur École : Charles-Henri MOULIN

Jury composé de : Caroline GUINOT, Thomas TURINI, Charles-Henry MOULIN, Julien ROSE, Elise DELANDE, Odile PROSPERI

AVERTISSEMENT

Le présent document rend compte d'un travail d'investigation et d'analyse réalisé dans le cadre d'une activité pédagogique.

Le Projet d'élèves ingénieurs fait partie du tronc commun de la formation ingénieur, il débute en fin de première année d'école (bac+3) et se termine au cours de la deuxième année ; les étudiants concernés ne sont pas alors spécialisés et c'est pour beaucoup d'entre eux le premier travail d'ordre professionnel.

Le temps imparti à la rédaction apparaît souvent limité eu égard à la complexité du sujet.

Au lecteur ainsi averti d'en tenir compte dans la prise en compte de cette production intellectuelle

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier les commanditaires pour leur disponibilité, leur investissement ainsi que pour l'aide et les conseils qu'ils nous ont apportés tout au long du projet. Malgré la distance, ceux-ci n'ont pas hésité à se déplacer à plusieurs reprises pour nous rencontrer, ce qui nous permettait à chaque fois de repartir sur de bonnes bases. Enfin, merci à eux de nous avoir accueillies dans leurs locaux, à Paris, de façon conviviale.

Nous remercions également notre tuteur campus, M. Charles-Henri Moulin, pour ses conseils avisés et ses nombreux éclaircissements sur le sujet.

Merci également à M. Boulat, M. Lasgouzes et M. Leroy pour nous avoir aidées dans notre recherche de contacts, ainsi qu'à M. Le Velly, pour nous avoir donné des conseils pertinents à propos des enquêtes à réaliser.

Enfin, nous remercions chaleureusement toutes les personnes que nous avons interviewées (les éleveurs, les chercheurs ainsi que les autres parties prenantes) pour nous avoir consacré un peu de leur temps, pour nous avoir bien reçues et enfin pour avoir contribué au projet.

Sommaire

Remerciements	6
Lexique	9
Introduction	10
I) <u>Contexte et évolutions du projet</u>	11
1) <u>Origine de la controverse</u>	11
a) <i>L'élevage et l'environnement : une évolution des pratiques agricoles et des problématiques environnementales qui soulève des questions</i>	11
b) <i>La publication du rapport de la FAO 2006 et la multiplication des informations sources de controverse</i>	12
c) <i>Une controverse grandissante qui concerne aujourd'hui de nombreux acteurs</i>	12
2) <u>La demande des commanditaires en réponse à ce contexte</u>	13
a) <i>Présentation des commanditaires, des structures et de leurs objectifs</i>	13
b) <i>Travail de définition du sujet</i>	13
c) <i>Limites du projet et premiers problèmes rencontrés</i>	14
3) <u>Evolution du projet et demande finale du commanditaire</u>	14
a) <i>Du support d'information à l'outil de médiation et de communication</i>	14
b) <i>Evolution du choix des acteurs</i>	14
c) <i>Evolution de la zone géographique</i>	15
d) <i>Evolution du thème</i>	15
e) <i>Evolution post-comité de cadrage</i>	15
II) <u>Méthodologie et traitement des données</u>	16
1) <u>Identification et recherche des acteurs dans la région Languedoc-Roussillon</u>	16
a) <i>Identification des acteurs impliqués</i>	16
b) <i>Recherche de contacts en Languedoc-Roussillon et constitution des échantillons</i>	16
2) <u>Préparation et réalisations des interviews</u>	20
a) <i>Préparation des guides d'entretien</i>	20
b) <i>Réalisation des interviews et remarques</i>	20
3) <u>Traitement des données</u>	21
a) <i>Retranscription des interviews et classement des propos recueillis</i>	21
b) <i>Difficulté d'obtention d'entretiens avec les associations environnementalistes</i>	25
c) <i>Comparaison des différentes opinions entre les groupes d'acteurs et mise en évidence de thème communs</i>	25
4) <u>Elaboration d'un outil réutilisable</u>	25

III) Analyse des résultats	26
1) <u>Les techniques/systèmes d'élevage</u>	26
a) <i>Pratiques d'élevage respectueuses de l'environnement</i>	26
b) <i>Ouverture des milieux</i>	27
c) <i>Réassociation agriculture-élevage</i>	27
d) <i>« Intensification écologique »</i>	27
e) <i>Utilisation des produits vétérinaires</i>	27
2) <u>Adaptation des politiques à la réalité des pratiques d'élevage</u>	28
a) <i>Problématiques liées à la cohérence entre préservation de l'environnement et rendement économique</i>	28
b) <i>La mauvaise adaptation des politiques à l'élevage</i>	28
c) <i>L'accès à l'eau : un point de conflit important</i>	28
d) <i>Les intrants (engrais, pesticides) : un enjeu majeur</i>	29
e) <i>Des effluents bien recyclés</i>	29
3) <u>La relation entre les acteurs et le consommateur</u>	30
a) <i>Production locale</i>	30
b) <i>La consommation de viande</i>	30
4) <u>Une communication difficile entre les acteurs</u>	31
5) <u>Information et image de l'impact de l'élevage sur l'environnement</u>	31
a) <i>Des attaques permanentes et insuffisamment justifiées</i>	31
b) <i>Les GES, un exemple d'attaque</i>	32
c) <i>Le poids des préjugés sur le monde agricole</i>	32
d) <i>L'information aux consommateurs : simpliste et caricaturale</i>	32
IV) Analyse critique de la démarche	34
1) <u>Critique de la démarche PEI</u>	34
a) <i>Perte de temps pour cerner le sujet</i>	34
b) <i>Mauvaise gestion du temps imparti, une fois le sujet cerné</i>	34
c) <i>Ambition trop importante</i>	34
d) <i>Bonne adaptation aux problèmes rencontrés</i>	35
2) <u>Critique de la méthode de réalisation du projet</u>	35
a) <i>Manque de pertinence de l'échelle géographique choisie</i>	35
b) <i>Echantillons réduits et représentativité</i>	36
c) <i>Manque d'anticipation vis-à-vis de l'analyse des résultats</i>	37
d) <i>Une communication de bonne qualité</i>	37
Conclusion	38
Bibliographie/Webographie	39
Annexe	41

Lexique (des abréviations et sigles)

AFOC : Association Force Ouvrière Consommateur

Agro : élève ingénieur agronome

Amibev : Association Méridionale Interprofessionnelle du Bétail Et des Viandes

CIRAD : Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement

CIV : Centre d'Information des Viandes

DREAL : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

ESB : Encéphalopathie Spongiforme Bovine

FAO : Food and Agriculture Organisation

FNE : France Nature Environnement

GES : Gaz à Effet de serre

INRA : Institut National de la Recherche Agronomique

INTERBEV : Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes

LPO : Ligue pour la Protection des Oiseaux

OGM : Organisme Génétiquement Modifié

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PEI : Projet d'Elève Ingénieur

UMR : Unité Mixte de Recherche

WWF: World Wildlife Fund

Introduction:

Depuis vingt ans, l'humanité prend conscience que notre planète et ses ressources ne sont pas inépuisables. Dans les pays développés, cela se traduit par un passage au peigne fin par différents organismes de notation et de mesure de l'empreinte écologique de nos comportements. Et dans les médias, cela prend la forme de controverse et de recommandations telles que la consommation de produits issus de l'agriculture biologique, la méfiance vis-à-vis des OGM ... Dans un contexte de mondialisation et de multiplication des sources d'information, la prise de conscience de problèmes majeurs s'accroît. De nombreux acteurs participent à la médiatisation intensive des conséquences de l'activité de l'homme sur l'environnement. La cible privilégiée des médias rassemble les secteurs de l'industrie pétro-chimique, pharmaceutique ou encore agro-alimentaire. Le secteur de l'agriculture et de l'élevage se retrouve souvent au cœur de la polémique.

Aujourd'hui, il paraît indispensable de replacer les informations dans leur contexte et de chercher à expliquer au public des phénomènes parfois : quelle est la part réelle de responsabilité de l'élevage dans les problèmes environnementaux majeurs ? Quels sont les enjeux de chaque acteur dans cette controverse, et quelle est la nature des arguments qu'ils avancent ? Comment faire parvenir une information, complète et non détournée, à son destinataire ?

On tentera dans ce rapport d'apporter, de la manière la plus objective possible, des réponses à ces questions. A l'aide de la mise en place et de l'utilisation d'un outil de communication entre les différents acteurs, nous nous efforcerons d'établir un état des lieux de la controverse en région Languedoc Roussillon. L'émergence d'opinions convergentes et divergentes pourra, dans un second temps, servir de base à la création d'un outil de médiation et d'information des acteurs concernés.

I) Contexte et évolution du projet

1) Origine de la controverse

a) L'élevage et l'environnement : une évolution des pratiques agricoles et des problématiques environnementales qui soulève des questions.

Au XX^{ème} siècle, l'agriculture européenne s'est fortement modernisée sous l'impulsion des pouvoirs publics, dont l'objectif était alors de répondre à une demande alimentaire de plus en plus élevée¹.

Ainsi, les régions, et souvent les exploitations, se sont spécialisées, parfois aux dépens d'une diversité de cultures, et tendent à perdre la complémentarité entre l'élevage et l'agriculture. L'élevage de monogastriques (porcs et volailles) hors-sol (système d'élevage intensif en bâtiment qui utilise des aliments issus de l'industrie agroalimentaire) s'est développé, tandis que la production de ruminants s'est intensifiée. Le secteur laitier est l'un des plus concernés, concentrant davantage d'animaux par hectare à l'aide de systèmes fourragers combinés à l'apport de concentrés (maïs).

Dans certaines régions spécialisées, la concentration de l'élevage a eu un impact direct sur l'environnement². En effet, des chargements trop importants ont causé des pollutions des eaux par les nitrates³ ; de même, les doses importantes de médicaments données aux animaux ont conduit à l'accumulation d'un grand nombre de résidus polluants⁴ dans les effluents (principalement dans l'urine).

Au niveau mondial, l'intensification des pratiques a eu des impacts indirects sur l'environnement⁵. Par exemple, la culture d'espèces végétales riches en protéines (essentiellement du soja génétiquement modifié), principalement destiné à l'élevage en Amérique, en Europe, et plus récemment en Chine, se fait parfois aux dépens de la forêt Amazonienne⁶. Cette déforestation entraîne, entre autres, d'importantes pertes en matière de biodiversité et de carbone.

¹ agriculture.gouv.fr/la-pac-pourquoi-comment (Page du site du ministère de l'agriculture, rubrique PAC)

² <http://www.fao.org/AG/fr/magazine/0612sp1.htm> (Article de la FAO concernant les impacts directs de l'élevage sur l'environnement)

³ www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/decouv/degradation/07_pollution.htm (Article du CNRS: *La pollution par les nitrates*)

⁴ cdurable.info/IMG/article_PDF/Pollution-des-traces-de-medicaments-dans-l-eau-des-rivieres-et-de-la-Mediterranee_a1376.pdf (Rapport de l'Académie nationale de Pharmacie Pollution : des traces de médicaments dans l'eau des rivières et de la Méditerranée)

⁵ www.conservation-nature.fr/article2.php?id=106 (Article de Conservation Nature concernant la perte de la biodiversité)

⁶ http://bft.cirad.fr/cd/BFT_280_5-16.pdf (Rapport du CIRAD: *Élevage bovin, déforestation et développement régional : le cas du Sud du Pará, Amazonie brésilienne*)

Enfin, la mise en place de ces pratiques n'a pas été sans conséquences sur la santé humaine : certaines d'entre elles, comme l'introduction de farines animales dans l'alimentation, ont été à l'origine de crises sanitaires importantes (exemple : cas de l'Encéphalopathie Spongiforme Bovine (ESB), maladie de la «vache folle »).

La mise en évidence des dommages évoqués conduit progressivement les acteurs de la société civile à remettre en cause l'intensification de l'élevage. Au XXI^{ème} siècle, de nouvelles problématiques et de nouvelles pistes de réflexion commencent à émerger.

L'importante médiatisation du phénomène de changement climatique participe à une prise de conscience généralisée, et dénonce la part de responsabilité du secteur de l'élevage. Dès lors se pose inévitablement la question de la préservation de l'environnement et des ressources naturelles ; la volonté de produire de manière durable et raisonnée émerge progressivement.

Cependant, la mise en place par les gouvernements de nouvelles réglementations agricoles à l'échelle mondiale requiert des connaissances approfondies, ainsi qu'une meilleure compréhension des systèmes d'élevages actuels. C'est dans une volonté d'aide à la prise de décision que les chercheurs de la Food and Agriculture Organization (FAO) publient en 2006 un rapport (*Livestock's Long Shadow : environmental issues and option*) décrivant les différents systèmes d'élevage et exposant leurs limites.

b) La publication du rapport de la FAO 2006 et la multiplication des informations sources de controverse

Dans ce rapport apparaissent deux objectifs majeurs : il s'agit d'une part de réaliser un état des lieux des impacts de l'élevage à l'échelle du monde, et d'autre part de mettre en évidence son développement exponentiel et non régulé dans certains pays, afin d'accompagner la mise en place de nouvelles mesures politiques.

Il pose les enjeux essentiels de l'élevage au XXI^{ème} siècle, à savoir la nécessité de répondre à la demande croissante en produits d'origine animale, tout en limitant les impacts négatifs des conduites d'élevage sur l'environnement, par l'adoption de méthodes raisonnées et durables.

Le rapport, ainsi que le communiqué de presse de la FAO qui s'en est suivi, ont été très largement relayés par les médias, et sont devenus le support de nombreux discours engagés. L'information diffusée, qui à l'origine se voulait la plus objective possible, est rapidement déformée en une caricature de l'élevage, au service des intérêts de certains acteurs. Ainsi, la controverse sur l'élevage et l'environnement est projetée sur le devant de la scène mondiale.

c) Une controverse grandissante qui concerne aujourd'hui de nombreux acteurs

En réponse à la publication du rapport de la FAO, les différents acteurs (en l'occurrence, ce sont principalement les Organisations Non Gouvernementales (ONG) environnementalistes, les associations végétariennes et de protection animale) s'empressent d'exposer leurs points de vues, lesquels sont souvent simplifiés et/ou amplifiés par les médias.

Les arguments des éleveurs sont peu présents dans le discours médiatique, bien qu'ils soient concernés de façon immédiate. En revanche, les ONG environnementalistes participent activement au débat. « En amont, elles sensibilisent le public par des manifestations et des campagnes de

pression visant les gouvernements et, de plus en plus directement, les entreprises. En aval, les ONG collaborent avec certaines entreprises (...). »⁷. Les industries agro-alimentaires de la filière viande et les groupes de distribution s'engagent dans des démarches similaires de lobbying.

2) La demande des commanditaires en réponse à ce contexte

a) *Présentation des commanditaires, des structures et de leurs objectifs*

Caroline GUINOT est chef de projets environnement au Centre d'Information des Viandes (CIV). Il s'agit d'une association loi 1901, dont la mission est de contribuer, auprès des publics professionnels et des relais d'information, à une meilleure connaissance des viandes et des différentes filières (bovine, ovine, chevaline et porcine), sur les thèmes sociétaux tels que la nutrition, la sécurité sanitaire, l'environnement, la santé et le bien-être des animaux. Lieu de concertation et pôle d'expertise créé par les professionnels de la filière viande et un établissement public (FranceAgriMer), le CIV associe à son action des scientifiques et des représentants d'associations.

Thomas TURINI est responsable développement au sein de la société d'édition Terre-écoc, spécialisée dans l'information environnementale du secteur agricole. Leur magazine trimestriel *Campagnes et environnement* se veut être une passerelle entre le monde agricole et la société civile, sur les questions d'environnement. A ce titre, il se positionne en partenaire des acteurs du monde agricole pour les accompagner dans leurs projets d'information environnementale auprès de la société civile.

Le rapprochement du CIV et de Campagnes et Environnement est né de l'envie commune des deux commanditaires, anciens élèves ingénieurs agronomes, de mettre en place le concours « Elevage, viande et société ». Ce dernier propose aux étudiants de concevoir un support pédagogique et objectif, exposant les liens entre ces trois idées. C'est dans la continuité de ce concours que notre projet d'élèves ingénieurs (PEI) s'est mis en place.

b) *Travail de définition du sujet*

L'intitulé du projet initial formulé par les commanditaires était celui du concours « Elevage, viande et société » : « Créer un support d'information sur un thème de la controverse « Elevage et environnement » », ciblant le grand public. Lors de la première prise de contact avec les commanditaires, le sujet s'est révélé en réalité peu adapté à un PEI.

Tout en poursuivant une réflexion sur la définition du sujet et ses limites, des recherches bibliographiques sur le thème « Elevage et environnement » nous ont permis de cerner davantage les problématiques importantes ainsi que les sujets sur lesquels l'information véhiculée au consommateur était largement remise en question. L'élevage bovin attisant de nombreuses critiques, il nous a semblé pertinent d'y concentrer nos recherches.

⁷ <http://www.covalence.ch/docs/annCHTMfr.pdf> (Rapport d'Antoine Mach, Le pouvoir des ONG sur les entreprises : pression, partenariat, évaluation)

Le choix du support d'information était libre, nous avons donc explorées plusieurs pistes de réflexion, parmi lesquelles la réalisation d'un court-métrage publicitaire, ou encore la publication de prospectus en rayon boucherie.

c) Limites du projet et premiers problèmes rencontrés

La définition du sujet et de ses limites a nécessité une communication efficace : nombreuses concertations au sein du groupe, et mise en place de réunions avec le tuteur campus et les commanditaires.

La question du public ciblé s'est posée dès la première réunion tripartite : du grand public, l'étude s'est orientée vers un public averti, qui serait capable, dans un second temps, de transmettre l'information apportée.

L'idée principale du projet était d'analyser les positions des différents acteurs du débat, puis de mettre en évidence leurs points de convergence et de divergence. Il s'agissait ensuite, lors d'une réunion de concertation, d'informer l'ensemble des acteurs invités, de la manière la plus objective possible, sur l'état des lieux réalisé. La diffusion d'un court-métrage au cours de cette réunion semblait être un bon moyen d'initier la discussion, en traitant la controverse de manière concrète.

3) Evolution du projet et demande finale du commanditaire

On exposera ici l'évolution des différents aspects du projet, de la demande initiale à la demande finale (formulée au comité de cadrage).

a) Du support d'information à l'outil de médiation et de communication

Au fil des discussions et réunions, le projet a beaucoup évolué : le support d'information pour le grand public a été laissé de côté, puisque même s'il constitue le produit final souhaité par les commanditaires, il nécessite pour sa création de nombreuses étapes intermédiaires. En effet, avant de constituer un tel support, il est nécessaire de mettre tous les acteurs de la controverse (ou du moins les principaux) d'accord sur les informations à donner au grand public. Pour mettre tout le monde d'accord, il faut d'abord étudier les opinions de chacun, puis cerner leurs points de convergence et de divergence, et enfin les faire se rencontrer.

A l'issue du comité de cadrage, le projet a été redéfini. Il s'agit d'élaborer un outil de communication avec les acteurs de la controverse et un outil de médiation grâce à l'organisation d'une réunion entre les acteurs étudiés.

Le titre final du projet est donc : « *Information, communication et médiation entre différents acteurs autour de la controverse « Elevage et environnement »*, afin d'identifier leurs points de convergence ».

b) Evolution du choix des acteurs

Les consommateurs sont des acteurs de la controverse, par leurs habitudes de consommation de viande bovine, et c'est pourquoi nous voulions les intégrer dans notre projet. Nous pensions réaliser une enquête auprès des consommateurs par le biais de questionnaires que nous avons élaborés. Cependant, après une réunion avec M. Le Velly, maître de conférences en sociologie

à l'Unité Mixte de Recherche (UMR) Innovation de Montpellier SupAgro, il nous a été vivement déconseillé d'utiliser des questionnaires, qui nous prendraient trop de temps. Nous nous sommes donc orientées vers les interviews auprès de représentants d'associations de consommateurs. Concernant les autres acteurs (éleveurs et associations environnementalistes), l'enquête sous forme d'interview nous semblait également le choix le plus pertinent.

c) Evolution de la zone géographique

A l'issue de la réunion tripartite du 12 Mai 2011, il a été décidé de réaliser une étude régionale (région Languedoc Roussillon) en raison de nos modestes moyens financiers, du temps réduit de l'étude, et également de l'objectif des commanditaires d'avoir une vision plus territorialisée de la controverse. L'objectif final serait de pouvoir transposer l'outil de communication et de médiation à d'autres régions.

d) Evolution du thème

Si nous avons pensé nous centrer sur le thème du changement climatique, nous sommes revenues sur notre décision. Les limites géographiques définies au comité de cadrage étant réduites, il aurait été difficile de réaliser une étude sur ce thème, trop précis. Nous avons donc étendu l'étude à tous les thèmes de la controverse.

e) Evolutions post-comité de cadrage

Le projet énoncé au comité de cadrage était encore trop ambitieux par rapport au temps imparti du projet. C'est pourquoi nous avons dû abandonner l'idée de la réunion entre acteurs et du court-métrage sensé servir de support, pour la remplacer par un poster bilan, support permettant en un coup d'œil de visualiser les points de convergence et de divergence des acteurs de la controverse dans la région.

De plus, les associations de consommateurs sont reléguées au second plan car il apparaît qu'elles ne font pas vraiment partie d'un public « averti » sur les questions environnementales. En revanche, nous avons ajouté les chercheurs, acteurs objectifs pouvant apporter des solutions nouvelles aux éventuels problèmes rencontrés.

Enfin, le titre du projet a été redéfini, afin de correspondre davantage au travail réalisé : « Controverse « Elevage et environnement » : identification des points de convergence et de divergence entre les parties prenantes de la région Languedoc-Roussillon. »

Pour conclure, notre projet consiste en la réalisation et l'analyse de l'état des lieux de la controverse « élevage et environnement » en région Languedoc-Roussillon.

La catégorie « parties prenantes » regroupe l'ensemble des acteurs du débat (chercheurs, éleveurs, associations environnementalistes et associations de consommateurs).

Les produits attendus sont :

- Un tableau de synthèse résumant les résultats de l'étude et l'analyse de ces résultats
- Un outil de communication transposable à d'autres régions
- Un poster bilan

II) Méthodologie et traitement des données

1) Identification et recherche des acteurs dans la région Languedoc-Roussillon

a) Identification des acteurs impliqués

Nous avons commencé par identifier les acteurs, en particulier les associations environnementalistes, à l'échelle de la France. Nous avons ensuite recherché des structures locales et départementales ou des relais d'associations nationales (World Wildlife Fund (WWF), Greenpeace, France Nature Environnement (FNE)...) dans le Languedoc-Roussillon. En effet, ces relais s'adaptent aux problématiques régionales (comme pour la FNE) et traitent parfois des sujets différents.

Nous nous sommes également renseignées de façon plus précise sur les rôles et les activités des parties prenantes. Une liste d'acteurs a été établie, puis envoyée aux commanditaires et tuteur campus, pour une première vérification (des oublis, incertitudes) avant validation.

Enfin, ayant été évoqués dans de nombreuses interviews, certains acteurs dont nous avons sous-estimé l'importance ont été intégrés à l'ensemble des parties prenantes (comme, par exemple, les membres de la filière viande).

b) Recherche de contacts en Languedoc-Roussillon et constitution des échantillons

- Les éleveurs

La recherche de coordonnées d'éleveurs a été réalisée en contactant, dans un premier temps, les chambres d'agriculture des départements de la Lozère, de l'Aude, des Pyrénées orientales, et de l'Hérault (sur conseils de M. Lasgouzes, recommandé par les commanditaires, responsable régional d'Amibev, Association Méridionale Interprofessionnelle du Bétail Et des Viandes). Dans la plupart des cas, plutôt que d'obtenir les coordonnées des éleveurs de la région, nous avons été orientées vers des techniciens comme M. Leroy (responsable élevage en Pyrénées Orientales) qui nous a fourni une liste d'exploitants avec des élevages les plus diversifiés possible.

Dans un second temps, nous avons exploité l'outil de recherche internet, en s'intéressant à des réseaux tels que « Bienvenue à la ferme » ou l'annuaire des « Pages Jaunes ». En choisissant des éleveurs de ce réseau, nous avons introduit un biais dans l'étude. En effet, ces personnes étaient déjà engagées dans une démarche de communication, souvent associée à l'exposition de pratiques d'élevage raisonnées.

Dans un souci de représentativité de l'échantillon, nous avons contacté M. Boulat (responsable régional de l'interprofession des éleveurs de bovins viande) par l'intermédiaire de M. Lasgouzes. Ce dernier nous a communiqué les coordonnées d'exploitants en élevage « conventionnel », axés davantage sur la production et la commercialisation à grande échelle (absence de système de vente directe, pas d'engagement dans l'agriculture biologique, etc.).

Parmi les éleveurs contactés, certains ne s'estimaient pas suffisamment concernés par la controverse : leurs productions ne correspondaient pas aux attentes du sujet traité ; l'atelier bovin n'étant pas leur atelier principal, il était souvent de taille restreinte et peu représentatif des élevages de la région. Cependant, ces derniers nous ont communiqué d'autres contacts, plus pertinents.

Bien que la plupart des éleveurs contactés semble intéressés par le sujet, les contraintes de temps (disponibilité des éleveurs et des élèves au même moment, éloignement géographique) nous ont poussées à restreindre l'échantillon à huit personnes.

- Les chercheurs

Nous avons profité de l'appartenance de l'école au pôle agronomique de Montpellier pour contacter des chercheurs au sein de l'Unité Mixte de Recherche (UMR) *Systèmes d'Élevage Méditerranéens et Tropicaux*, qui regroupe des chercheurs du Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) et de l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) ainsi que des enseignants-chercheurs de Montpellier SupAgro. Nous avons rencontré M. Ickowicz (CIRAD), qui avait proposé un sujet autour de cette controverse lors du module de 1^{ère} année « Sciences, Techniques et Sociétés », Mme Aubron et M. Lapeyronie (Montpellier SupAgro) qui participent à l'unité d'enseignement « Elevage ».

Dans un second temps, nous avons contacté notre tuteur campus (M. Moulin), qui nous a fourni deux autres contacts à l'Unité de Recherche sur les Herbivores du Centre INRA de Clermont-Ferrand : M. Agabriel (zootechnicien) que nous avons pu interviewer et M. Veysset (économiste) qui a été disponible trop tard par rapport à notre agenda. Cette unité de l'INRA mène des recherches sur les systèmes d'élevage bovin allaitant herbager et concernent donc l'élevage bovin du Languedoc-Roussillon, notamment en Lozère.

Enfin M. Turini nous a également donné un contact au CIRAD, M. Dorin, qui nous a semblé intéressant par rapport à son travail sur Agrimonde et que nous avons pu interviewer.

Le bilan de cette recherche de contact est donné dans le diagramme suivant :

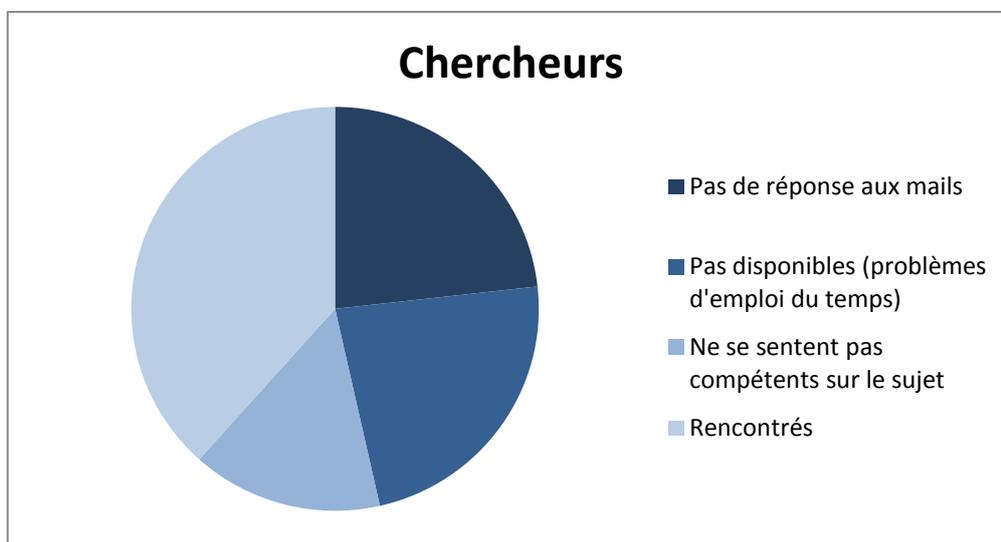


Fig. 1 : Diagramme des résultats de la recherche de chercheurs.

- Associations de consommateurs

Les commanditaires nous ont donné quelques coordonnées, et nous avons complété notre recherche de contacts sur internet. Très peu d'associations étaient prêtes à nous rencontrer, dans la mesure où il n'existait pas de personnes compétentes dans le domaine « élevage et environnement ».

En effet, les associations de consommateurs mènent des actions diverses dans de nombreux domaines, travaillant sur des thèmes souvent très éloignés du sujet traité. Le manque de réponses positives est donc à relier à l'absence dans ces associations d'experts dans l'élevage ou l'environnement. La gestion des associations par des personnes bénévoles semble également expliquer le faible taux de réponse.

Le diagramme suivant présente le bilan de la recherche de contacts :

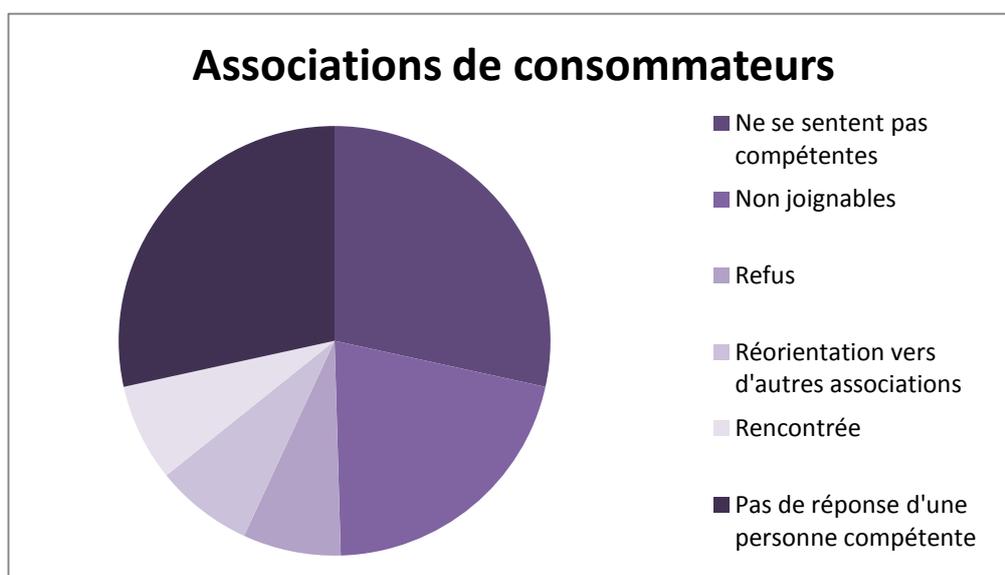


Fig. 2 : Diagramme des résultats de la recherche d'associations de consommateurs

- Associations environnementalistes

Les coordonnées d'associations environnementalistes ont été obtenues par des recherches sur internet et l'utilisation du réseau des commanditaires. Sur les six associations contactées, seule la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) acceptait de nous rencontrer, mais l'interview n'a pas pu être réalisée pour cause d'incompatibilité d'agendas.

La plupart des associations contactées semblaient trop peu compétentes ou trop peu concernées par la controverse. D'une part, l'importance réduite de la controverse dans la région pourrait justifier l'absence de spécialistes dans les associations du Languedoc Roussillon ; d'autre part, il semblerait que l'implication de ces associations se fasse davantage à l'échelle nationale (avec le soutien d'experts nationaux).

Le bilan de cette recherche de contacts est donné dans le diagramme suivant :

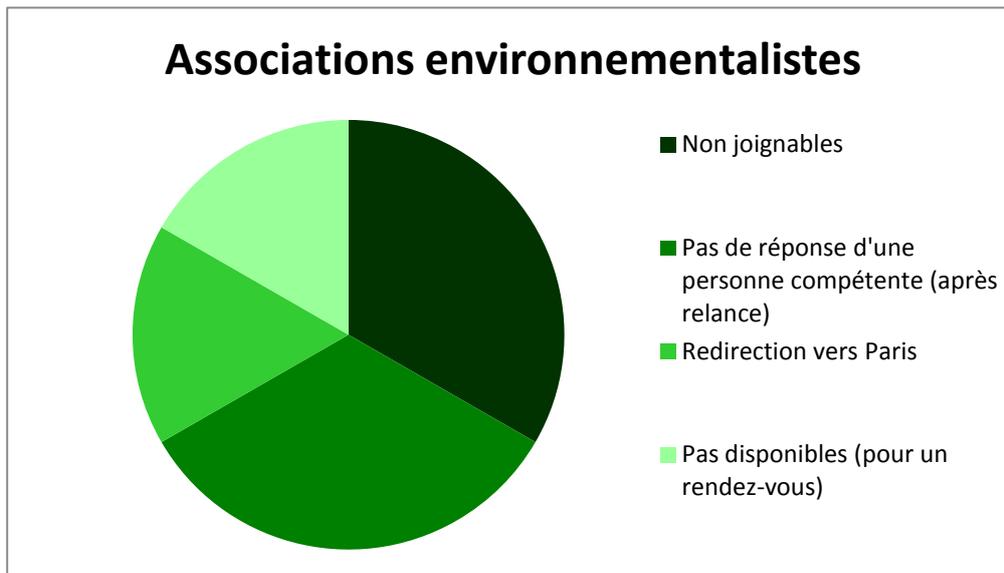


Fig. 3 : Diagramme de résultats de la recherche d'ONG

Ce faible taux de réponse nous a permis de reconsidérer la situation, en nous réorientant vers d'autres organismes en relation avec l'environnement, l'agriculture ou encore l'énergie. Ces organisations sont regroupées dans les autres parties prenantes, catégorie dans laquelle on inclura également les organisations en rapport avec l'élevage, la filière viande ou encore les consommateurs.

- Les autres parties prenantes

Nous les avons contactées en partie à cause du manque de réponse de certains des acteurs principaux, mais aussi parce que leurs rôles ne nous sont apparus importants qu'après un certain nombre d'interviews. Nous avons donc cherché des organismes ayant un rapport avec l'environnement et nous avons rencontré la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL), l'association Terre vivante et l'association Nature et progrès. Nous avons aussi identifié la filière viande comme un nouvel acteur et avons rencontré le distributeur Système U.

Nous avons aussi considéré l'association de consommateurs que nous avons réussi à rencontrer, l'Association Force Ouvrière Consommateurs (AFOC) comme une partie prenante puisque n'ayant pu rencontrer qu'une seule association de consommateurs nous n'avons pas pu constituer de regroupement significatif pour l'acteur « Associations de consommateurs » et donc avoir des résultats représentatifs de l'ensemble.

Ainsi les autres parties prenantes regroupent ici la DREAL, l'AFOC, Nature et progrès, Terre vivante et Système U (cf. Annexe 1).

Là encore, nous avons eu des difficultés pour obtenir des rendez-vous avec certains de ces organismes, en particulier avec la DREAL qu'il a fallu relancer. En revanche, d'autres nous ont répondu rapidement comme Système U par exemple.

2) Préparation et réalisations des interviews

a) *Préparation des guides d'entretien*

Nous avons dressé dans un premier temps une liste de questions pour chaque groupe d'acteurs, avant de les répartir dans plusieurs parties thématiques, de manière cohérente. L'ensemble du groupe a ensuite vérifié la pertinence et l'intérêt des questions, en a ajouté certaines qui n'avaient pas été abordées, et supprimé les éléments inutiles ou redondants. Les questions étant organisées en thèmes peu spécifiques, communs à l'ensemble des acteurs, les premiers guides d'entretien étaient transposables à chaque personne interviewée. Le plan choisi était le suivant :

- Introduction, présentation du projet et de la personne interviewée
- « Controverse élevage et environnement : pratiques actuelles, limites et solutions proposées »
- Perception du consommateur : habitudes de consommation et informations apportées
- Approfondissement sur la notion de débat, arguments et enjeux des autres acteurs dans la controverse
- Conclusion

Nous avons ensuite adapté au mieux les questions posées à chaque acteur, en précisant certaines idées pour rester le plus intelligible possible. L'intégration de questions plus spécifiques et la suppression de questions répétitives ou insuffisamment différenciées nous ont permis d'affiner les guides d'entretien.

Enfin, les trames ont été envoyées aux commanditaires, afin qu'ils puissent les corriger et ajouter les remarques nécessaires. Nous avons ensuite intégré ces corrections aux guides, ci-joints en annexe (cf. Annexe 2).

b) *Réalisation des interviews et remarques*

Le premier contact téléphonique avec nos interlocuteurs était d'une importance primordiale, conditionnant l'obtention ou non d'une interview. C'est pourquoi nous avons soigné la présentation du groupe et des objectifs du projet, avec des explications les plus claires possibles, pour limiter les problèmes d'incompréhensions, souvent à l'origine des refus d'entretien.

Les interviews ont été réalisées par binômes, pour deux raisons : dans un souci de confort, il était plus aisé de mettre à l'aise l'interlocuteur face à un nombre réduit d'étudiantes. De plus, le partage du travail était plus efficace : il suffisait d'une personne pour poser les questions, et d'une autre pour la prise de notes et la gestion des aspects « techniques » de l'interview, la présence d'étudiantes supplémentaires aurait été superflue.

Afin de faciliter la retranscription des propos, les entretiens ont tous été enregistrés à l'aide d'un dictaphone. Les premières interviews réalisées étaient également filmées (avec la caméra et les micros de l'école), mais il nous a été difficile de maintenir ce paramètre pour l'ensemble des entretiens. En effet, certains interlocuteurs refusaient d'être filmés, et nous avons rencontré divers problèmes techniques quant à l'extraction des vidéos. A cela s'ajoute l'évolution du support demandé, d'un court métrage à un poster, ainsi nous n'avons pas poursuivi l'enregistrement vidéo des interviews.

Il était important de présenter le projet de manière plus détaillée (l'explication téléphonique n'étant pas toujours claire ou complète), avant de proposer aux interlocuteurs de se présenter, et de présenter leur activité. Centrer d'emblée la discussion sur l'interlocuteur (en demandant aux éleveurs de parler de leur exploitation, aux chercheurs de développer les thèmes de recherche sur lesquels ils travaillent), en faisant preuve d'intérêt pour ce qu'ils font, a permis d'instaurer de manière générale un climat agréable, en mettant l'ensemble des personnes présentes à l'aise.

Concernant les entretiens avec les éleveurs, le déplacement sur l'exploitation ainsi que la visite des élevages a été apprécié, facilitant un bon contact et l'instauration d'un dialogue de qualité, ouvert au débat.

Enfin, le respect d'une certaine conduite a permis le bon déroulement des interviews : il s'agissait de se montrer ouvert et réceptif, aimable et courtois, de rester le plus objectif possible et d'éviter les jugements de valeur. Les conseils pour le bon déroulement des interviews sont regroupés dans un guide (cf. Annexe 3).

3) Traitement des données

a) *Retranscription des interviews et classement des propos recueillis*

Une première retranscription de l'enregistrement audio est réalisée (passage d'un support audio à un support écrit), en supprimant les passages hors-sujets (cf. Annexe 4). L'ensemble de la retranscription est ensuite revue dans son ensemble, et l'on extrait de l'entretien les phrases et idées clefs.

Dans un second temps, les idées retenues sont triées, puis placées dans un tableau général (cf. Annexe 5), dont les colonnes correspondent aux questions de la trame, et qui regroupe les réponses de chaque acteur par ligne. Nous avons ainsi élaboré un tableau de réponse pour les chercheurs d'une part, les éleveurs d'autre part, et enfin les autres parties prenantes.

Une fois ces tableaux établis, nous comparons les réponses, questions par questions (donc colonne par colonne) et nous essayons de dégager celles qui sont représentatives, les opinions les plus importantes et/ou les points marquants pour chaque acteurs. Nous classons ensuite ces extraits dans un tableau de synthèse dont les colonnes sont les mêmes que précédemment mais la ligne est une synthèse des réponses des personnes interviewées.

Fig. 4 : Tableau de synthèse des réponses d'éleveurs

Eleveurs	Type d'élevage	Pratiques d'élevage et de production	Vente	Soucieux de l'environnement ou simple respect des normes?	Pratiques appliquées pour la préservation de l'environnement	Contraintes	Impact des nouvelles problématiques environnementales ?
Eleveurs presque tous syndiqués ou appartenant à des groupements d'agriculteurs	Extensif, au moins dans les pratiques	Exploitations plus ou moins autonomes, Bio et traditionnelles → variées	1) Vente directe et vente comme en circuit classique 2) Engraissement sur place et export de veaux en Italie Echantillon assez hétérogène (représentatif des ventes)	1) Soucieux de l'environnement en général 2) mais parfois simple respect des normes et intérêt financier → Comportement dû à une région extensive, à des habitudes douces pour l'environnement, à une intensification peu réalisable dans cette région	Utilisation de fumier et lisier plutôt que d'engrais. Cultures adaptées à l'environnement. Pratiques assez variées, dépendant de la zone (Natura 2000) et de l'éleveur	Eau, climat sec en été et gel en hiver	On différencie deux types d'éleveurs: ceux qui n'ont pas ressenti les impacts des nouvelles problématiques car déjà très "respectueux", et ceux qui les ont ressenties car leurs pratiques étaient plus intensives

Description/jugement de l'élevage bovin viande en France (passé/présent)	Principales problématiques liées à l'élevage	Acteurs les plus impliqués	Rôle des acteurs	Elevage bovin attaqué?	Changements récents de consommation de la viande ?...	Description de l'information fournie aux consommateurs	Informations manquantes à transmettre aux consommateurs?
1) Elevage français respectueux de l'environnement 2) Intensification a réellement eu lieu, mais depuis, beaucoup d'efforts	Eau, effluents, GES mais en général des problématiques très différentes sont abordées	Eleveurs, Ecologistes puissants, politiques, acteurs de la réglementation... → Varié		Oui, les éleveurs se sentent attaqués, souvent à cause des pratiques des autres (porcs) et des gens qui mélangent tout	Changements de la part des consommateurs pas toujours perçus	1) Information mauvaise, embrouillée, uniaxiale 2) Sigles non compris	Informations sur : 1) le cahier des charges des produits, l'origine, et aussi sur l'agriculture en général, 2) sur ce qui se passe VRAIMENT en France et ailleurs

Communication avec acteurs locaux autour de la controverse? Bonne?	Points d'accord/désaccord?	Arguments pour répondre aux attaques et soutenir l'élevage dans le Languedoc-Roussillon?	Message pour le grand public?
Communication existante mais mauvaise	Points de désaccord avec les écolos des exemples précis mais tentatives de partenariats	Ouverture des milieux	1) "Qu'ils viennent voir et qu'ils se renseignent sur l'origine de la viande!" 2) "Qu'ils aient confiance!"

Fig. 5 : Tableau de synthèse des réponses de chercheurs

Thèmes de recherche en cours	Existence d'une controverse? Description	Description élevage bovin français	Atouts et impacts positifs de l'élevage sur l'environnement	Problématiques environnementales liées à l'élevage bovin?	Solutions appliquées jusqu'à maintenant pour diminuer l'impact environnemental de l'élevage: Pertinence?	Solutions nouvelles à envisager
Variés, échantillon de chercheurs travaillant soit seulement sur la France, soit dans une perspective internationale	Oui, à l'échelle de la France. Non, à l'échelle de la région (minime) <u>Thèmes principaux:</u> GES/ nutrition des animaux/ concentration en animaux/ Engraissement	1) Viande de qualité 2) Elevage assez respectueux de l'environnement MAIS 3) Problème de l'engraissement à l'étranger 4) Elevage français coûteux donc viande chère	1) Maintien des paysages 2) Maintien de l'ouverture des milieux 3) Maintien de la biodiversité 4) Fonction sociale et économique → Fonction écologique	1) GES 2) Intrants et pollution 3) Déjections massives 4) Antiparasitaires	Quelques solutions actuelles efficaces: 1) méthanisation 2) intrants raisonnés 3) élevage à l'herbe 4) intensification écologique MAIS le problème réside dans l'évaluation peu pertinente des facteurs sur lesquels on peut intervenir	1) Association de l'élevage et l'agriculture (et donc plus utiliser les coproduits) 2) Manger moins de viande 3) Prendre en compte la diversité des systèmes 4) agro écologie ou intensification écologique (et donc produire d'abord pour France et Europe) 5) Considérer la multifonctionnalité de l'élevage et trouver des solutions en raisonnant là-dessus

Freins à ces éventuelles solutions	Place du thème dans la recherche actuelle	Acteurs impliqués dans la controverse et rôle	Quelle importance des chercheurs?	Causes de l'apparition de la controverse?
1) Déprise agricole, élevage délaissé 2) Systèmes d'évaluation (bilans environnementaux) peu pertinents	Place importante	Ecologiste/Associations environnementalistes, politique, industrie, éleveurs, chercheurs...	Importance non négligeable des chercheurs MAIS 1) exposition de choses complexes, dures à comprendre 2) poids pas toujours aussi important qu'il faudrait	1) rapport de la FAO 2) contexte politique : intensification abusive, pour répondre à une demande forte (1950=>1970)

Points de désaccord avec d'autres acteurs?	Le chercheur (objectif) peut-il être médiateur entre acteurs?	Arguments pour soutenir ou décourager les pratiques d'élevage? Bilan	Qualité de l'info donnée au grand public?	Communication entre acteurs	Message au grand public/ONG/politiques ?
Pas trop de problèmes en général mais des points à souligner sur lesquels tous sont d'accord : 1) problème de temps impliquant des décisions prise à la va-vite 2) Discours trop simpliste des médias, ONG et exagération (GES)	1) Oui, il a un rôle de médiateur (++) 2) Non, pas vraiment, mais il peut être rassembleur d'informations objectives 3) Non, certains chercheurs sont plutôt isolés	<u>Soutenir l'élevage:</u> Entretien des espaces et ouverture des milieux (cf. "impacts positifs") <u>Décourager des pratiques:</u> arrêter d'intensifier	1) info trop simpliste 2) difficile à comprendre 3) déséquilibrée /insuffisante	Communication pas terrible: manque de concertation, nécessité d'ouvrir le dialogue	1) élevage et environnement au singulier : NON, il faut appréhender la diversité

b) Difficulté d'obtention d'entretiens avec les associations environnementalistes

N'ayant pu rencontrer de représentants d'associations environnementalistes, nous avons voulu remplacer le travail d'analyse de retranscription par un travail de recherche bibliographiques. L'objectif était, dans un premier temps, de classer les informations recueillies (degré d'implication dans la controverse, arguments, enjeux) dans un tableau similaire aux précédents.

Cependant, la problématique « élevage et environnement » n'est pas souvent abordée sur les sites internet des associations environnementalistes ; les rares fois où elle est évoquée dans un site, ce dernier reprend en général les idées et les chiffres du rapport de la FAO. Les quelques arguments avancés n'étant pas sensiblement différents, et il semblait peu pertinent d'inclure ces données aux résultats relatifs aux interviews (cf. Webographie).

c) Comparaison des différentes opinions entre les groupes d'acteurs et mise en évidence de thème communs

A partir des tableaux de synthèse, nous avons dégagé puis regroupé les thèmes communs à l'ensemble des acteurs. Les idées évoquées à différentes échelles (propositions d'améliorations, techniques mises en place par différents acteurs) ont été mises en parallèle ; il s'agissait ensuite d'étudier l'éventuelle complémentarité des arguments amenés, et dans quelle mesure ils pouvaient converger ou diverger.

Le regroupement par thème des grandes idées de chaque groupe d'acteurs (tableaux de synthèse) est le suivant :

- Techniques / systèmes d'élevage
- Adaptation des politiques à la réalité des pratiques d'élevage
- Communication entre les acteurs
- Information au consommateur et image de l'impact de l'élevage sur l'environnement

4) *Elaboration d'un outil réutilisable*

L'outil est constitué des parties fixes et transposables (à une autre région, par exemple) du projet:

- L'identification des catégories de parties prenantes (Eleveurs, Associations environnementalistes, Chercheurs, Associations de consommateurs) qui finalement s'est avérée plus complexe.

- Les guides d'entretiens
- La fiche des conseils et écueils lors d'une interview
- La méthode d'organisation des résultats

Après avoir identifié l'ensemble des parties prenantes et réalisé le plus grand nombre d'interviews possible, nous avons dressé un état des lieux de la controverse « élevage bovin viande et environnement » en Languedoc-Roussillon. Les propos recueillis ont été rassemblés, pour en dégager les thèmes principaux, puis analysés. Au fur et à mesure de l'étude, nous avons élaboré un outil de communication, qui pourrait éventuellement être transposé à d'autres régions.

III) Analyse des résultats

L'étude de la controverse « Elevage bovin viande – environnement » n'est pas aisée dans la mesure où un grand nombre de paramètres module l'importance des impacts de l'élevage sur l'environnement (selon l'échelle d'étude, les méthodes d'évaluation). Chaque acteur ne prend pas l'ensemble des critères en compte dans son raisonnement critique, d'où les divergences.

Ils s'accordent néanmoins sur le point suivant : à l'échelle du Languedoc Roussillon, il n'existe pas de réelle controverse concernant l'élevage bovin viande et l'environnement. L'élevage y est plutôt recherché, car la demande pour la consommation dans la région n'est pas encore satisfaite, et qu'il remplit d'autres rôles indispensables.

1) Les techniques / systèmes d'élevage :

a) *Pratiques d'élevage respectueuses de l'environnement*

On retrouve une convergence entre les propositions apportées par les chercheurs, les pratiques des éleveurs et les systèmes régionaux. Les élevages bovins viandes de la région sont tous considérés comme extensifs. En effet, la PAC évalue ce caractère par des seuils de chargement en UGB/ha. Par exemple, la PHAE (Prime Herbagère Agro-environnementale) est attribuée pour des surfaces en herbe avec un chargement compris entre 0,8 et 1,4 UGB/ha⁸. Les systèmes les plus extensifs⁹ ont un chargement inférieur à 1.4 UGB/ha.

L'activité d'élevage est liée à la production agricole : l'alimentation des animaux est principalement produite sur l'exploitation et le fumier est recyclé pour la fertilisation des prairies de production de foin. Ainsi, l'apport de concentrés et d'intrants type engrais est très largement réduit.

Les éleveurs considèrent l'environnement comme leur «outil de travail », ils reprennent généralement l'exploitation familiale et la cèderont certainement à leurs enfants, d'où la volonté de mener leur activité sans altérer cet outil. En effet, la majorité des éleveurs ont pris conscience des limites des méthodes intensives pratiquées auparavant dans la région, comme l'utilisation excessive d'engrais et de médicaments, ou encore des drainages trop fréquents. Ils sont aujourd'hui dans une volonté d'adaptation de leurs pratiques à des méthodes « raisonnées ».

Les chercheurs, ainsi que d'autres parties prenantes, insistent tout de même sur l'importance d'une amélioration de certaines pratiques d'élevage, afin d'éviter des débordements aux conséquences lourdes pour l'environnement. Ces remarques ciblent en général les élevages porcins hors sols ou les élevages laitiers, plus intensifs, qui font en quelque sorte office de mauvais exemple.

Les chercheurs encouragent particulièrement des pratiques d'élevage qu'ils qualifient de « raisonnées » : utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires en quantités adaptées à ce que le sol peut assimiler, et adaptation des apports d'intrants en fonction du potentiel agronomique de chaque espace. De même, un certain nombre d'éleveurs introduisent la notion d'élevage et d'agriculture « raisonnés », qui leur semble être un bon moyen de trouver le juste milieu entre un bon rendement et la préservation de l'environnement.

⁸ <http://www.cra-normandie.fr/aides/aides68.htm>

⁹ http://ec.europa.eu/agriculture/eval/reports/directaidbeef/chapter7_fr.pdf

b) Ouverture des milieux

L'ensemble des acteurs s'accorde sur l'intérêt des systèmes d'élevage mis en place dans la région. Le pâturage des prairies permet l'ouverture des milieux : il empêche la prolifération de plantes invasives et contribue ainsi au maintien de la biodiversité et au développement de certains écosystèmes. L'élevage a même été intégré dans la région au sein de plusieurs programmes agro-environnementaux, et est recherché par plusieurs communes pour éviter l'embroussaillage.

c) Réassociation agriculture-élevage

De nombreux acteurs envisagent une réassociation plus importante de l'agriculture et de l'élevage comme solution aux problèmes liés à l'élevage et l'environnement au niveau français, notamment dans les régions qui se sont trop spécialisées. Ceci permettrait une meilleure distribution des zones d'élevage en France, et une meilleure gestion des problèmes de pollution liés à l'intensification. De plus, le fumier et le lisier serait davantage réutilisés pour l'épandage sur les champs cultivés.

d) « Intensification écologique »

Pour tous les acteurs, le problème principal est lié au caractère intensif de certains élevages (système qui vise à augmenter sensiblement la productivité, notamment en raccourcissant la phase de croissance, et en s'affranchissant plus ou moins fortement du milieu environnant, par exemple à l'aide d'intrants).

Cependant, en région Languedoc-Roussillon, ce problème concerne très peu l'élevage bovin viande. Au contraire, ce dernier y apparaît comme un élément indispensable au bon fonctionnement des systèmes agricoles.

L'ensemble des acteurs pense qu'il faut favoriser des systèmes peu intensifs, davantage liés au potentiel agronomique spécifique à chaque milieu. Les chercheurs du CIRAD proposent ainsi d'engager et de généraliser « l'intensification écologique » ; c'est à dire de concevoir des systèmes de production durables, plus économes en intrants et moins nocifs pour l'environnement : « Le système d'intensification écologique est intéressant puisque l'idée est de revenir aux capacités des écosystèmes à produire et de combler, là où elles existent, les déficiences et carences... Il faut adapter le type d'exploitation au potentiel du milieu, du type de sol, du climat, et produire ce qu'on peut produire en utilisant des intrants raisonnés. » (A. Ickowicz)

e) Utilisation des produits vétérinaires

Certains chercheurs et autres parties prenantes interviewés abordent le problème des produits antiparasitaires et autres produits vétérinaires utilisés pour les bovins, et qui menacent les chaînes trophiques et la biodiversité (des prairies naturelles pâturées, des cours d'eau adjacents...).

Les éleveurs rencontrés expliquent également qu'ils utilisent moins de produits vétérinaires et d'alicaments. Cela leur permet à la fois de diminuer leurs charges financières et leur impact sur l'environnement. Le recyclage des contenants de produits vétérinaires (seringues, etc.) incite également les éleveurs à limiter leurs impacts.

Ces éleveurs sont donc en train d'adapter leurs pratiques aux nouvelles contraintes à la fois environnementales et sanitaires, ce qui va dans le sens des préconisations des chercheurs.

2) L'adaptation des politiques à la réalité des pratiques d'élevage

a) Problématiques liées à la cohérence entre préservation de l'environnement et rendement économique

L'évolution des pratiques d'élevage en lien avec l'environnement est principalement guidée par des normes de plus en plus restrictives. Cependant, la réglementation ne constitue pas toujours une source de désaccord avec les éleveurs, et accompagne une prise de conscience liée aux problématiques environnementales.

De plus, la réglementation suscite l'intérêt des éleveurs pour des raisons économiques. En effet, les pratiques respectueuses de l'environnement sont incitées par la mise en place de subventions (PHAE, Natura 2000). Ces dernières permettent d'orienter les choix des éleveurs, mais sont également dénoncées par la plupart d'entre eux comme un moyen de contrôler l'élevage : ceux-ci y préféreraient par exemple une augmentation du prix de vente de la viande bovine.

b) La mauvaise adaptation des politiques à l'élevage

Chercheurs et éleveurs rencontrés s'accordent pour souligner les limites des décisions politiques nationales et européennes. Certains chercheurs déplorent l'absence de politiques de développement rural. De même, les éleveurs décrivent les législations comme déconnectées de la réalité pratique, et donc difficiles à appliquer, notamment en cas de contraintes climatiques. Par exemple, ils n'ont pas le droit d'arroser en période de sécheresse s'ils veulent toucher des aides (calamité agricole).

Par ailleurs, les éleveurs interviewés dénoncent les objectifs d'augmentation de la productivité des exploitations, fixés par les politiques agricoles pendant longtemps. Ces dernières ont poussé les éleveurs à intensifier leurs pratiques pour répondre aux attentes politiques et sociétales. Ces politiques sont en partie responsables des dérives des pratiques d'élevage, illustrées avec l'exemple de la Bretagne par les éleveurs. Aujourd'hui, elles changent de direction : elles cherchent à préserver l'environnement et reprochent aux éleveurs des pratiques longtemps encouragées. Les éleveurs soulèvent cette incohérence et pensent qu'il faudrait davantage de temps et de moyens pour réadapter toutes les pratiques. Enfin, les politiques déjà mises en place ne sont donc pas toujours adaptées aux pratiques d'élevage et à la réalité du terrain.

c) L'accès à l'eau : un point de conflit important

La gestion de l'eau est une réelle difficulté pour les éleveurs, mais n'est évoquée ni par les chercheurs ni par les parties prenantes. Les éleveurs font de la question de l'eau une problématique majeure car l'Agence de l'eau leur impose de nombreuses contraintes. Par exemple, lors de la mise en place de rases (entailles de quelques mètres réalisées pour drainer une surface), ou de bassins de rétention d'eau de pluie (pour une réutilisation en période estivale), ou encore pour l'élargissement d'un cours d'eau sur quelques mètres : les autorisations sont très difficiles à obtenir car elles nécessitent l'accord de plusieurs acteurs. En effet, lorsque les éleveurs souhaitent réaliser des travaux dans les cours d'eau ou sur des zones protégées comme les tourbières, ils sont confrontés aux conditions strictes posées par l'Agence de l'eau et certaines associations luttant pour la

biodiversité. Il leur est quasiment impossible de respecter les conditions car celles-ci sont souvent difficiles à mettre en pratique. Par exemple, une étude approfondie de la faune et la flore est réalisée avant d'initier des travaux, et la présence d'espèces rares est souvent un facteur de refus.

Les éleveurs sont soumis à des réglementations contraignantes concernant la gestion de l'eau. Ces contraintes s'accompagnent de la pression de certaines associations environnementalistes et écologistes (qui se déplacent sur le terrain lorsqu'il y a conflit), et de mesures restrictives. Par exemple, lors de la recherche d'eau dans les sous-sols, les associations dénoncent les pratiques mises en œuvre qui détruiraient l'habitat d'insectes cavernicoles endémiques.

Les éleveurs considèrent ces réglementations comme trop détachées de la réalité des pratiques en matière d'utilisation de l'eau. En effet, les travaux d'irrigation n'ont selon eux que peu d'impact sur l'environnement, et permettent au contraire l'entretien du milieu (nettoyage du lit de cours d'eau, entretien de la biodiversité dans les prairies permanentes en période de sécheresse).

Le principal argument des éleveurs en réponse aux parties prenantes qui souhaitent préserver la présence de certaines espèces dans le milieu est le suivant : la présence effective de ces espèces dans le milieu est sûrement à mettre en relation avec les pratiques d'élevage. De plus, aux associations de pêcheurs dénonçant la quasi-disparition de truites dans les cours d'eau, les éleveurs répondent par de nouvelles interrogations : l'acidification des sols par les forêts de conifères ne participe-t-elle pas à l'altération des écosystèmes aquatiques ?

Le problème de l'eau est donc difficile à gérer et il n'existe pas de solution unique. Il semble nécessaire de trouver un juste milieu et un équilibre pour que l'élevage puisse se maintenir tout en ayant un impact limité sur l'environnement. Aucun des acteurs rencontrés n'a évoqué de solutions adaptées aux problèmes liés à l'eau.

d) Les intrants (engrais, pesticides) : un enjeu majeur

L'ensemble des acteurs considère la gestion des intrants comme un des enjeux majeurs pour la préservation de l'environnement. En effet, l'utilisation d'engrais en excès appauvrit les sols et l'ajout, en trop grande quantité, de pesticides diminue la biodiversité et ces produits peuvent ensuite polluer les nappes phréatiques (pollution directe). De plus, la fabrication de ces produits provoque une importante pollution (indirecte).

Cette pression a conduit à la mise en place de normes nationales qui imposent des seuils aux éleveurs ; dans la région Languedoc-Roussillon ces derniers y voient une décision raisonnable. Par ailleurs, les éleveurs expliquent que les prix très élevés des engrais ne leur permettaient pas d'en utiliser une grande quantité, de toute façon. D'autre part, les prairies qui occupent une bonne partie des surfaces agricoles des éleveurs sont peu traitées et fertilisées.

En revanche, la suppression des intrants provoquerait une diminution importante des rendements, il faut donc trouver un juste milieu entre rendement et environnement.

e) Des effluents bien recyclés

La gestion des effluents est une problématique environnementale majeure, et les chercheurs, éleveurs et parties prenantes rencontrés en dénoncent les conséquences (problème des algues vertes en Bretagne, pollution aux nitrates des nappes phréatiques et eutrophisation). Cette

gestion est cependant peu problématique pour les systèmes d'élevage (en plein air, liés au sol, très extensifs) et la région étudiés.

Il n'y a pas de surproduction d'effluents dans la région : les éleveurs peuvent donc épandre le fumier (produit l'hiver, lorsque les bêtes sont en bâtiment) sur leurs prairies, sans engendrer d'excès d'azote. Par contre, il existe des contraintes et des réglementations quant à l'épandage : celui-ci n'est pas autorisé sur des sols gelés, ou bien en périodes de fortes pluies car le lessivage est trop important.

Ainsi, dans la région, le problème de gestion des effluents ne semble important pour aucun des acteurs rencontrés.

3) La relation entre les acteurs et le consommateur

a) *Production locale*

D'après les chercheurs, le soutien de systèmes de productions locales permettrait la relance d'une économie de proximité et réduirait le coût environnemental des transports.

Cette idée reste pour eux cohérente avec la mise en place d'ateliers de vente directe par plusieurs éleveurs, et l'intégration des productions à des circuits courts, locaux et de qualité. En effet, la vente directe est également un outil d'information du consommateur, et permet aux éleveurs de valoriser davantage leurs produits.

Les systèmes régionaux existants prennent la même direction : ainsi, Système U a créé une plateforme d'achat locale, privilégiant des produits engagés dans une démarche qualité comme « Fleur d'Aubrac ».

Quelques acteurs (chercheurs et éleveurs) rappellent que la demande en viande bovine n'est pas encore satisfaite dans la région. Il est donc question de réfléchir à des systèmes d'engraissement moins coûteux, plus respectueux et encouragés (par la législation par exemple) afin de répondre à la demande en animaux engraisés et abattus dans la région, en termes de quantité, de qualité et de respect de l'environnement. Cela permettrait également de limiter la vente de brouillards en Italie.

b) *La consommation de viande*

Une partie des chercheurs juge la consommation de viande en France trop importante par rapport aux besoins. En effet, il s'agit d'un critère de développement, d'où ce phénomène de surconsommation dans les pays développés. Certains éleveurs et autres parties prenantes ont aussi évoqué le problème, en indiquant que les consommateurs devraient privilégier la qualité à la quantité.

Cependant, un changement de comportement alimentaire lié au souci du respect de l'environnement semble peu probable selon la majeure partie des acteurs. En effet, le critère économique restant prépondérant, les consommateurs ont tendance à privilégier les produits bon marché aux produits de qualité. Malgré tout, la vente directe a tendance à se développer, témoignant ainsi d'une recherche croissante de qualité.

4) Une communication difficile entre les acteurs

Plusieurs éléments sont à l'origine du problème : les acteurs se limitent à leurs domaines respectifs, l'accès à l'information est parfois difficile et les décisions sont envisagées à différentes échelles.

En effet, éleveurs comme chercheurs reconnaissent ne pas être toujours engagés dans une démarche d'échanges avec les autres acteurs de la controverse, limitant ainsi leurs connaissances à leur domaine d'expertise. Certains chercheurs rencontrés se sentent éloignés des réalités des pratiques agricoles, et demeurent enfermés dans leur « tour d'ivoire ». Ils considèrent également les difficultés d'organisation et de communication au sein même de leur profession comme un premier frein à la communication.

Enfin, les associations environnementalistes ne basent pas leurs arguments sur la réalité concrète du terrain, d'où des désaccords avec les éleveurs.

L'accès à l'information semble difficile pour les différents acteurs rencontrés. Certains éleveurs dénoncent l'accès limité aux études réalisées par les associations environnementalistes, et la complexité de l'information diffusée par les chercheurs. Ces derniers utilisent dans leurs travaux un langage plus théorique, parfois peu compréhensible par les éleveurs. Enfin, l'accès aux connaissances et au savoir-faire des éleveurs nécessite un déplacement sur leur exploitation: en effet, ils ne disposent pas toujours du temps nécessaire pour aller à la rencontre des autres acteurs de la controverse.

Les études sont réalisées dans des échelles de temps largement supérieures au temps accordé aux décideurs politiques, ce qui les empêche de prendre des décisions répondant vraiment aux problèmes rencontrés. « Le temps du chercheur n'est pas celui du politique » (A. Ickowicz).

Nature et Progrès estime possible de créer des accords entre éleveurs et associations environnementalistes, mais il semble peu probable d'aboutir à des ententes entre ces dernières et les industriels (industries de la viande et industries chimiques). En effet, leurs objectifs ne sont pas les mêmes et s'opposent : la recherche de profit s'accorde difficilement à des pratiques durable.

Le manque de communication, ou une communication de mauvaise qualité, contribue largement à l'amplification de la controverse : les acteurs n'ont qu'une vision partielle et souvent partielle de la problématique.

L'ensemble des acteurs s'accorde sur deux points : la communication est difficile, mais il existe, de leur part, une réelle volonté d'engager la discussion. Il semble donc nécessaire de rétablir la communication et la concertation afin de trouver des compromis entre les acteurs. Cependant, l'amélioration seule de la communication ne saurait suffire à régler tout les problèmes.

5) Information et image de l'impact de l'élevage sur l'environnement

a) Des attaques permanentes et insuffisamment justifiées

Les éleveurs rencontrés ont le sentiment d'être attaqués en permanence sur des points qui ne concernent pas leurs propres pratiques d'élevage (exemple des algues vertes en Bretagne, des Feedlots en Amérique latine) ou encore pour des raisons qui ne concernent pas forcément l'élevage (exemple de la pollution des eaux lorsqu'elles sont dues à l'activité des industries chimiques).

b) Les GES, un exemple d'attaque

La plupart des chercheurs désignent la production de Gaz à Effet de Serre (GES) comme l'une des problématiques principales liées à l'élevage, à l'échelle mondiale : production directe par les ruminants (méthane) et indirecte par les déjections, ainsi que la production et le transport de concentrés. Les associations environnementalistes reprennent cette problématique de manière assez virulente et en font leur cheval de bataille.

Cependant, à l'échelle locale, il ne s'agit pas d'une préoccupation majeure pour les éleveurs : l'élevage bovin tel qu'il existe dans la région n'a pas évolué de manière remarquable, il paraît donc peu justifié d'évoquer l'émission de GES comme une problématique récente et inquiétante. Elle fait de plus partie intégrante de l'activité d'élevage de ruminants, en ce qui concerne le méthane.

En revanche, les éleveurs et autres parties prenantes introduisent volontiers la part de responsabilité des transports dans l'émission de GES. Pourtant, la vente de brouillards en Italie, qui soulève de nombreux problèmes pour les chercheurs (émissions de CO₂ par le transport, engraissement aux concentrés et aux tourteaux de soja importés, impliquant un transport supplémentaire et participant à la déforestation) ne semble pas intégrer la continuité du raisonnement : la plupart des éleveurs voient leur « rôle » s'arrêter au moment de la vente, sans prendre en compte les conséquences du transport et de l'engraissement à l'étranger sur l'environnement. Ainsi, les éleveurs ne se sentent pas vraiment concernés ou responsables de l'émission de GES, contrairement à ce que pourraient évoquer les chercheurs.

c) Le poids des préjugés sur le monde agricole

Les éleveurs ont souvent le sentiment d'être associés à la pollution du milieu rural dans son ensemble, et les difficultés de communication avec des acteurs tels que l'Agence de l'eau, les associations environnementalistes et associations de pêcheurs participent à la perpétuation de certains préjugés.

Le manque de connaissance du milieu rural soulève parfois certaines problématiques qui seraient, selon les éleveurs, bien éloignées de questions plus importantes. Par exemple, l'entretien des haies et le débroussaillage des parcelles est parfois perçu par le grand public comme une destruction de la nature, alors qu'ils permettent plutôt de limiter la prolifération de plantes invasives au profit d'une flore plus riche. Les préjugés relatifs au monde agricole constituent un frein important à la résolution de problèmes.

d) L'information au consommateur : simpliste et caricaturale

Les sources d'information sont très diverses et se multiplient, rendant difficile la compréhension du consommateur : les éleveurs et les chercheurs qualifient le système d'information de « très embrouillé ». De plus, les informations sont trop souvent « focalisées et excessives ». En effet, les consommateurs n'ont accès qu'aux points négatifs relayés par les médias, dont le poids est très important : « une image négative va beaucoup mieux marquer qu'une image positive » (propos d'éleveurs). L'ensemble des éleveurs rencontrés considère que les relais d'information manquent de connaissances pratiques.

Selon les chercheurs interviewés, les médias simplifient et caricaturent l'information à outrance, dans le souci d'en faciliter la compréhension. Ainsi, ils ne parviennent pas à conserver l'intégralité du sens de l'information véhiculée.

Il semble donc nécessaire de rééquilibrer les informations fournies aux consommateurs afin qu'il n'y ait « pas d'excès ni dans un sens ni dans l'autre ».

Par ailleurs, l'ensemble des acteurs estiment la quantité de sigles et de labels trop importante, si bien que le consommateur s'y perd.

Selon les éleveurs et les chercheurs, les consommateurs font rarement la distinction entre les différentes pratiques d'élevage et même entre les différents types d'élevages (bovins, porcin, ovins...).

Les acteurs s'accordent donc pour qualifier l'information de simpliste, orientée et trop dense. Les éleveurs rencontrés souhaiteraient que les consommateurs se déplacent davantage sur les exploitations, pour voir ce qu'il s'y passe, et se forger leur propre opinion concernant la réalité des pratiques d'élevage.

En conclusion, les résultats présentés ci-dessus confirment que la controverse a peu d'importance dans la région. Au contraire, les différents acteurs s'entendent sur plusieurs points (contribution de l'élevage au maintien des paysages, pratiques d'élevage raisonnées, recyclage des effluents par l'association agriculture-élevage). Cependant, il existe des débats locaux, notamment autour du problème de l'eau.

On peut donc dissocier la situation de l'élevage en Languedoc-Roussillon de la controverse nationale. En revanche, certains points évoqués par tous les acteurs, sont sans doute généralisables à la France. C'est le cas des problèmes de communication, d'information et de la mauvaise adaptation des politiques.

IV) Critique de la démarche

Il s'agit ici d'adopter une analyse critique du projet réalisé, en décrivant les écueils et différents problèmes rencontrés, et en apportant des suggestions d'améliorations dans la démarche.

1) Critique de la démarche PEI

Dans cette partie, on abordera les principales limites dans la façon de mener le projet (aspects logistiques). De manière générale, il s'agit de difficultés de compréhension (entre le groupe et les commanditaires) et d'une gestion parfois maladroite (des étudiantes).

a) Perte de temps pour cerner le sujet

Nous avons perdu un temps précieux à définir le sujet, ce qu'illustre la date tardive du comité de cadrage. Différentes raisons peuvent justifier ce problème : le sujet proposé par les commanditaires était très vaste, nous aurions dû multiplier davantage les rendez-vous téléphoniques avec les commanditaires, et rencontrer notre tuteur campus plus fréquemment, afin de cadrer le sujet le plus rapidement possible.

De plus, il est possible que l'éloignement géographique entre le groupe et les commanditaires ait constitué un réel obstacle. En effet, des réunions tripartites plus régulières nous auraient imposé davantage d'échéances, et impulsé davantage d'énergie et de motivation.

De même, le choix de l'échelle d'étude (régionale) s'est fait tardivement (réunion tripartite du 12 mai 2011). De ce fait, les objectifs ont été une nouvelle fois modulés, et nous avons dû élargir le thème choisi à l'ensemble des thèmes rencontrés dans la controverse « Elevage bovin viande et environnement ». Les recherches bibliographiques réalisées n'étaient plus adaptées à la nouvelle problématique : nous avons approfondi des thèmes très larges, alors que nous aurions pu centrer davantage ces recherches sur la région.

b) Mauvaise gestion du temps imparti, une fois le sujet cerné

Le temps passé à définir le sujet et l'arrivée tardive du comité de cadrage ont été réellement préjudiciables, et la charge de travail à l'issue du comité était conséquente.

Il aurait fallu répertorier les contacts et poser les rendez-vous en juin, ainsi nous aurions démarré les interviews dès le début du mois de septembre. De plus, nous aurions pu nous apercevoir rapidement des problèmes posés par le groupe « associations de consommateurs » (dont les représentants régionaux n'ont pu nous présenter de spécialistes), et de l'existence d'acteurs de la controverse que nous n'avions pas identifiés comme tels.

Il aurait également été plus efficace, en terme de temps, de traiter les données relatives aux retranscriptions au fur et à mesure, cela aurait sans doute facilité le traitement des informations recueillies.

c) Ambition trop importante

Il est clair que nous (le groupe d'étudiantes ainsi que les commanditaires) avons été trop ambitieux par rapport au temps dont nous disposons. Au comité de cadrage, un compte-rendu

organisait en trois grandes étapes l'ensemble des tâches à réaliser (cf. Annexe 6). Cependant, nous avons mal évalué la quantité de travail à fournir, et n'avons mené à bien que la première étape : interviews des acteurs identifiés, analyse des retranscriptions et synthèse des points de convergences et de divergences.

Le fait de ne pas pouvoir atteindre l'ensemble de nos objectifs, bien que trop ambitieux, a été source de déception et de démotivation. Même si cela n'a pas été vécu comme un échec, il serait plus prudent de se fixer des objectifs plus modestes au départ (et, pourquoi pas, d'en ajouter de nouveaux par la suite).

Par ailleurs, le découpage en étapes lors du comité de cadrage était une façon de prévenir le risque, et nous sommes tout de même parvenues à réaliser la première étape. Nous aurions éventuellement pu entamer la deuxième étape, si les interviews s'étaient déroulées plus tôt, et avaient inclus davantage d'associations environnementalistes. Cependant, les commanditaires avaient conscience de l'impossibilité de réaliser l'ensemble des étapes proposées, et ne l'ont pas exigé. La réalisation de la première étape a permis de poser une base indispensable à la suite du projet, dans l'hypothèse où ce dernier serait reconduit.

d) Bonne adaptation aux problèmes rencontrés

Tout au long du projet, nous nous sommes adaptées au mieux face aux différentes contraintes rencontrées. Ainsi, nous avons décidé de reléguer les associations de consommateurs au second plan lorsque nous nous sommes aperçues du manque de pertinence de leur intervention. De même, nous avons fait face au problème des associations environnementaliste en considérant le faible taux de réponse et le manque d'informations apportées par leurs sites comme un résultat. Nous avons également ajouté certains acteurs dans l'étude lorsqu'ils se révélaient davantage impliqués dans le débat, et réadapté notre méthode d'interprétation des résultats.

Lors de l'analyse des données, les opinions des acteurs ont été mises en parallèle et confrontées les unes aux autres de façon précise et minutieuse. Ayant réalisé peu d'interviews (les échantillons étaient relativement réduits), nous n'avons pas considéré qu'un point de vue était majoritaire ou plus représentatif qu'un autre. L'importance de chaque réponse a été prise en compte, et les réponses recueillies ont été comparées et confrontées de manière cohérente.

Le projet a été réalisé dans le temps imparti, et nous avons présenté un travail de fond et d'analyse complet, autour de la controverse « Elevage bovin viande et environnement » en Languedoc-Roussillon.

2) Critique de la méthode de réalisation du projet

Il s'agit maintenant de revenir sur les points critiquables de la méthodologie appliquée, en sachant que cette méthodologie n'est pas inhérente au PEI, elle pourrait être utilisée pour d'autres études.

a) Manque de pertinence de l'échelle géographique choisie

Un tel projet nécessite de connaître un minimum les problématiques de la région avant de se lancer. Bien sûr, dans notre cas, il était difficile de mener une étude hors de la région, et c'est pourquoi les commanditaires nous ont demandé de nous y restreindre.

Il est tout de même critiquable d'avoir choisi de réaliser ce projet en Languedoc-Roussillon.

A l'échelle de la France, l'élevage bovin était celui qui suscitait la plus importante controverse, d'où le choix de son étude. En revanche, au niveau de la région du Languedoc-Roussillon, ce choix semble moins approprié : les conséquences de l'élevage bovin viande sur l'environnement y sont très peu controversées. On peut cependant considérer cela comme un premier résultat de l'étude : les impacts de l'élevage bovin sur l'environnement, dans la région étudiée, sont plutôt positifs.

Dans la région, l'élevage bovin suscite l'intérêt des communes, plutôt que la controverse. Au lieu de l'élevage bovin allaitant, on aurait pu éventuellement cibler l'étude sur l'élevage porcin : même en Languedoc-Roussillon, on retrouve une forte pression des écologistes contre ce type d'élevage.

Nous avons quand même évoqué l'élargissement possible du projet régional au bassin d'approvisionnement en viande, c'est-à-dire le Massif Central, pour l'étude de la production. Néanmoins, des contraintes de temps et de budget ne nous ont pas permis d'explorer cette piste. Il semble de plus que les problématiques liées à l'élevage bovin dans le massif central ne sont pas les mêmes que dans le Languedoc-Roussillon.

Le choix d'une étude sur la controverse « Elevage bovin viande et environnement » dans le Languedoc Roussillon a également soulevé certains problèmes, lors de la recherche de contacts et la réalisation d'interviews. En effet, l'importance limitée de cette controverse dans la région a souvent conduit les acteurs rencontrés à s'interroger sur l'intérêt du projet. De plus, de nombreuses personnes contactées ne s'estimaient pas suffisamment qualifiées pour répondre à nos questions. C'est pourquoi nous avons travaillé avec des échantillons relativement réduits.

b) Echantillons réduits et représentativité

Il était difficile d'adopter une vue d'ensemble sur la problématique. Dans la mesure où les échantillons étudiés étaient restreints, on ne pouvait pas considérer les positions de chaque acteur comme représentatives de leur catégorie (éleveurs, chercheurs, associations environnementalistes ou de consommateurs...). Elles seront néanmoins considérées comme telles, du fait de l'absence de controverse dans la région.

En effet, bien que peu nombreux, les éleveurs rencontrés représentaient tout de même les intérêts et les problématiques de la région. De plus, le nombre restreint d'interviews n'a pas limité la quantité d'information recueillie, nous permettant de dresser une liste (non exhaustive, mais suffisamment représentative) des thématiques de la controverse « Elevage bovin viande - environnement » en Languedoc-Roussillon. L'échantillon utilisé nous a tout de même permis de mettre en évidence les points de convergence et de divergence.

Bien qu'on ne puisse pas considérer le nombre d'acteurs rencontrés comme représentatif de l'ensemble des acteurs régionaux, la convergence, pour chaque catégorie d'acteurs, des propos témoigne d'un certain consensus.

Enfin, il est important de rappeler que l'étude réalisée s'appuie sur une analyse qualitative des données : à l'enquête, nous avons préféré la réalisation d'interview. Cela nous a permis d'instaurer un dialogue ouvert avec les acteurs rencontrés, semblant apporter davantage d'informations qu'un questionnaire.

c) Manque d'anticipation vis-à-vis de l'analyse des résultats

Lors de la réalisation des guides d'entretien, les thèmes principaux étaient abordés pour l'ensemble des acteurs. Nous avons tout de même adapté les trames à chaque catégorie d'acteur (y incluant des questions plus spécifiques), point qui dans un premier temps nous a semblé positif (et a facilité les discussions), mais qui s'est avéré problématique lors du regroupement et de la mise en parallèle des réponses.

d) Une communication de bonne qualité

La totalité des membres du groupe a participé aux entretiens téléphoniques, ainsi qu'à la réalisation des interviews. Nous avons témoigné d'une certaine aisance à la communication, en adaptant au mieux notre langage et notre comportement (attitude, gestuelle) aux différentes personnes rencontrées.

Les méthodes de travail ont progressivement évoluées, dans un souci d'adaptation au projet. Les problèmes de « fond » rencontrés (difficultés dans la définition et le cadrage du sujet, controverse limitée dans la région) ont influencé de manière importante la forme du projet, et l'organisation du travail.

Malgré cela, les qualités d'analyse et de synthèse du groupe ont permis de réaliser un état des lieux de la controverse « Elevage bovin viande en environnement » dans la région Languedoc-Roussillon, et d'en dégager les principaux points de convergences et de divergences. Bien qu'éloigné des attentes initiales, le projet réalisé encourage la mise en place d'une réunion de concertation.

Conclusion

Le choix de l'étude de la controverse élevage bovin viande et environnement dans la région Languedoc Roussillon a posé certaines limites, notamment dans la recherche d'acteurs. La réalisation de l'état des lieux a tout de même permis la mise en évidence des résultats intéressants. Certains sont positifs, en effet les différentes parties prenantes s'accordent sur l'encouragement de pratiques d'élevage raisonnées. D'autres sont négatifs : la communication est régulièrement décrite comme difficile.

La réalisation du projet a nécessité la création d'un outil de communication, une recherche de contacts pertinents et une rencontre avec les différents acteurs. Cette dernière étape requiert certaines facultés d'adaptation au public rencontré, afin que l'information soit transmise de la manière la plus précise possible. Pour mettre en forme et analyser les résultats, une vision globale de la problématique était nécessaire.

Dans une perspective de poursuite du projet, il serait intéressant de mettre en place une réunion de concertation entre les acteurs, basée sur l'état des lieux réalisé.

Bibliographie/Webographie

Articles de presse:

Article du mensuel *Science et Vie*, « Consommer moins de viande préserve la couche d'ozone », 29/11/2008

Article du quotidien *Le Monde*, « Manger moins de viande pour sauver la planète ? », 23/12/2009

Article du quotidien *Libération*, « L'écologie contre la viande, Mort aux vaches ? », 06/03/2010

Article du mensuel *Elle*, « Faut-il arrêter la viande ? », 28/01/2011

Article du mensuel *Alternative économique*, « Le climat n'aime pas la viande », 04/2011

Article du mensuel *Sciences Ouest*, « L'élevage en pleine réflexion », 22/02/2011

Article du mensuel *Ca m'intéresse*, « Manger de la viande ou pas, 3000 ans qu'on s'étripe ! », 04/2011

Rapport :

« Emissions de Gaz à Effet de Serre en élevages bovins : évaluation, perspectives d'atténuation et compensation par le stockage de Carbone dans les sols prairiaux », S. Hacala, A. Le Gall, Réseau d'élevage, 03/2006

« La maîtrise de la consommation d'eau en élevage bovin laitier : un enjeu sociétal, environnemental et économique », Institut de l'élevage, 12/2010

« L'élevage, une menace pour la planète ? », Clarisse Amiotte, Clémence Bouille, Justine Check, Anne-Laure Maigrot, Damien Richard, 03/2011

« Elevage bovin viande et environnement », Patrick Veysset, 10/2010 (Document PowerPoint)

Vidéo :

Reportage de *Canal +*, « Global steak », 15/12/2010

Sites internet :

www.fao.org → Nombreux articles

www.civ-viande.org → Commanditaire

www.conservation-nature.fr → Reprend les chiffres de la FAO

www.campagnesenvironnement.fr → Commanditaire

www.verdura.fr → Reprend les chiffres de la FAO

www.fne.asso.fr → Idées intéressantes mais pas beaucoup d'informations autour du bovin viande

www.lpo.fr → Reprend les chiffres de la FAO mais renseignements supplémentaires

www.planete-urgence.org → Rien

www.wwf.fr → Problème du Soja, reprise de la FAO

www.activities.cleanuptheworld.org → Rien

www.stockfreeorganic.net → Reprend les chiffres de la FAO

<http://www.onegreenplanet.org> →

<http://www.epa.gov> → Reprend les chiffres de la FAO

<http://www.extension.org> → Reprend les chiffres de la FAO

www.pagesjaunes.fr

www.bienvenuealaferme.fr

Annexes

<u>Annexe 1 : Répertoire des associations environnementalistes et autres parties prenantes ...</u>	42
<u>Annexe 2 : Guides d'entretien</u>	45
<u>Annexe 3 : Petit guide pour les interviews</u>	51
<u>Annexe 4 : Exemple de retranscription d'interview</u>	52
<u>Annexe 5 : Tableaux de réponses</u>	57
<u>Annexe 6 : Gestion de projet</u>	58

Annexe 1 : Répertoire des associations environnementalistes et autres parties prenantes

Associations environnementalistes

Greenpeace

105 chemin perayols Montpellier

0672675412

→ Redirection vers Paris

LPO Aude

0468491212

aude@lpo.fr

→ Redirection vers Paris

Cap environnement

842 rue de la vieille poste Montpellier

0467153328

→ Impossible à joindre

LRNE - Languedoc-Roussillon Nature Environnement

474, allée Henry II de Montmorency 34000 MONTPELLIER

contact@lrne.org

→ Impossible à joindre

COMITE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS POUR L'ENVIRONNEMENT DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

04 67 65 84 16, 474 ALLEE HENRI II DE MONTMORENCY

34000 MONTPELLIER

→ Nombreuses relances, pas de réponse

LPO Hérault

Les Lierles n° 60

3 Impasse St Exupéry

34110 Frontignan

Tél/Fax 06 29 81 66 31

→ Relances nombreuses, obtention finale d'un contact mais incompatibilité d'agenda

DRIRE Languedoc Roussillon

→ Pas de réponse au niveau régional (numéros non attribués)

Fédération Nature et Progrès

16 avenue Carnot Alès

0466912194

→ Interview réalisée avec un animateur technique cahier des charges

ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) Languedoc Roussillon

Résidence Antalya - 119 avenue Jacques Cartier

34965 MONTPELLIER Cedex 2

0467643089

E-mail: ademe.languedoc-roussillon@ademe.fr

Site Web: <http://www.ademe.fr/languedoc-roussillon>

→ Pas de réponse

Agence Locale de l'Énergie Montpellier

Pavillon Bagouet

Esplanade Ch. de Gaulle

34000 Montpellier

Tél. : 04 67 91 96 91

Fax : 04 67 91 96 99

eie@ale-montpellier.org

→ Les Espaces Infos Energie ne travaillent que très peu avec le milieu agricole

→ Pistes de recherche données: Solagro, Association terre vivante.

SOLAGRO (basés à Toulouse)

0567696969

→ Nombreuses relances, pas de réponse

ASSOCIATION TERRE VIVANTE

0467964105 CLERMONT LHERAULT

→ Interview réalisée

DREAL Languedoc-Roussillon

04.34.46.64.00

520 allée Henri II de Montmorency (derrière le Polygone) - 34064 MONTPELLIER

contact.dreal-langrours@developpement-durable.gouv.fr

→ Interview réalisée avec une responsable agriculture/milieu agricole

AVF

0623656030

→ Non disponible (incompatibilité d'agenda) mais intéressée

Filière Viande

Système U

Centrale d'achat région Sud

RTE DE JACOU

34740 VENDARGUES

04 67 87 89 89

→ Interview réalisée avec les responsables qualité et environnement

Association de consommateurs

AFOC - Association Force Ouvrière Consommateurs

Maison des Syndicats Antigone

BP 9057

34041 MONTPELLIER

Tél. 04.99.13.63.76

→ [Interview réalisée](#)

Annexe 2 : Guides d'entretien

Guide d'entretien Association de consommateurs

Introduction / présentation :

Quelles sont les idées clés qui représentent l'association ? Quelle représentativité a-t-elle ?

Quels sont les différents rôles de l'association et les différentes actions au niveau régional ? National ?

Entrée dans la problématique : controverse élevage – environnement, quelles conséquences de l'élevage bovin viande sur l'atmosphère ?

Considérez-vous qu'il y ait une controverse autour de l'élevage bovin et de la consommation de viande ? Pouvez-vous la décrire ?

Quels acteurs sont selon vous le plus largement impliqués dans cette controverse ? Comment qualifieriez-vous leur rôle ?

Comment décrieriez-vous l'élevage bovin en France ? En termes de qualité, de productivité, de respect de l'animal et de l'environnement ?

Quelles sont selon vous les principales questions que se posent les consommateurs sur l'élevage bovin et la viande bovine en France ? Et dans le bassin de production qui alimente les consommateurs du Languedoc Roussillon ? (axer sur les problématiques environnementales ?)

Quelles sont alors les réponses apportées à ceux-ci ?

Comment qualifieriez-vous la consommation de viande bovine par les français ?

L'information délivrée aux consommateurs

Comment qualifieriez-vous la qualité des informations livrées au grand public concernant l'élevage bovin ?

Selon vous, le suivi de l'information de l'élevage à l'assiette est-il suffisamment efficace ? Pertinent ?

Quels sont les principales attentes des consommateurs en termes d'information ?

Quelle est l'importance de la problématique élevage-environnement pour les consommateurs ?

Approfondissement sur la notion de débat / arguments des autres acteurs :

Avez-vous des exemples de points d'accords ou de désaccords entre vous et d'autres acteurs à ce sujet ?

Quels arguments pourriez-vous avancer pour soutenir ou au contraire décourager les pratiques d'élevage bovin en France ?

Selon vous, quel message faut-il faire passer aux éleveurs ou bien au grand public concernant cette controverse ?

Comment qualifieriez-vous l'importance des échanges et de la communication entre les différents acteurs de cette controverse ? Quelles sont pour vous les voies de résolution des problèmes éventuels ?

Guide d'entretien Chercheurs

Présentation

Présentation du groupe de travail, des commanditaires, du projet

Pouvez-vous présenter globalement vos thèmes de recherches et projets en cours? Leurs critères de motivation ?

Entrée dans la problématique : Controverse élevage – environnement

Considérez-vous qu'il y ait une controverse autour de l'élevage bovin ? Pouvez-vous la décrire ?

Comment décririez-vous l'élevage bovin viande en France (qualité, productivité, respect de l'animal et de l'environnement) ?

S'ils ne sont pas assez précis : Pouvez-vous préciser votre avis pour l'échelle : régionale, nationale, internationale ?

Que pensez-vous de l'élevage laitier, sachant que 50% de ce que nous consommons vient de ce cheptel ? Présente-t-il plus ou moins de risques que le cheptel viande ?

Quelles sont selon vous les principales problématiques environnementales liées à l'élevage bovin en France ?

Quelles sont les solutions appliquées jusqu'à maintenant pour diminuer l'impact environnemental de l'élevage ? Selon vous, sont-elles pertinentes?

Y a-t-il selon vous des solutions nouvelles à envisager? Voyez-vous des freins à leur développement ?

L'élevage bovin français a-t-il selon vous des atouts et impacts positifs, lesquels ?

Quelle place le thème « la limitation de l'impact de l'élevage sur l'environnement » a-t-il dans la recherche en France ?

Quels acteurs sont selon vous le plus largement impliqués dans cette controverse, si vous pensez qu'elle existe? Comment qualifieriez-vous leur rôle ?

Quelle importance les chercheurs ont-ils dans cette controverse ?

Approfondissement sur la notion de débat / arguments des autres acteurs :

S'il existe des recherches sur le bovin viande, A quel degré êtes-vous impliqué dans ces dernières ?

Comment vous positionnez-vous personnellement dans cette controverse ?

Êtes-vous d'accord avec les attaques lancées contre l'élevage ?

Quelles sont selon vous les causes de l'apparition de cette controverse ?

Avez-vous des exemples de points de désaccords entre vous et d'autres acteurs à ce sujet ?

Pensez-vous qu'en tant que chercheur, et donc parti objectif, vous pouvez limiter les désaccords entre certains acteurs, en fournissant des preuves scientifiques?

Avez-vous des projets dans lesquels interviennent les ONG ? Quelles seraient selon vous les voies de résolution ?

Quels arguments pourriez-vous avancer pour soutenir ou au contraire décourager certaines pratiques d'élevage bovin en France ?

Selon vous, quel message y a-t-il un à faire passer aux éleveurs ou bien au grand public concernant cette controverse ?

Comment qualifieriez vous la qualité des informations livrées au grand public concernant la recherche en élevage ?

Quelles sont selon vous les voies de résolution de la controverse ?

Guide d'entretien Eleveurs

Présentation du groupe de travail, des structures commanditaires et du PEI

Introduction / présentation des pratiques de l'éleveur :

Quel type d'élevage pratiquez vous (Intensif/extensif) ?

Comment qualifieriez-vous vos pratiques d'élevage?

Quelles sont vos pratiques en matière de préservation de l'environnement et que faites vous pour limiter votre impact ? (Simple suivi des normes environnementales ou action de plein gré)

Les nouvelles problématiques environnementales ont-elles eu un impact sur vos productions? Vos pratiques d'élevage?

Entrée dans la problématique : controverse élevage – environnement, quelles conséquences de l'élevage bovin viande sur l'atmosphère ?

Comment décririez vous l'élevage bovin viande en France ? (En termes de qualité, de productivité, de respect de l'animal et de l'environnement)

Quelles sont selon vous les principales problématiques (thèmes soumis à controverse) liées à l'élevage bovin en France ?

Quels acteurs sont selon vous le plus largement impliqués dans cette controverse ? Comment qualifieriez-vous leur rôle ? Quels sont les arguments dont vous avez entendu parler (pour chaque acteur)?

Avez-vous eu l'impression que l'élevage bovin avait été plus particulièrement attaqué par les « pro-environmentalistes » ?

Perception des consommateurs

Pensez-vous que les méthodes de consommation de viande aient changé ces dernières années (à cause des questionnements autour de l'environnement)?

Quelle importance accordez-vous à ces (éventuels) changements ?

Comment qualifieriez-vous les informations apportées aux consommateurs?

Quelles informations souhaiteriez-vous apporter aux consommateurs, en rapport avec la controverse élevage-environnement?

Reprochez-vous quelque chose aux informations déjà existantes ?

Approfondissement sur la notion de débat / arguments des autres acteurs :

Quelle importance accordez-vous à cette controverse ?

Avez-vous des contacts/débats avec des acteurs locaux autour de la thématique élevage bovin et environnement ?

Avez-vous des exemples de points de désaccords entre vous et d'autres acteurs à ce sujet (quels sont les thèmes qui posent le plus problème) ?

Comment répondriez-vous aux accusations qui sont portées contre l'élevage bovin ? Avec quels arguments ?

Quels arguments pourriez-vous avancer pour soutenir vos propres pratiques d'élevage ?

La communication avec d'autres acteurs autour de cette controverse est-elle bonne? Quelle importance est accordée à l'opinion des éleveurs?

Conclusion

Selon vous, quel message faut-il faire passer au grand public concernant cette controverse ?

Guide d'entretien Filière Viande

Présentation rapide de l'objectif du PEI : étude de la controverse élevage bovin viande et environnement, recherche de points de convergences entre les acteurs

- Pourriez-vous nous décrire votre métier ?
 - Quels sont vos principaux critères de choix pour l'achat de viande ?
 - Quels sont les outils mis en place en matière d'achat, de contrôle qualité ?
 - L'aspect « environnement » rentre-t-il en compte lorsque vous choisissez les producteurs avec lesquels vous vous associez?
 - Est-ce que la demande du client intervient dans vos choix ? Si oui, pourriez-vous décrire cette demande (qu'est ce qui est le plus important pour eux).
 - Est-ce que cette demande est liée à l'environnement ?
 - Est-ce que cette demande a évolué ? Si oui, comment ?
 - Quelle est la stratégie de groupe mise en place pour répondre à la demande « viande et environnement » (recherche de labels ? traçabilité ? Produits locaux ? De marques ?)
 - Quelle est la stratégie marketing employée ?
 - L'environnement constitue t-il pour cette filière un atout marketing ? Est-ce un argument de vente convainquant ?
 - Est-ce qu'une viande produite avec des critères environnementaux plus stricts est plus chères à l'achat ? Dans quelle mesure êtes-vous obligés d'augmenter les prix ?
-

Guide d'entretien ONG

Introduction / présentation de l'ONG :

Idées clés qui représentent l'ONG ?

Quelles campagnes/combats menez-vous sur le terrain ?

De quels domaines vous préoccupez-vous ?

Quel travail effectuez-vous par rapport à l'élevage bovin viande ?

Quels sont les différents rôles de l'ONG et les différentes actions au niveau régional ? National ? International ?

Entrée dans la problématique : controverse élevage – environnement

Quelles conséquences de l'élevage bovin viande sur l'environnement (atmosphère, eau, sol...)?

Considérez-vous qu'il y ait une controverse autour de l'élevage bovin et de la consommation de viande ? Pouvez-vous la décrire ?

Comment décrieriez vous l'élevage bovin en France ? (Si pas assez précis, leur préciser : En termes de qualité, de productivité, de respect de l'animal et de l'environnement ?) Et dans le bassin de production qui alimente les consommateurs du Languedoc Roussillon ?

Quelles sont selon vous les principales problématiques environnementales liées à l'élevage bovin en France ?

Quelles sont alors les pistes de résolutions envisagées pour diminuer l'impact environnemental ? Quels sont les freins ?

L'élevage bovin français a-t-il selon vous des atouts et impacts positifs, lesquels ?

Quels acteurs sont selon vous le plus largement impliqués dans cette controverse ? Comment qualifieriez-vous leur rôle ?

Approfondissement sur la notion de débat / arguments des autres acteurs :

Avez-vous des exemples de points de désaccords entre vous et d'autres acteurs à ce sujet ?

Quels arguments pourriez-vous avancer pour soutenir ou au contraire décourager certaines pratiques d'élevage bovin en France ?

Selon vous, quel message y a-t-il à faire passer aux éleveurs ou bien au grand public concernant cette controverse ?

Comment qualifieriez-vous l'importance des échanges et de la communication entre les différents acteurs de cette controverse ?

Avez-vous déjà des échanges, projets communs avec des acteurs du monde de l'élevage ou de la recherche ? Lesquels ?

Quels sont selon vous les points d'accords possibles et d'avancées communes entre ONG et filière viande ? Voyez-vous une collaboration possible ? Comment ?

Annexe 3 : Petit guide pour les interviews

Guide pour les interviews

- On n'oublie pas les choses simples : éteindre son portable, être courtois...
 - Attention ! Il est important de toujours poser les questions de manière non orientée (les trames ont été faites de cette manière) et de ne pas donner (ou pas trop) son avis personnel sur la question.
 - Ne jamais couper la parole aux gens, s'assurer par l'écoute et le regard que la personne a fini d'évoquer son idée.
 - Ne pas hésiter pas à recadrer les gens qui s'égarent...
 - Lorsqu'on sait qu'on est enregistré (dictaphone, caméra), on évite à tout prix les petits bruits, les « d'accord » à tout bout de champ... préférer les hochements de tête.
 - La trame est un fil conducteur donc on n'est pas obligé de la suivre à la lettre, il peut y avoir des questions non posées car déjà répondues, d'autres questions peuvent être rajoutées.
 - Attention tout de même à ne pas trop s'éparpiller...
-

Annexe 4 : Exemple de retranscription d'interview

Exemple de Retranscription d'interview

(Présentation de l'école, des commanditaires, du projet)

Ondine : Tout d'abord, pouvez-vous présenter votre exploitation ?

Eleveur : Nous sommes une petite exploitation de 40 ha. Nous sommes trois sur cette exploitation : mon mari, mon fils et moi. Nous faisons de la viande et de la transformation de cochons. Concernant la viande, puisque c'est ce qui vous intéresse, nous avons 25 vaches allaitantes, des génisses et des broutards. Nous vendons les broutards mais gardons toutes les femelles. Nous gardons le nombre nécessaire pour le renouvellement et nous transformons les autres. C'est mon fils qui s'occupe de la transformation. Il a fait un BTS agricole et un CAP de boucher. Nous faisons donc de la vente directe. Concernant le système d'élevage, nos vaches mangent nos produits : elles sont à l'herbe de mai à novembre et mangent nos céréales, notre ensilage et notre foin l'hiver.

Ondine : Vous êtes donc autonomes de ce point de vue là ?

Eleveur : Normalement, oui, même si c'est assez difficile depuis quelques années. En tout cas, elles sont à l'herbe une bonne partie de l'année.

Ondine : D'accord. Et justement, pour ce qui est de vos pratiques culturales (céréales et pâtures), qu'elle est votre rapport à l'environnement ? Pratiquez-vous l'agriculture raisonnée ?

Eleveur : Oui, plutôt. [Elle se tourne vers son fils pour avoir confirmation, celui-ci acquiesce]
D'abord, nous faisons des céréales adaptées à la région, du seigle, du triticale, un peu d'avoine. Nous avons des prairies artificielles, pour faire du foin, et des prairies permanentes. Pour ce qui est des engrais, nous utilisons des amendements calcaires, puisque nous sommes en milieu acide, et un peu d'azote, à la hauteur de 60 unités, ce qui est peu.

Fils : En fait, c'est à cause du climat que nous faisons ainsi. Comme nous sommes en altitude, la végétation part tellement tard que, si on ne met pas un peu d'engrais pour lui « donner un coup de fouet », la sécheresse arrivera avant même que l'herbe n'ait poussée. Il est très donc quasi-impossible de faire du bio

Lorine : Vos pratiques sont donc adaptées à votre environnement et au climat.

Eleveur : Oui, même si nous utilisons des engrais, cela représente une proportion infime par rapport à ce qui est appliqué en Bretagne, par exemple. Bien sûr, nous avons également notre fumier et notre lisier.

Fils : Le but des exploitants locaux, c'est surtout d'être autonomes. Par contre, pour revenir à l'élevage en lui-même, on ne peut pas dire qu'il soit extensif, puisque nous avons 55 têtes pour 40 ha, soit plus de 1,3 UGB/ha. Nous ne pouvons pas faire du bio car nous n'avons pas assez d'espace. Il y a une pression foncière telle que nous n'avons pas pu acheter des terres. Et en même temps, on ne peut pas avoir moins de bêtes puisque nous sommes trois sur l'exploitation.

Ondine : Vous évoquez cette pression foncière comme principale contrainte. Y a-t-il d'autres contraintes liées à vos pratiques d'élevage ? Ou éventuellement des personnes qui vous mettraient une pression particulière par rapport à vos pratiques ?

Fils : Il y a des règles, bien sûr, et une certaine pression car les cahiers des charges que nous devons respecter nous amènent beaucoup de contraintes. On ne fait pas ce qu'on veut. Un bon exemple, que vous devez garder pour vous, est celui d'une rivière qui passe dans un de nos champs : nous sommes subventionnés pour garder cette rivière intacte, afin de préserver la biodiversité. Or, quand l'eau de la rivière monte, elle détruit petit à petit le champ. Donc, quand la rivière est basse, j'en profite pour recréer un peu la canalisation. Mais si on se fait dénoncer, on nous coupe les aides. Pour trois coups de pelle qui nous simplifient la vie.

Lorine : C'est intéressant car l'éleveur de ce matin a évoqué le même genre de contrainte. On vous interdit certaines choses, mais vous donne-t-on des solutions pour pallier au problème ?

Fils : En réalité, il s'agit d'un engagement. Nous avons fait le choix de garder cette rivière afin de toucher des aides. Donc maintenant, il faut s'y tenir. On avait aussi le choix de ne pas s'engager.

Eleveur : Enfin, c'est un engagement qui n'amène pas beaucoup de contraintes quand même.

Fils : Mais il y a aussi d'autres contraintes comme le fait qu'on ne puisse pas déboiser. Mais enfin, c'est le jeu, ce sont les règles.

Eleveur : En tout cas, l'eau reste une des contraintes majeures ici. On nous embête beaucoup avec ça.

Ondine : C'est également la problématique qui est ressortie chez un autre éleveur ce matin. Y a-t-il d'autres problématiques liées à l'environnement qui vous posent problème ?

Eleveur : Les autres choses qu'on a reprochées étaient assez logiques. Il y a eu par exemple beaucoup de neige il y a deux ans, pendant plus de deux mois. Les fosses à lisier étaient pleines et les agriculteurs ont dû les vider sur la neige sinon ça débordait de partout ! Alors forcément, ça a posé quelques problèmes. Mais c'était logique, et puis c'est un problème exceptionnel.

Ondine : Plus nous discutons, plus nous avons l'impression qu'il n'y a pas de réels problèmes entre vous et les autres acteurs. Pouvez-vous cependant nous parler de la communication avec eux ?

Eleveur : Avec les consommateurs, nous n'avons aucun problème. Ils viennent voir l'exploitation spontanément et cela ne nous dérange pas du tout, au contraire.

Lorine : Par ailleurs, nous rentrons dans une période verte, où les mouvements écologistes et végétariens s'intensifient, avez-vous senti une évolution chez les consommateurs ?

Eleveur : Oui. Les consommateurs aiment davantage connaître la provenance de leur viande et en venant et achetant directement au producteur, ils se sentent plus en confiance.

Fils : Bien sûr, nous ne parlons pas du consommateur qui va faire ses courses au supermarché, qui lui n'a aucune idée de la traçabilité des produits qu'il achète ! Les gens qui nous achètent des produits

chez nous ont certes souvent des choses à redire, mais au moins, on ne leur cache rien ! Il y a une réelle transparence.

Eleveur : Nous avons également fait une journée porte ouverte, et beaucoup de gens sont venus, car ils sont curieux.

Ondine : Parlons d'un autre acteur assez récurrent dans les interviews précédentes : les écologistes. Quelle relation entretenez-vous avec eux ?

Eleveur : Nous allons souvent manifester avec eux, nous !

Ondine : Bien sûr, le fait que vous soyez adhérent à la confédération paysanne change un peu votre point de vue, mais selon vous, pourquoi cela se passe-t-il si bien avec eux ?

Eleveur : Disons que nous partageons les mêmes points de vue. Nous avons l'impression de respecter la nature, nous réfléchissons beaucoup à ce que nous faisons.

Fils [il grommelle]: Malheureusement, il y a vingt ans, les agriculteurs ne réagissaient pas comme ça ! Ma génération d'agriculteurs paye aujourd'hui les pots cassés des agriculteurs précédents. Si on avait eu une approche plus raisonnée depuis longtemps, on n'aurait pas tous ces problèmes aujourd'hui !

Eleveur : C'est vrai, mais nous n'étions pas aussi informés qu'aujourd'hui ! Nous ne rendions pas compte que certaines pratiques, comme le drainage, pouvaient être problématiques. On le faisait parce que cela nous facilitait la tâche.

Lorine : Aujourd'hui, par où passe l'information ? Par la formation des jeunes agriculteurs seulement, ou grâce à des personnes extérieures ?

Fils : Ce sont d'abord les lois qui modifient notre façon de faire.

Eleveur : Mais on lit aussi beaucoup de choses dans la presse. Comme on est plus informés, on réfléchit plus.

Ondine : L'éleveur que nous avons rencontré ce matin était lui aussi d'accord pour dire que les agriculteurs faisaient leur métier avec un maximum de bon sens. Mais malgré les efforts, des écologistes extrémistes mettaient un frein à certaines pratiques. Vous ne sentez pas du tout concernés par ça ?

Eleveur : Non, je n'en ai pas l'impression, et en même temps nous avons des pratiques respectueuses de l'environnement, avec peu de pesticides par exemple...

Fils : En fait, les écologistes, on en entend parler car ce sont eux qui participent à l'élaboration des normes et lois mais on ne les voit pas directement.

Ondine : Certes, mais en ne côtoyant pas les agriculteurs, ils pourraient manquer de connaissances, ne pas savoir réellement « de quoi ils parlent »...

[Le mari s'insère dans la discussion]

Mari : Normalement, ces décisions sont prises ensemble, lors, par exemple, des commissions départementales « agri-environnement ». Les discussions entre le ministère, les syndicats d'agriculteurs, les écologistes... doivent déboucher sur des accords communs.

Ondine : C'est justement cette communication lors de ces réunions qui nous intéresse.

Mari : La communication est bonne, mais il faut dire aussi que nous sommes un département un peu « à part », où il y a peu d'élevage intensif, donc nous sommes un peu plus « écolos » qu'ailleurs. Par contre, un point qu'il faut souligner est que l'écologie peut donner lieu à de grandes disparités au niveau interdépartemental et régional. Par exemple, si un secteur abrite une espèce, végétale ou animale, protégée, les agriculteurs de ce secteur toucheront des aides en plus, pour ne pas intensifier d'avantage, alors que 100m plus loin, les agriculteurs n'auront rien.

Eleveur : C'est vrai que parfois il y a des choses exagérées concernant certaines espèces protégées.

Lorine : Je reviens aux réunions dont nous parlions, quels sont les thèmes qui y sont abordés ?

Mari : Cela dépend. La dernière fois, il s'agissait d'un lac, qui s'avère être pollué. Les agriculteurs du bassin versant ayant une portion de cours d'eau vont toucher des aides, et pas les autres. Cela crée des disparités. Il y a des choses qui manquent de logique.

Ondine : Et ces débats se passent toujours bien ?

Mari : Il y a de l'animosité certes, mais on arrive à se mettre d'accord tout de même.
[...]Le gros problème aussi, pour revenir par exemple à l'histoire du lac, c'est qu'on cible les agriculteurs alors qu'on n'est pas sûr que la pollution vienne d'eux. Il y a aussi des industries...
Il ne faut pas focaliser sur une profession.
[...] Je pense tout de même que les choses avancent, grâce aux lois qui sont appliquées par les agriculteurs.

Ondine : Vous pensez donc que les lois suffisent à faire changer les choses ?

Mari : Dans un département comme celui-ci, oui.

Ondine : Passons à un autre point essentiel à aborder : l'information. Est-ce que pour vous l'information diffusée en France est trop focalisée sur certains aspects, voire erronée, ou est ce qu'au contraire elle est équilibrée ?

Eleveur : L'information est très focalisée. Il suffit de prendre l'exemple de la méthanisation des vaches pour s'en rendre compte !

Lorine : Qu'auriez-vous à répondre à ce genre d'arguments ?

Mari : Que tout le monde pollue, et que les vaches ne sont pas plus responsables que les autres.

Ondine : Est-ce que vous pensez que cette information focalisée sur les choses négatives peut faire changer le comportement des consommateurs ?

Eleveur : Oui, évidemment. Cela s'ajoute à la contrainte principale que sont les prix élevés.

Fils : Enfin nous ne sommes pas seuls visés, tout le monde en prend pour son grade !

Lorine : Par ailleurs, qu'est ce que vous pensez des mouvements végétariens en tant qu'éleveur?

Mari : Je pense qu'il faut se méfier de ses « tendances ». Au début, on les croit négligeable, mais ça peut finir par faire boule de neige.

Lorine : Mais que pensez-vous vraiment de l'impact environnemental de la consommation de viande, car on dit par exemple que manger 1kg de viande pollue plus qu'un kg de blé...

Mari : Effectivement, si on devait se partager la valeur énergétique du monde, il faudrait peut-être arrêter de manger de la viande. Mais je ne suis pas sûr que le monde soit prêt à changer comme ça.

Fils : Avant d'arrêter de manger de la viande, il y a une problématique énergétique importante, c'est le transport. Les broutards qui naissent en France, vont se faire engraisser en Italie puis être abattus en Allemagne, auront fait un voyage de 500km. Alors qu'il pourrait en faire 10.

Eleveur : Cela dit, le « local » revient quand même de plus en plus.

Mari : C'est vrai qu'on devrait changer beaucoup de choses, et je pense que ça se fera, mais ça sera difficile à gérer.

Lorine : Avez-vous des limitations de distance pour la vente de vos produits ?

Mari : Cela dépend du laboratoire de transformation, mais il est vrai que personne ne nous interdit d'aller vendre dans d'autres pays. D'ailleurs, pour rester dans le sujet, il y a beaucoup de « bio » qui vient d'Allemagne. Est-ce que l'étiquette « protection de l'environnement » est alors méritée ? [...]

Ondine : Un point que nous n'avons pas évoqué est votre rapport avec les chercheurs : qu'en est-il ?

Mari : Nous avons peu de rapport avec les chercheurs. Il y a en a eu un peu à cause des OGM, mais c'est rare.

Ondine : Pensez-vous que cela serait intéressant d'avoir un point de vue objectif des chercheurs ?

Eleveur : Oui, cela serait intéressant. Mais le problème, c'est que parfois des études sont faites, comme par exemple celles sur la radioactivité, mais on ne nous délivre pas les résultats

Mari : Tout est très cloisonné. On ne peut pas aller chercher l'information comme ça.

Eleveur : Nous, nous avons de la chance d'être en contact avec les consommateurs, donc au moins avec eux, il y a une transparence. Ils nous guident vers un respect de l'environnement.

Ondine : Enfin, si vous aviez UN message à faire passer autour de la controverse élevage-environnement ?

Eleveur : Il ne faut pas avoir peur de l'élevage bovin, le pâturage permet d'entretenir la nature et la biodiversité, et fait vivre des familles. Aussi, il faudrait que le consommateur se renseigne plus sur ce qu'il mange, car il en a la possibilité aujourd'hui.

Éleveurs	Type d'élevage	Pratiques d'élevage et de production	Vente	Soucieux de l'envt ou simple respect des normes?	Pratiques appliquées pour la préservation de l'environnement	Contraintes	Impact des nouvelles problématiques environnementales ?	Description/Jugement de l'élevage bovin viande en France (passé/présent)	Principales problématiques liées à l'élevage	Acteurs les plus impliqués	Rôle des acteurs	Élevage bovin attaqué?	Changements récents de consommation de la viande ?	Description de l'information fournie aux consommateurs.	Informations manquantes à transmettre aux consommateurs?	Communication avec acteurs locaux autour de la controverse? Bonne?	Points d'accord/désaccord?	Arguments pour répondre aux attaques et soutenir l'élevage dans le Languedoc-Roussillon?	Message pour le grand public?
Éleveur 1 (syndiqué)	Extensif (50 mètres/100 ha)	1) Estive/ Parcours 2) AB	1) Engraissement sur place 2) Vente directe 3) "on suit la qualité des animaux"	Soucieux de l'environnement * on a la réserve naturelle d'Eyne donc un site botanique important, on est très sensible car on a beaucoup de touristes qui viennent pour la vallée "on est vraiment en symbiose avec l'environnement" "La plupart des normes et des règles sont logiques"	Arosage par immersion + pâture de parcelles peu accessibles Elevage: "La production bovine sur la commune est très importante, on aurait pas le paysage qu'on a aujourd'hui si l'élevage n'y était plus" "Il faut trouver un juste milieu entre la modernité et le respect de l'environnement"		Pas d'impact "on avait déjà planté la barre plus haut"	Extensif vs intensif (où les exploitants doivent calculer précisément et contrôler sans cesse leurs déchets...)	Qualité de la viande et préservation de l'environnement "Je pense qu'à partir du moment où les gens sont prêts à payer le prix réel des produits, on est pas en contradiction [entre ces deux notions]"	DNG, Gérants des élevages naturels		Oui, mais utile "Il n'aurait pas d'évolution non plus sans cette pression donc c'est qu'il me une bonne chose"	Consommateurs exigeants: "Les gens ne se posent pas la question de comment ça a été produit, d'où ça vient, si c'est la saison, ils veulent manger selon leurs envies"	Informations claires sur le cahier des charges	Mauvaise communication (problèmes de pose de clôtures qui gênent les oiseaux) "Certains administrateurs et personnes sont complètement déconnectés de la réalité"	Partenariat avec les gens de la réserve naturelle, mais difficultés car gestion différente d'une année sur l'autre	1) Maintien d'ouverture des milieux "Si les animaux ne sont pas là, le milieu se ferme dans la vallée" 2) Manque de connaissances pratiques des autres acteurs : "Venez travailler avec nous, voir ce qu'est le travail sur le terrain, les contraintes climatiques et environnementales"	"Ne pas nous mettre tous dans le même panier" "Venez voir ce qui existe"	
Éleveur 2 (syndiqué)	Extensif (60 mètres / 80 ha)	BIO/ Abattoir agréé BIO/ Transformation sur exploitation	Engraissement sur place Vente directe Désir de suivre la chaîne du début à la fin	Les deux	Replantation des haies, Rotations des céréales, Pas de cultures sur les bordures de rivières (boisées)	Manque de temps	"Co n'a eu aucun effet à part nous apporter plus de clients"	Très bien (surtout par rapport aux autres pays)	GES	Les politiques (France et Europe) Éleveurs ne sont pas reconnus, "chacun dans son coin"		Oui "On se sent ciblé parce qu'on est éleveur, on est dans la même famille [que les éleveurs de porcs très critiqués]"				Pas de communication			"Il faudrait qu'ils se rendent compte, qu'ils sortent de leurs idées préconçues, q'ils viennent voir..."
Éleveur 3 (syndiqué)	Extensif (46 mètres/100 ha) Bovin viande (reconversion laitière -> viande en 2003)		Vente à des privés ou à des fournisseurs	Soucieux de l'environnement : "Chaque agriculteur à mon avis est soucieux de l'environnement"		Problème de l'eau			L'eau, les effluents, la biodiversité	Grande distribution, Politiques, Chercheurs, Écologistes, Syndicats	Marge trop importante de la grande distribution Nécessité des acteurs scientifiques : "On a besoin de la recherche, de gens neutres, des écoles parce qu'on a pas la connaissance scientifique sur tout."	Oui, car les gens associent élevage à des images négatives et hors France (engraissement, hormones...) "une image négative va beaucoup mieux marquer qu'une image positive"	Baisse du budget lié à l'alimentation, mais demande perpétuelle de qualité	Communication par le biais des syndicats, avec les associations écologistes, lors de réunions agricoles et réunions Nature 2000. Mauvaise communication : "Il y a un problème de communication... des deux côtés"	Désaccord avec certains écoles (exemple du déboussaillage manuel pour ne pas gêner les oiseaux) "Les arguments ne sont pas tout le temps pertinents"	1) Manque de connaissances pratiques des autres acteurs : "Je pense qu'il y a un manque de connaissances de leur part [aux écologistes]..." "aujourd'hui ils trouvent des plantes rares, c'est bien que ce qu'on fait par le pâturage et l'entretien mécanique n'est pas mauvais."	"Il faut aller discuter avec les agriculteurs"		
Éleveur 4 (syndiqué)	Extensif (75 mètres/ 130 ha)		Export de veaux pour engraissement en Italie	Simple respect des normes (cahiers des charges à respecter pour toucher les primes) "Plus on avance pire c'est, c'est très contraignant, et les contrôle sont précis."	Utilisation de lisier et fumier (très peu d'engrais), protection faune et flore	Problème de l'eau		Trop d'intermédiaires	Écologistes, Agence de l'eau, l'administration, FADAF, les services vétérinaires			Consommation dépendant beaucoup des médias "Dés qu'il se passe quelque chose ça passe à la télévision, le consommateur entend et les cours s'effondrent."	1) Poids trop important des médias, dès qu'il se passe un événement, même minime 2) Signes non compris par le consommateur	Communication médiocre: animosité, chantage		1) Élevage très respectueux de l'environnement : "On fait beaucoup de bien." 2) Entretien du milieu, maintien des paysages : "Si les vaches ne pâturaient pas ce ne serait pas entretenu / l'herbe ne pousserait pas aussi bien." "On fait tout pour maintenir le patrimoine."	"Arrêtez de dire qu'on touche des primes! Si on ne les a pas, on ne vit pas."		
Éleveur 5 (syndiqué)	Extensif		1) Engraissement sur place pour les femelles 2) export en Italie pour les mâles (press)	Soucieux de l'environnement : "Note 1 ++ action c'est de faire attention à ce qu'on ne nuise pas à l'environnement, sinon ça nous revient de plein fouet."	1) Récupération d'eau de pluie en surplus pour arroser les terres pendant la sécheresse 2) Moins d'engrais et recyclage du lisier 3) Moins de médicaments 4) ramassage des déchets 5) ramassage des animaux morts			Extensif en général Certaines régions intensives mais c'est raisonnable	Consommation de viande trop élevée	1) Écoles (labbys puissants) 2) Éleveurs	Oui et Non Attaque contre la consommation de viande : "Les écoles nous critiquent car on en consomme plus [de viande] que ce qu'on a besoin." Attaques non fondées	Non, pas tellement "Le consommateur a quand même confiance en l'agriculture française."	1) Information excessive "Il faudrait arriver à ne faire aucun excès ni d'un côté ni de l'autre." 2) Labels et signes non compris par le consommateur	1) Impact positif de l'élevage qui évite l'emboussaillage et les feux de forêt. 2) Élevage très respectueux de l'environnement 3) "On a jamais remis en cause la présence des animaux avant aujourd'hui!"	"Il faut qu'on s'intègre plus, [...] à tout ce que chacun fait de bien"				
Éleveur 6 (non syndiqué)	Extensif	1) Ensilage 2) peu de concentrés	1) Engraissement sur place pour les femelles 2) export en Italie pour les mâles Vente à des privés	Les deux mais prédominance de l'intérêt financier : "Les réglementations qu'on a, c'est aussi qu'on les a voulues. Moi je me suis engagé dans des mesures agr-environnementales, on n'était pas obligés." "on se soucie plus de l'ensemble du prix et des facteurs économiques, que de l'environnement"	1) peu d'engrais (coût élevé): "Je ne pense pas oblimer la nature, je labore au bon moment, je fonce ce qu'il faut" 2) Non OGM, et utilisation de compléments demandés pour les labels, même s'il n'en fait pas 3) Évite pour éviter au maximum l'utilisation de concentrés (avec les pollutions associées)		1) Subventions contestées : "Moi, sincèrement, je préférerais qu'ils n'aient pas et qu'on puisse produire, je pense que je m'en sortirais bien mieux." 2) mais apparemment un soutien financier : "ce qui nous fait le plus plaisir, c'est les accords environnementaux, c'est l'argent qu'ils nous ont proposé, c'est ce qui nous a fait les prendre"	1) Très bien "On est au top, on a les sols les plus contraignants d'Europe, aujourd'hui tu manges un steak, tu peux avoir ce que la vache a mangé, le ribe d'engrais qu'il y a eu à l'abattoir, tu n'as ça dans aucun autres pays."	Écologues, politiques, Agence de l'eau, CA, pêcheurs, chambre d'agriculture, syndicats d'éleveurs	1) création des subventions : "on nous a dit: "vous allez vendre vos veaux moins cher, et vous aurez des compléments de prix"	Oui, l'élevage bovin non bio est délaissé : "si vous allez chez des bios, ils vont vous dire que ceux qui n'en font pas, ils font de la merde"	1) Changements dus aux évolutions de la société: restauration rapide car fermes et hommes travaillent. 2) Problèmes des scandales sanitaires	Information "embrouillée" par les médias	1) Remise en cause des filières phyto : "Les produits qui sont dangereux... y'a eu ne pas les fabriquer et nous, on les utilisera pas..." 2) Tracabilité de l'élevage français : "aujourd'hui, tu manges un steak, tu peux savoir ce que la vache a mangé, le nombre d'engrais à l'abattoir." 3) Pas de propositions de solutions pertinentes pour les éleveurs : "ils ont qq solutions, mais ce n'est pas crédible" 4) Pollution existante chez "tout le monde"	"Je pense qu'il y a un moment où il faut faire confiance aux éleveurs français." "Je pense qu'il faudrait interdire les produits dangereux pour la santé même ceux qui nous manquent pour l'agriculture"				
Éleveur 7 (adhérent à la confédération paysanne)	Non extensif en théorie: 55 têtes pour 40 ha (1,3UGB/ha) mais vaches à l'herbe	Production de céréales et foin en autonomie (mais difficultés depuis quelques années)	Vente directe (brouards et génisses ne servant pas au renouvellement) Volonté de transparence sur la traçabilité des viandes	Les deux: Soucieux de l'environnement mais respect de normes strictes également	1) céréales adaptés à la région 2) Pas d'engrais, fumier et lisier 3) Amendements calcaires adaptés au sol	1) Eau 2) Espace restreint 3) Climat 4) Travail important 5) Prix du foncier	1) Pression des cahiers des charges et problèmes d'application des règles pour toucher les aides 2) Disparités des aides au niveau inter-départementale du fait de la répartition disparate des zones (animaux à protéger) 3) Prix plus élevés (respect des pratiques coûte)	1) Constat du fait que les comportements des agriculteurs de la génération précédente n'étaient pas durables les agriculteurs actuels payent aujourd'hui pour les pratiques non raisonnées passées il y a 20 ans: peu d'informations sur les risques encourus par certaines pratiques 2) volonté de faire plus de local (diminution des pollutions): supprimer les transports de brouards vers l'étranger	1) eau 2) vente à l'étranger favorisant les pollutions	1) création de lois de protection pour les eaux et les êtres vivants (écologistes) 2) aspect réalisation et réalité de terrain donné par les agriculteurs		1) volonté de mieux connaître la provenance de la viande 2) impact végétarienne faible	1) Information trop focalisée : "tout le monde pollue, pas seulement les vaches" 2) Informations trop cloisonnées, peu disponibles	Bonne communication 1) prise de décision en groupe (écologiste/éleveurs/syndicats/ministère) au cours des commissions départementales comme Agri-Environnement 2) bonne avec les écologistes, manifestations en commun 3) peu de comm avec les chercheurs: absence de communication des résultats scientifiques	1) détermination des responsables des pollutions: les agriculteurs sont les premiers ciblés mais ils n'ont pas sur qu'ils soient vraiment responsables 2) focalisation sur une profession 3) accordier des labels bio aux produits venant d'Allemagne et dévalorisant un transport coûteux en énergie	"Arrêtez d'avoir peur de l'élevage qui permet l'entretien de la nature (pâturage), la biodiversité et de faire vivre des familles "se renseigner sur ce qu'il achète"			
Éleveur 8 (syndiqué)	Extensif : 0,6 UGB/ha	1) Vente en circuit court 2) Estive 3) Autonomie fourragère et pour 3/4 des protéines nécessaires	Vente directe: par le biais de bienvenue à la ferme	Soucieux de l'environnement Pas d'utilisation d'OGM "Je suis contre les OGM"	Majorité de pâtures, peu de production de céréales		1) Production qui s'était trop intensifiée "on était dans des abattoirs du système" 2) Élevage en France assez raisonnable 3) Qualité de l'élevage français "Qualitativement on a la meilleure agriculture au monde, mais économiquement..." 4) France un peu trop drastique en matière de normes 5) France est un pays très diversifié avec tous les types d'élevage	1) Pollution des sols due aux intrants 2) Pollutions par le transport 3) Concentration des activités 4) l'eau	Éleveurs, industriels, chambre d'agriculture, gouvernement	1) intensification provoqué par le gouvernement "on est toujours soumis à de nouvelles lois, règlements qui sortent"	Oui, en général et particulièrement sur la pollution de l'eau "tout le monde dit que l'agriculteur aime avec polluer, je pense que c'est complètement faux"	1) Recherche de qualité grandissante 2) Consommateur plus attentif à la provenance "ils lisent plus les étiquettes, c'est une très bonne chose" 4) Recherche de prix bas "le prix modifie les moeurs de consommation" 5) Diminution de la proportion du budget alloué à l'alimentation "aujourd'hui les laïcs passe au premier plan, mais s'ils veulent consommer du bon il faut y mettre le prix"	1) Information non fondée "le consommateur est très attaché aux médias, le problème c'est que les gens qui parlent ne sont pas du métier, ils disent n'importe quoi" 2) Information uniquement négative : "des médias doivent arrêter de se concentrer sur le négatif"	1) Informations sur les OGM "les OGM sont partout" 2) Informations sur les élevages des pays étrangers "on critique beaucoup l'élevage français, mais si le consommateur savait ce qu'on fait dans d'autres pays..." 3) Informations sur l'engraissement 4) Informations sur la capacité des milieux à produire "il faut aussi qu'il prennent en compte que la nature ne fait pas de standards"	Mauvaise communication : "on nous agricole on est toujours à les derniers prévenus"	1) Pollution engendrée par le système : la pollution n'a pas été faite par élément de bon gré, c'est plutôt la politique agricole qui a fait qu'il fallait intensifier la production, il fallait nourrir un pays dans, on a demandé aux agriculteurs de produire" 2) Importance de l'élevage pour le milieu : "le biotope se dégrade quand il n'y a plus de pâturés" 3) L'élevage maintient l'ouverture des territoires et entretient les espèces 4) Nécessité de prix élevés : "s'il veut une agriculture durable, cela implique des coûts plus importants que la viande du Brésil" 5) Consommation d'eau raisonnée et inévitable			

Eleveurs	Type d'élevage	Pratiques d'élevage et de production	Vente	Soucieux de l'envt ou simple respect des normes?	Pratiques appliquées pour la préservation de l'environnement	Contraintes	Impact des nouvelles problématiques environnementales ?
Eleveur 1 (syndiquée)	Extensif (50 mères/100 ha)	1) Estive/ Parcours 2) AB	1) Engraissement sur place 2) Vente directe 3) "on suit la qualité des animaux"	Soucieux de l'environnement "on a la réserve naturelle d'Eyne donc un site botanique important, on est très sensible car on a beaucoup de touristes qui viennent pour la vallée" "on est vraiment en symbiose avec l'environnement" "La plupart des normes et des règles sont logiques"	Arrosage par immersion + pâture de parcelles peu accessibles Elevage: "La production bovine sur la commune est très importante, on aurait pas le paysage qu'on a aujourd'hui si l'élevage n'y était plus" "Il faut trouver un juste milieu entre la modernité et le respect de l'environnement"		Pas d'impact "on avait déjà placé la barre plus haut"
Eleveur 2 (syndiquée)	Extensif (60 mères / 80 ha)	BIO/ Abattoir agréé BIO/ Transformation sur l'exploitation	Engraissement sur place Vente directe Désir de suivre la chaîne du début à la fin	Les deux	Replantation des haies, Rotations des céréales, Pas de cultures sur les bordures de rivière (boisées)	Manque de temps	"Ca n'a eu aucun effet à part nous apporter plus de clients"
Eleveur 3 (syndiqué)	Extensif (46 mères/180 ha) Bovin viande (reconversion laitier--> viande en 2003)		Vente à des privés ou à des fournisseurs	Soucieux de l'environnement: "Chaque agriculteur à mon avis est soucieux de l'environnement"		Problème de l'eau	
Eleveur 4 (syndiqué)	Extensif (75 mères/ 130 ha)		Export de veaux pour engraissement en Italie	Simple respect des normes (cahiers des charges à respecter pour toucher les primes) "Plus on avance pire c'est, c'est très contraignant, et les contrôles sont précis."	Utilisation de lisier et fumier (très peu d'engrais), protection faune et flore	Problème de l'eau	

Éleveurs	Description/jugement de l'élevage bovin viande en France (passé/présent)	Principales problématiques liées à l'élevage	Acteurs les plus impliqués	Rôle des acteurs	Élevage bovin attaqué?
Éleveur 1 (syndiquée)	Extensif vs Intensif (où les exploitants doivent calculer précisément et contrôler sans cesse leurs déchets...)	Qualité de la viande et préservation de l'environnement "Je pense qu'à partir du moment où les gens sont prêts à payer le prix réel des produits, on est pas en contradiction [entre ces deux notions]"	ONG, Gérants des réserves naturelles		Oui, mais utile «Il n'y aurait pas d'évolution non plus sans cette pression donc c'est quand même une bonne chose »
Éleveur 2 (syndiquée)	Très bien (surtout par rapport aux autres pays)	GES	Les politiques (France et Europe) Éleveurs ne sont pas reconnus, "chacun dans son coin"		Oui "On se sent ciblé parce qu'on est éleveur, on est dans la même famille [que les éleveurs de porcs très critiqués]"
Éleveur 3 (syndiqué)		L'eau, les effluents, la biodiversité	Grande distribution, Politiques, Chercheurs, Ecologistes, Syndicats	1) Marge trop importante de la grande distribution 2) Nécessité des acteurs scientifiques: "On a besoin de la recherche, de gens neutres, des écologistes parce qu'on n'a pas la connaissance scientifique sur tout."	Oui, car les gens associent élevage à des images négatives et hors France (engraissement, hormones...) "une image négative va beaucoup mieux marquer qu'une image positive"
Éleveur 4 (syndiqué)	Trop d'intermédiaires		Ecologistes, Agence de l'eau, l'administration, l'ADDT, les services vétérinaires		

Elevéurs	Changements récents de consommation de la viande ?	Description de l'information fournie aux consommateurs.	Informations manquantes à transmettre aux consommateurs?
Elevéur 1 (syndiquée)	Consommateurs exigeants: <i>"[Les gens] ne se posent pas la question de comment ça a été produit, d'où ça vient, si c'est la saison, ils veulent manger selon leurs envies"</i>	Information excessive et non comprise: <i>"Il ne faut pas noyer les gens sous les labels"</i>	Informations claires sur le cahier des charges
Elevéur 2 (syndiquée)			
Elevéur 3 (syndiqué)	Baisse du budget lié à l'alimentation, mais demande perpétuelle de qualité		
Elevéur 4 (syndiqué)	Consommation dépendant beaucoup des médias <i>"Dès qu'il se passe quelque chose ça passe à la télévision, le consommateur entend et les cours s'effondrent. "</i>	1) Poids trop important des médias, dès qu'il se passe un évènement, même minime 2) Sigles non compris par le consommateur	

Eleveurs	Communication avec acteurs locaux autour de la controverse? Bonne?	Points d'accord/désaccord?	Arguments pour répondre aux attaques et soutenir l'élevage dans le Languedoc-Roussillon?	Message pour le grand public?
Eleveur 1 (syndiquée)	Mauvaise communication (problèmes de pose de clôtures qui gêneraient les oiseaux) "certaines administrations et personnes sont complètement déconnectées de la réalité"	Partenariat avec les gens de la réserve naturelle, mais difficultés car gestion différente d'une année sur l'autre	1) Maintien d'ouverture des milieux "Si les animaux ne sont pas là, le milieu se ferme dans la vallée" 2) Manque de connaissances pratiques des autres acteurs : "Venez travailler avec nous, voir ce qu'est le travail sur le terrain, les contraintes climatiques et environnementales"	"Ne pas nous mettre tous dans le même panier" "Venez voir ce qui existe"
Eleveur 2 (syndiquée)	Pas de communication			"Il faudrait qu'ils se rendent compte, qu'ils sortent de leurs idées préconçues, qu'ils viennent voir ..."
Eleveur 3 (syndiqué)	Communication par le biais des syndicats, avec les associations écologistes, lors de réunions agricoles et réunions Natura 2000 Mauvaise communication "Il y a un problème de communication ... des deux cotés"	Désaccord avec certains écolos (exemple du débroussaillage manuel pour ne pas gêner les oiseaux) "Les arguments ne sont pas tout le temps pertinents"	1) Manque de connaissances pratiques des autres acteurs : «Je pense qu'il y a un manque de connaissances de leur part [aux écologistes].» "Si aujourd'hui ils trouvent des plantes rares, c'est bien que ce qu'on fait par le pâturage et l'entretien mécanique n'est pas mauvais."	"Il faut aller discuter avec les agriculteurs"
Eleveur 4 (syndiqué)	Communication médiocre: animosité, chantage		1) Elevage très respectueux de l'environnement : "On fait presque du bio." 2) Entretien du milieu, maintien des paysages : "Si les vaches ne pâturaient pas ce ne serait pas entretenu, l'herbe ne pousserai pas aussi bien." "On fait tout pour maintenir le patrimoine. "	"Arrêtez de dire qu'on touche des primes! Si on ne les a pas, on ne vit pas."

Eleveurs	Type d'élevage	Pratiques d'élevage et de production	Vente	Soucieux de l'envt ou simple respect des normes?	Pratiques appliquées pour la préservation de l'environnement	Contraintes	Impact des nouvelles problématiques environnementales ?
Eleveur 5 (syndiqué)	Extensif		1) Engraissement sur place 2) vente directe (cœur de gamme) 3) export en Italie (reste)	Soucieux de l'environnement: <i>"Notre 1^{ère} action c'est de faire attention à ce qu'on ne nuise pas à l'environnement, sinon ça nous revient de plein fouet."</i>	1) Récupération d'eau de pluie en surplus pour arroser les terres pendant la sécheresse 2) Moins d'engrais et recyclage du lisier 3) Moins de médicaments 4) ramassage des déchets 5) ramassage des animaux morts		
Eleveur 6 (non syndiqué)	Extensif	1) Ensilage 2) peu de concentrés	1) Engraissement sur place pour les femelles 2) export en Italie pour les mâles Vente à des privés	les deux mais prédominance de l'intérêt financier : <i>"Les réglementations qu'on a, c'est aussi qu'on les a voulues. Moi je me suis engagé dans des mesures agri-environnementales, on n'était pas obligés." "on se soucie plus de l'ensemble du prix et des facteurs économiques, que de l'environnement"</i>	1) peu d'engrais (coût élevé) : <i>«Je ne pense pas abîmer la nature, je laboure au bon moment, je fauche ce qu'il faut"</i> 2) Non OGM, et utilisation de compléments demandés pour les labels, même s'il n'en fait pas 3) Estive pour éviter au maximum l'utilisation de concentrés (donc les pollutions associées)	1) l'eau : problème de drainage 2) cout des engrais et des concentrés 3) rigidité des closes pour obtenir les aides: exemple de la sécheresse : <i>"tu n'as rien le droit de faire pour sauver une récolte"</i> 4) dépendance aux aides : <i>"ils nous enlèvent les aides, il n'y a plus une seule exploitation viande viable"</i>	1) Subventions contestées : <i>«Moi, sincèrement, je préférerais qu'elles n'y soient pas et qu'on puisse produire, je pense que je m'en sortirais bien mieux. »</i> 2) mais apportant un soutien financier : <i>"ce qui nous les a fait prendre (les accords environnementaux), c'est l'argent qu'ils nous ont proposé, c'est ce qui nous a fait les prendre"</i>

Eleveurs	Description/jugement de l'élevage bovin viande en France (passé/présent)	Principales problématiques liées à l'élevage	Acteurs les plus impliqués	Rôle des acteurs	Elevage bovin attaqué?
Eleveur 5 (syndiqué)	Extensif en général Certaines régions intensives mais c'est raisonnable	Consommation de viande trop élevée	1) Ecolos (lobby puissant) 2) éleveurs		Oui et Non 1) Attaque contre la conso de viande: <i>"les « écolos » nous critiquent car on en consomme plus [de viande] que ce qu'on a besoin."</i> 2) Attaques non fondées
Eleveur 6 (non syndiqué)	1) Très bien <i>"On est au top, on a les sols les plus contraignants d'Europe, aujourd'hui tu manges un steak, tu peux savoir ce que la vache a mangé, le nombre d'engrais qu'il y a eu à l'hectare, tu n'as ça dans aucun autres pays."</i>		Ecolos, politiques, Agence de l'eau, Chambre d'Agriculture, pêcheurs, chambre d'agriculture, syndicats d'éleveurs	1) création des subventions : <i>"on nous a dit : "vous allez vendre vos veaux moins cher, et vous aurez des compléments de prix"</i>	Oui, l'élevage bovin non bio est dénigré: <i>«si vous allez chez des bios, ils vont vous dire que ceux qui n'en font pas, ils font de la merde"</i>

Elevéurs	Changements récents de consommation de la viande ?	Description de l'information fournie aux consommateurs.	Informations manquantes à transmettre aux consommateurs?
Elevéur 5 (syndiqué)	Non, pas tellement <i>"Le consommateur a quand même confiance en l'agriculture française."</i>	1) Information excessive <i>"il faudrait arriver à ne faire aucun excès ni d'un côté ni de l'autre."</i> 2) Labels et sigles non compris par le consommateur	
Elevéur 6 (non syndiqué)	1) Changements dus aux évolutions de la société: restauration rapide car femmes et hommes travaillent 2) Problèmes des scandales sanitaires	Information <i>"embrouillée"</i> par les médias	

Eleveurs	Communication avec acteurs locaux autour de la controverse? Bonne?	Points d'accord/désaccord?	Arguments pour répondre aux attaques et soutenir l'élevage dans le Languedoc-Roussillon?	Message pour le grand public?
Eleveur 5 (syndiqué)	<p>1) NON "il faut trouver un juste milieu, il ne faut pas non plus que les écolos nous dictent tout et nous donnent toutes leur solution. On est capable de comprendre ça tout seul sans avoir des positions arrêtées extrêmes."</p> <p>2) "il faut arrêter cette guerre et qu'on y réfléchisse sérieusement pour ne pas être systématiquement en opposition"</p> <p>2) "on a encore du mal à discuter entre nous"</p> <p>3) "l'écologo extrême pose problème,. Ils ne s'écoutent plus et les médias se régale de ça"</p> <p>4) Oui, avec les chercheurs qui font des études sur le stockage du carbone</p>		<p>1) Impact positif de l'élevage qui évite l'embroussaillage et les feux de forêt</p> <p>2) Elevage très respectueux de l'environnement</p> <p>3) "On a jamais remis en cause la présence des animaux avant aujourd'hui !"</p>	<p>"il faut qu'on s'intègre plus, [...] il faut que chacun fasse une partie du chemin"</p>
Eleveur 6 (non syndiqué)	<p>1) Non, désaccord avec les gens des chambres d'agricultures et les pêcheurs: "il n'y a pas moyen de discuter..."</p> <p>2) « chacun défend son business »</p> <p>3) "ils sont toujours anti ce qu'on fait"</p>	<p>1) désaccord sur les aides : "les BIO qui touchent des subventions phénoménales [...] c'est de l'argent gaspillé" " les produits dangereux devraient être interdit [...] personne n'en utilisera, et on n'aura pas besoin de donner de l'argent aux gens pour qu'ils ne les utilisent pas"</p>	<p>1) Remise en cause des filières phytosanitaires : "les produits qui sont dangereux... y'a qu'à ne pas les fabriquer et nous, on les utilisera pas..."</p> <p>2) Traçabilité de l'élevage français: "aujourd'hui, tu manges un steak, tu peux savoir ce que la vache a mangé, le nombre d'engrais à l'hectare"</p> <p>3) Pas de propositions de solutions pertinentes pour les éleveurs: "ils ont qq solutions, mais ce n'est pas crédible"</p> <p>4) Pollution existante chez "tout le monde"</p>	<p>"Je pense qu'il y a un moment où il faut faire confiance aux éleveurs français."</p> <p>"je pense qu'il faudrait interdire les produits dangereux pour la santé même ceux qui nous manquent pour l'agriculture"</p>

Eleveurs	Type d'élevage	Pratiques d'élevage et de production	Vente	Soucieux de l'envt ou simple respect des normes?	Pratiques appliquées pour la préservation de l'environnement	Contraintes	Impact des nouvelles problématiques environnementales ?
Eleveur 7 (adhérant à la confédération paysanne)	Non extensif en théorie : 55 têtes pour 40 Ha (1,3UGB/ha) mais vaches à l'herbe	Production de céréales et foin en autonomie (mais difficultés depuis quelques années)	Vente directe (brouards et génisses ne servant pas au renouvellement) Volonté de transparence sur la traçabilité des viandes	Les deux: Soucieux de l'environnement mais respect de normes strictes également	1) céréales adaptés à la région 2) Peu d'engrais, fumier et lisier 3) Amendements calcaires adaptés au sol	1) eau 2) espace restreint 3) Climat 4) Travail important 5) Prix du foncier	1) Pression des cahiers des charges et problèmes d'application des règles pour toucher les aides 2) Disparités des aides au niveau interdépartementale du fait de la répartition disparate des zones /animaux à protéger 3) prix plus élevés (respect des pratiques coûte)
Eleveur 8 (syndiqué)	Extensif : 0,6 UGB/Ha	1) Vente en circuit court 2) Estive 3) Autonomie fourragère et pour 3/4 des protéines nécessaires	Vente directe : par le biais de Bienvenue à la ferme	Soucieux de l'environnement Pas d'utilisation d'OGM "je suis contre les OGM"	Majorité de pâtures, peu de production de céréales	1) coût des apports en concentrés 2) Aides n'ayant pas des critères avec suffisamment de marge de manœuvre pour permettre l'adaptation des exploitations lors de contraintes occasionnelles 3) peu d'abattoir à proximité 4) Problème foncier "toutes les communes veulent bâtir sur de bonnes terres agricoles" 5) Exigence de qualité par le client	création de nouvelles normes "produire proprement, tout agriculteur à ça dans la tête et avec tout ce que ça impose derrière, comme normes"

Eleveurs	Description/jugement de l'élevage bovin viande en France (passé/présent)	Principales problématiques liées à l'élevage	Acteurs les plus impliqués	Rôle des acteurs	Elevage bovin attaqué?
<p>Eleveur 7 (adhérant à la confédération paysanne)</p>	<p>1) Constat du fait que les comportements des agriculteurs de la génération précédente n'était pas durable les agriculteurs actuels payent aujourd'hui pour les pratiques non raisonnées passées il y a 20 ans : peu d'informations sur les risques encourus par certaines pratiques 2) volonté de faire plus de local (diminution des pollutions) : supprimer les transports de brouards vers l'étranger</p>	<p>1) eau 2) vente à l'étranger favorisant les pollutions</p>		<p>1) création de lois de protection pour les eaux et les êtres vivants (écologistes) 2) aspect réalisation et réalité de terrain donnée par les agriculteurs</p>	
<p>Eleveur 8 (syndiqué)</p>	<p>1) Production qui s'était trop intensifiée "on était dans des aberrations du système" 2) Elevage en France assez raisonnable 3) Qualité de l'élevage français "Qualitativement on a la meilleure agriculture au monde, mais économiquement..." 4) France un peu trop drastique en matière de normes 5) France est un pays très diversifié avec tous les types d'élevage</p>	<p>1) Pollution des sols due aux intrants 2) Pollutions par le transport 3) Concentration des activités 4) l'eau</p>	<p>Eleveurs, industriels, chambre d'agriculture, gouvernement</p>	<p>1) intensification provoqué par le gouvernement "on est toujours soumis à de nouvelles lois, règlements qui sortent"</p>	<p>Oui, en général et particulièrement sur la pollution de l'eau : "tout le monde dit que agriculteur rime avec pollueur, je pense que c'est complètement faux"</p>

Elevés	Changements récents de consommation de la viande ?	Description de l'information fournie aux consommateurs.	Informations manquantes à transmettre aux consommateurs?
Eleveur 7 (adhérent à la confédération paysanne)	1) volonté de mieux connaître la provenance de la viande 2) impact végétarienne faible	1) Information trop focalisée : <i>"tout le monde pollue, pas seulement les vaches"</i> 2) Informations trop cloisonnées, peu disponibles	
Eleveur 8 (syndiqué)	1) Recherche de qualité grandissante 2) Consommateur plus attentif à la provenance <i>"ils lisent plus les étiquettes, c'est une très bonne chose"</i> 3) Recherche de prix bas <i>"le prix modifie les mœurs de consommation"</i> 4) Diminution de la proportion du budget alloué à l'alimentation <i>"aujourd'hui les loisirs passe au premier plan, mais s'ils veulent consommer du bon il faut y mettre le prix"</i>	1) Information non fondée <i>"le consommateur est très attaché aux médias, le problème c'est que les gens qui parlent ne sont pas du métier, ils disent n'importe quoi"</i> 2) Information uniquement négative: <i>"(les médias) doivent arrêter de se concentrer sur le négatif"</i>	1) Informations sur les OGM <i>"les OGM sont partout"</i> 2) Informations sur les élevages des pays alentours <i>"on critique beaucoup l'élevage français, mais si le consommateur savait ce qu'on fait dans d'autres pays..."</i> 3) Informations sur l'engraissement 4) Informations sur la capacité des milieux à produire <i>"il faut aussi qu'il prennent en compte que la nature ne fait pas du standard"</i>

Eleveurs	Communication avec acteurs locaux autour de la controverse? Bonne?	Points d'accord/désaccord?	Arguments pour répondre aux attaques et soutenir l'élevage dans le Languedoc-Roussillon?	Message pour le grand public?
Eleveur 7 (adhérant à la confédération paysanne)	Bonne communication 1) prise de décision en groupe (écologiste/éleveurs/syndicats/ministère) au cours des commissions départementales comme Agri-Environnement 2) bonne avec les écologistes, manifestations en commun 3) peu de communication avec les chercheurs : absence de communication des résultats scientifiques	1) détermination des responsables des pollutions : les agriculteurs sont les premiers ciblés mais ils n'est pas sûr qu'ils soient vraiment responsables 2) focalisation sur une profession 3) accorder des labels bio aux produits venant d'Allemagne et nécessitant un transport coûteux en énergie		<i>« Arrêtez d'avoir peur de l'élevage qui permet l'entretien de la nature (pâturage), la biodiversité et de faire vivre des familles » « se renseigner sur ce qu'il achète »</i>
Eleveur 8 (syndiqué)	Mauvaise communication: "au niveau agricole on est toujours les derniers prévenus"		1) Pollution engendrée par le système: la pollution n'a pas été faite forcément de bon gré, c'est plutôt la politique agricole qui a fait qu'il fallait intensifier la production, il fallait nourrir un pays donc, on a demandé aux agriculteurs de produire" 2) Importance de l'élevage pour le milieu: "le biotope se dégrade quand il n'y a plus de pâtûres" 3) L'élevage maintient l'ouverture des territoires et entretient les espaces 4) Nécessité de prix élevés: "s'ils veulent une agriculture durable, cela implique des coûts plus importants que la viande du Brésil" 5) Consommation d'eau raisonnée et inévitable	

Annexe 5 : Tableaux de réponse

Chercheur	Thèmes de recherche en cours	Existence d'une controverse? Description	Description élevage bovin français	Atouts et impacts positifs de l'élevage sur l'environnement	Problématiques environnementales liées à l'élevage bovin?	Solutions appliquées jusqu'à maintenant pour diminuer l'impact environnemental de l'élevage: Pertinence?	Solutions nouvelles à envisager	Freins à ces éventuelles solutions	Place du thème dans la recherche actuelle	Acteurs impliqués dans la controverse	Quelle importance des chercheurs?	Causes de l'apparition de la controverse?	Points de désaccord avec d'autres acteurs?	Le chercheur (s) peut-il être médiateur entre acteurs?	Projets avec ONG?	Arguments pour soutenir ou décourager les pratiques d'élevage: Bilan	Qualité de l'info donnée au grand public?	Communication entre acteurs	Message au grand public?
Paul Lapeyronie	Thème: Elevage et gestion territoriale et environnementale Thème secondaire: la dynamique de fonctionnement du troupeau (pluôt orienté sur les ovins, mais bonnes connaissances en bovins)	Oui, dans les régions françaises où la concentration en animaux est trop importante. Pas de controverse dans la région	2) Elevage assez subventionné 3) Problème de l'élevage à l'étranger: "Il est aberrant pour des éleveurs et pour une région d'essayer un système sur 80% de production à l'étranger" 3) Conversion élevage lait -> viande: "Ce qui me gêne c'est qu'on a beaucoup de conversion bovin lait en bovin viande pour une question de travail. Il faudra bien manger toute cette viande" 4) Nécessité d'un mélange d'espèces	1) Maintien d'ouverture des milieux	1) Déjections trop importantes par rapport aux surfaces ZGES 3) Utilisation des anti-parasitaires	1) Méthanisation (quelques exploitations) -> inefficace	1) Manger moins de viande: "Je pense qu'on mange trop de produits carnés. Il faudrait qu'on en mange moins, qu'on diversifie nos sources d'apport en protéines" 2) Produire d'abord pour la France/Europe: "est ce que c'est à l'Europe de produire le lait de l'Afrique?" 3) Aller vers l'autonomie énergétique des exploitations (élevage des déjections par méthanisation)	AR	Place importante mais phase actuelle d'essai: "on ne peut pas enlever du jour au lendemain les exploitations de fonctionner ainsi..."	Industries agro-alimentaires, Éleveurs, Écoles, Politiques, Lobbies	Intensification de l'élevage due à des enjeux importants: "Pour moi la controverse vient d'une intensification abusive et d'une concentration d'acteurs" "On a fait des erreurs, à cause d'un contexte politique qui était un peu différent, nous sommes des gens, qu'il faut rassurer le producteur, qu'il faut être compétitif..."	Oui, avec les gens qui ont négligé l'importance de la prédation (un peu HS -> ovins)	Oui, il est d'ailleurs déjà			Argumentaire pour soutenir ou décourager les pratiques d'élevage: Bilan	Information déséquilibrée: "On a l'impression que le lobby environnementaliste a plus de moyens pour communiquer et donc qu'il se donne une légitimité et qu'on oublie que ce sont quand même les agriculteurs qui nous font manger, ça c'est grave"	Nécessité de la communication: "Quand les choses ne sont pas construites dans la concertation, elles sont toujours inquiètes. Il faut les expliquer" Nécessité de l'association des différents acteurs: "Il faut associer les éleveurs à la médiation" Manque d'explications: "on ne leur a pas dit que c'était aussi leur responsabilité (en parlant de la protection d'une espèce). On ne leur a proposé que des contraintes et des contraintes"	"Il faut être plus acteur que consommateur..." "Il faut consommer local... et saisonné"
Bruno Dorin	Thème: Prospective agri-monde «agriculture et alimentation du monde en 2050»	L'existence d'une controverse dépend de la nourriture des animaux	2) Viande de qualité: "Je pense qu'en France, on produit une viande de qualité à partir des pâturés, c'est relativement vertueux du point de vue environnemental: ça dégage du méthane mais entretient les paysages, ça conserve les stocks de carbone, la biodiversité..." MAIS quelqu'un un marché de niche car chère DONC import de viande	1) Elevage pluri-fonctionnel: "L'élevage produit du lait et de la viande mais il rend aussi beaucoup d'autres services..."	1) Emission de GES (fermentation-déjections) 2) Effets environnementaux liés à la production d'aliments pour les animaux 3) Déséquilibre de la consommation de produits animaux selon les régions 4) Usage indirect des terres	AR	1) Utiliser plus les co-produits, comme en Inde 2) Association élevage-culture: "aller vers des systèmes en beaucoup plus productifs et qui s'appuient sur des synergies biologiques, des combinaisons d'espèces végétales et animales... (..) et qui limitent les externalités environnementales." 3) Réduire les éleveurs pour les services rendus 4) Rationaliser la demande trop élevée (manger moins de viande) 5) L'agro-écologie	1) Solution n°3. Difficulté à mesurer le service 2) Solution n°5. Nécessite une réforme complète du système de recherche	Élevé "Notre rôle à nous chercheurs c'est d'ouvrir... Et de dire que si on ne s'attaque pas à un problème, on aura de plus gros problèmes encore."	Chercheurs, éleveurs, ONG environnementalistes, agro-industries	Rapport de la FAO		Chercheur pas forcément médiateur mais chercheur rassembleur d'infos "Capable d'être ouvert et de capter les expertises des personnes d'autres disciplines"			Information insuffisante et compliquée	Nécessité d'un dialogue ouvert: "C'est important d'ouvrir ce débat à toutes les parties prenantes."		
Jacques Agabriel	Thème: Nutrition et élevage des bovins viande, impact de l'élevage sur l'environnement Thème secondaire: Thèmes choisis en Europe ou en réponse à des appels d'offre	Oui, la controverse a existé mais elle est faible aujourd'hui y en a eu une lancée suite au rapport de la FAO mais depuis ça s'est calmé "au fil de la controverse mais maintenant les bilans environnementaux des élevages sont mieux connus et les moyens de réduire les impacts négatifs et d'accroître les impacts positifs sont globalement connus." "Le débat a bien avancé et il est moins caricatural"	1) Elevage bovin viande favorable à l'environnement 2) Ingraisement critique	1) Biodiversité des prairies 2) Paysages ouverts 3) Environnement social des territoires «> Maintien en vie des territoires "Les bovins viande de par leur production relativement limitée et l'utilisation maximale de l'herbe dans leur ration sont plutôt sur des systèmes favorables à l'environnement."	1) GES 2) Nitrates et pollution de l'eau	1) Évaluation des facteurs sur lesquels on peut intervenir (niveau d'intensification, de concentration...) -> pas toujours pertinente	1) Utilisation de systèmes d'évaluations multi-dimensionnelles "Le 1 ^{er} problème c'est d'avoir de bonnes méthodes d'évaluations qui soient adaptées aux systèmes, aux données techniques et aux régions." 2) Attention au local, il a parfois un moins bon bilan environnemental que la viande produite à l'étranger "Ce n'est pas si simple que ça il faut éviter de croire qu'il y a des recettes toutes faites."	Tous (à re-détailler)	Plus ou moins de poids car les chercheurs exposent des choses compliquées, pas toujours comprises "dans la controverse la complexité ne s'impose pas trop alors que les choses sont rarement simples"	Tous	Non	Oui, apport d'informations objectives et expertises "La recherche publique est assez bien acceptée pour son rôle dans le débat public. On a un rôle de médiateur."	Ne pas intensifier encore plus, revenir à plus de systèmes "mixtes" dans des zones herbagères	Médias trop simplificateurs et caricaturaux	"Insistera sur la diversité des situations et le fait qu'il faut les appréhender dans toute leur diversité."				
Claire Aubron	Thème: Les systèmes d'élevage et les systèmes agraires à l'échelle territoriale (bovin > causes et événements) Thème secondaire: Le MOUVEMENT de l'élevage aux dynamiques d'élevage dans un territoire Thème tertiaire: appels d'offre, mais pas mal de liberté...	Pas de controverse dans la région "Sachant qu'autour de Montpellier, on est dans des élevages extensifs sur parcours la problématique c'est donc: "comment faire en sorte que l'élevage perdure ici et ait des conséquences positives sur l'environnement?"	1) Elevage de qualité respectueux de l'environnement, mais dépend des régions, de la nutrition (soja COC) 3) Problème de l'engraissement en Italie	AR	1) GES 2) Déjections	AR	1) Repenser les techniques pour limiter l'usage d'engrais et l'utilisation des machines 2) Association culture-élevage en compte du facteur historique 4) Prendre en compte la diversité des systèmes	AR	Les écoles, les éleveurs et syndicats agricoles, les filières, les politiques	Rôle importants dans les décisions politiques MAIS Problème des ONG: "Je ne suis pas d'accord sur le fait que les ONG aient plus de poids que les chercheurs, on est souvent interrogés et on produit beaucoup de chiffres contrairement aux ONG, qui s'appuient aussi sur des travaux de recherches."	Rapport de la FAO		Signes non compris, origine non connue	Ouverture et remise en "service" d'espaces abandonnés	Signes non compris, origine non connue				
Alexandre Ickowicz	Thème: Territoire et transformations de l'élevage => faire de "l'intensification écologique" (amélioration de la productivité à l'herbe et conservation des environnements fragiles) 2) Identifications des grands facteurs de changements dans les dynamiques territoriales (c'est à dire: étude de l'adaptation de l'élevage aux changements climatiques, démographiques, pressions des marchés internationaux, politiques publiques) 3) Analyser au sein d'un territoire les différents acteurs en place et "comment ces différents acteurs profitent ou pas de ces changements"	Oui, il existe une controverse "Les gaz à effet de serre restent la controverse principale" avec "les émissions directes (méthane) et l'utilisation d'énergie"	1) Système basé sur la productivité à l'herbe, donc il y a eu des d'écartants respect de l'environnement: "on essaye de faire des systèmes propres pour épurer, mais ils sont coûteux"	2) Essai de fonction écologique d'entretiens des paysages 3) Fonction sociale: interactions entre les gens et les activités 4) Bénéfices économiques	1) Dépréciation agricole avec transformation induite des paysages sur le plan écologique "toutes ces activités écosystémiques apportées par l'élevage disparaissent par ce que c'est trop dur" 2) y a des impacts sur l'environnement 3) "On ne peut pas négliger l'élevage et il y a des risques qui existent"	1) Méthode d'évaluation de la contribution l'élevage pour l'effet de serre -> beaucoup d'incertitudes 2) Intensification écologique (adaptation du type d'exploitation au milieu, utilisation des intrants de façon raisonnée et mise en place de systèmes d'informations permettant de suivre ce qui se passe aux différents niveaux 3) Systèmes à l'herbe -> "Les systèmes à l'herbe sont l'une des meilleures solutions"	1) Mettre en avant l'aspect multifonctionnel de l'élevage 2) Association culture/élevage 3) Prendre en compte la diversité des systèmes et identifier les problèmes par système	1) Elevage détaillé: "on considère que l'élevage est moins rentable que d'autres types d'activités... on l'évalue seulement par sa composante économique et on ne tient pas assez compte des autres fonctions qu'il remplit" 2) Politiques de développement rural non adaptées 3) Problème de dépréciation agricole: "Les jeunes générations sont peu attirées par la qualité de vie qu'on leur offre"	Place importante, voire trop importante: "Le dispositif INRA est même trop considérable"	ONG, politiques, chercheurs	Place importante mais impact variable: "on a un impact qui est diffus" "on met du temps à se faire entendre"	Oui, points de désaccord avec: 1) Les politiques dans la prise de décision "le temps du chercheur n'est pas celui du politique" 2) Les écoles à propos des GES: "sur les gaz à effet de serre, je trouve que c'est largement exagéré" 3) Les ONG "la séquestration du carbone, d'intensification écologique, de la multifonctionnalité de l'élevage"	1) entretiens des espaces et du fonctionnement des écosystèmes 2) développement économique 3) nourrir la population	1) Information trop cloisonnée 2) Informations volontairement choquantes afin de susciter une réaction "ils ont fait quelque chose de trop équilibré, on les aura assez peu entendus" 3) diffusion d'une information polarisée afin de faciliter la compréhension Discours simpliste des ONG, sources de préjugés chez le grand public: "Les ONG ont souvent un discours trop simpliste et généralisent énormément"	1) "Il faut que les gens écoutent les uns les autres" et à "porter tranquillement de ce qu'ils font" 2) "On dit l'élevage et l'environnement" ou "l'élevage, ça n'a pas de sens"				

Chercheur	Thèmes de recherche en cours	Existence d'une controverse? Description	Description élevage bovin français	Atouts et impacts positifs de l'élevage sur l'environnement	Problématiques environnementales liées à l'élevage bovin?
Paul Lapeyronie	<p><u>Thème:</u> Elevage et gestion territoriale et environnementale</p> <p><u>Projet récent:</u> la dynamique de fonctionnement du troupeau (plutôt orienté sur les ovins, mais bonnes connaissances en bovins)</p>	<p>Oui, dans les régions françaises où la concentration en animaux est trop importante</p> <p>Pas de controverse dans la région</p>	<p>1) Elevage assez subventionné</p> <p>2) Problème de l'engraissement à l'étranger: "il est aberrant pour des éleveurs et pour une région d'asseoir un système sur 80% de production à l'export"</p> <p>3) Conversion élevage lait--> viande : "Ce qui me gêne c'est qu'on a beaucoup de conversion bovin lait en bovin viande pour une question de travail. Il faudra bien manger toute cette viande !"</p> <p>4) Nécessité d'un mélange d'espèces</p>	<p>1) Maintien d'ouverture des milieux</p>	<p>1) Déjections trop importantes par rapport aux surfaces</p> <p>2) GES</p> <p>3) Utilisation des antiparasitaires</p>
Bruno Dorin	<p><u>Thème:</u> Prospective agri-monde «agricultures et alimentation du monde en 2050 »</p>	<p>L'existence d'une controverse dépend de la nourriture des animaux</p>	<p>1) Viande de qualité: "Je pense qu'en France, on produit une viande de qualité à partir des pâtures, c'est relativement vertueux du point de vue environnemental : ça dégage du méthane mais ça entretient les paysages, ça conserve les stocks de carbone, la biodiversité..."</p> <p>MAIS quasiment un marché de niche car chère DONC import de viande</p>	<p>1) Elevage plurifonctionnel</p> <p>"L'élevage produit du lait et de la viande mais il rend aussi beaucoup d'autres services. "</p>	<p>1) Emission de GES (fermentation+déjections)</p> <p>2) Effets environnementaux liés à la production d'aliments pour les animaux</p> <p>3) Déséquilibre de la consommation de produits animaux selon les régions</p> <p>4) Usage indirect des terres</p>

Chercheur	Solutions appliquées jusqu'à maintenant pour diminuer l'impact environnemental de l'élevage: Pertinence?	Solutions nouvelles à envisager	Freins à ces éventuelles solutions	Place du thème dans la recherche actuelle
Paul Lapeyronie	1) Méthanisation (seulement quelques exploitations) → efficace	1) Manger moins de viande: <i>"Je pense qu'on mange trop de produits carnés. Il faudrait qu'on en mange moins, qu'on diversifie nos sources d'apport en protéines"</i> 2) Produire d'abord pour la France/l'Europe : <i>"est ce que c'est à l'Europe de produire le lait de l'Afrique ?"</i> 3) Aller vers l'autonomie énergétique des exploitations (recyclage des déjections par méthanisation)		Place importante mais phase actuelle d'inertie: <i>"on ne peut pas arrêter du jour au lendemain les exploitations de fonctionner ainsi..."</i>
Bruno Dorin		1) Utiliser plus les coproduits, comme en Inde 2) Association élevage-culture: <i>"aller vers des systèmes beaucoup plus productifs et qui s'appuient sur des synergies biologiques, des combinaisons d'espèces végétales et animales... (...) et qui limitent les externalités environnementales."</i> 3) Rémunérer les éleveurs pour les services rendus 4) Raisonner la demande trop élevée (manger moins de viande) 5) L'agro-écologie	1) Solution: Difficulté à mesurer le service 2) Solution : Nécessite une réforme complète du système de recherche	

Chercheur	Acteurs impliqués dans la controverse	Quelle importance des chercheurs?	Causes de l'apparition de la controverse?	Points de désaccord avec d'autres acteurs?	Le chercheur (objectif) peut-il être médiateur entre acteurs?
Paul Lapeyronie	Industries agro-alimentaires, Eleveurs, Ecologistes, Politiques, Lobbies		Intensification de l'élevage due à des enjeux importants : <i>"Pour moi la controverse vient d'une intensification abusive et d'une concentration d'animaux"</i> <i>"On a fait des erreurs, à cause d'un contexte politique qui était qu'il fallait nourrir beaucoup de gens, qu'il fallait rationaliser la production, qu'il fallait être compétitif..."</i>	Oui, avec les gens qui ont négligé l'importance de la prédation (concerne les ovins)	Oui, il l'est d'ailleurs déjà
Bruno Dorin	Chercheurs, éleveurs, Associations environnementalistes, agro-industries	Elevée <i>"Notre rôle à nous chercheurs c'est d'avertir... Et de dire que si on ne s'attaque pas à un problème, on aura de plus gros problèmes encore."</i>	Rapport de la FAO		Chercheur pas forcément médiateur mais chercheur rassembleur d'infos <i>"Capable d'être ouvert et de capter les expertises des personnes d'autres disciplines"</i>

Chercheur	Arguments pour soutenir ou décourager les pratiques d'élevage? Bilan	Qualité de l'info donnée au grand public?	Communication entre acteurs	Message au grand public?
Paul Lapeyronie		<p>Information déséquilibrée : "On a l'impression que le lobby environnementaliste a plus de moyens pour communiquer et donc ils se donnent une légitimité et on oublie que ce sont quand même les agriculteurs qui nous font manger, et ça c'est grave"</p>	<p>1) Nécessité de la communication: «Quand les choses ne sont pas construites dans la concertation, elles sont toujours exagérées. Il faut les expliquer » 2) Nécessité de l'association des différents acteurs: "Il faut associer les éleveurs à la préservation [de l'environnement]" 3) Manque d'explications: «on ne leur a pas dit que c'était aussi leur responsabilité [en parlant de la protection d'une espèce]. On ne leur a proposé que des contraintes et des contrats »</p>	<p>"Il faut être plus acteur que consommateur..." "il faut consommer local ... et saisonnier"</p>
Bruno Dorin		Information insuffisante et compliquée	<p>Nécessité d'un dialogue ouvert : "C'est important d'ouvrir ce débat à toutes les parties prenantes."</p>	

Chercheur	Thèmes de recherche en cours	Existence d'une controverse? Description	Description élevage bovin français	Atouts et impacts positifs de l'élevage sur l'environnement	Problématiques environnementales liées à l'élevage bovin?
Jacques Agabriel	<p><u>Thème:</u> Nutrition et élevage des bovins viande, impact de l'élevage sur l'environnement</p> <p><u>Motivations:</u> Thèmes choisis en équipe ou en réponse à des appels d'offre</p>	<p>Oui, la controverse a existé mais elle est faible aujourd'hui</p> <p><i>"Il y en a eu une lancée suite au rapport de la FAO mais depuis ca s'est calmé"</i></p> <p><i>"oui il y a eu controverse mais maintenant les bilans environnementaux des élevages sont mieux connus et les moyens de réduire les impacts négatifs et d'accroître les impacts positifs sont globalement connus. "</i></p> <p><i>"Le débat a bien avancé et il est moins caricatural"</i></p>	<p>1) Elevage bovin viande favorable à l'environnement</p> <p>2) Engraissement critiquable</p>	<p>1) Biodiversité des prairies</p> <p>2) Paysages ouverts</p> <p>3) Environnement social des territoires ==> Maintien en vie des territoires <i>"Les bovins viande de par leur production relativement limitée et l'utilisation maximale de l'herbe dans leur rations sont plutôt sur des systèmes favorables à l'environnement."</i></p>	<p>1) GES</p> <p>2) Nitrates et pollution de l'eau</p>
Claire Aubron	<p><u>Thème:</u> Les systèmes d'élevage et les systèmes agraires à l'échelle territoriale (Bovin >Causses et Cévennes)</p> <p><u>Projet en cours:</u> le MOUVE qui s'intéresse aux dynamiques d'élevage dans un territoire</p> <p><u>Motivations:</u> appels d'offre, mais pas mal de liberté...</p>	<p>Pas de controverse dans la région</p> <p><i>"Sachant qu'autour de Montpellier, on est dans des élevages extensifs sur parcours, la problématique c'est donc : "comment faire en sorte que l'élevage perdure parce qu'il a des conséquences positives sur l'environnement?"."</i></p>	<p>1) Elevage de qualité</p> <p>2) Assez respectueux de l'environnement, mais dépend des régions, de la nutrition (soja OGM)</p> <p>3) Problème de l'engraissement en Italie</p>		<p>1) GES</p> <p>2) Déjections</p>

Chercheur	Solutions appliquées jusqu'à maintenant pour diminuer l'impact environnemental de l'élevage: Pertinence?	Solutions nouvelles à envisager	Freins à ces éventuelles solutions	Place du thème dans la recherche actuelle
Jacques Agabriel	1) Evaluation des facteurs sur lesquels on peu intervenir (niveaux d'intensification, de concentrés...) → pas toujours pertinente	1) Utilisation de systèmes d'évaluations multidimensionnels <i>"Le 1^{er} problème c'est d'avoir de bonnes méthodes d'évaluations qui soient adaptées aux systèmes, aux itinéraires techniques et aux régions."</i>	1) Attention au local, il a parfois un moins bon bilan environnemental que la viande produite à l'étranger <i>"Ce n'est pas si simple que ca il faut éviter de croire qu'il y a des recettes toutes faites."</i>	
Claire Aubron		1) Repenser les techniques pour limiter l'usage d'engrais et l'utilisation des machines 2) Association culture-élevage 3) Prise en compte du facteur historique 4) Prendre en compte la diversité des systèmes		

Chercheur	Acteurs impliqués dans la controverse	Quelle importance des chercheurs?	Causes de l'apparition de la controverse?	Points de désaccord avec d'autres acteurs?	Le chercheur (objectif) peut-il être médiateur entre acteurs?	Arguments pour soutenir ou décourager les pratiques d'élevage? Bilan
Jacques Agabriel		<p>Plus ou moins de poids car les chercheurs exposent des choses compliquées, pas toujours comprises <i>"dans la controverse la complexité on n'aime pas trop alors que les choses sont rarement simples"</i></p>		Non	<p>Oui, apport d'informations objectives et expertises <i>"La recherche publique est assez bien acceptée pour son rôle dans le débat public. On a un rôle de médiateur."</i></p>	<p>Ne pas intensifier encore plus, revenir à plus de systèmes <i>"longs"</i> dans des zones herbagères</p>
Claire Aubron	<p>Les écolos, les éleveurs et syndicats agricoles, les filières, les politiques</p>	<p>Rôle importants dans les décisions politiques MAIS Problème des ONG : <i>"je ne suis pas d'accord sur le fait que les ONG aient plus de poids que les chercheurs, on est souvent interrogés et on produits beaucoup de chiffres contrairement aux ONG, qui s'appuient aussi sur des travaux de recherches."</i></p>	<p>Rapport de la FAO</p>			<p>Ouverture et remise en <i>"service"</i> d'espace abandonné</p>

Chercheur	Qualité de l'info donnée au grand public?	Communication entre acteurs	Message au grand public?
Jacques Agabriel	Médias trop simplificateurs et caricaturaux		<i>"J'insisterai sur la diversité des situations et le fait qu'il faut les appréhender dans toute leur diversité."</i>
Claire Aubron	Sigles non compris, origine non connue		

Chercheur	Thèmes de recherche en cours	Existence d'une controverse? Description	Description élevage bovin français	Atouts et impacts positifs de l'élevage sur l'environnement	Problématiques environnementales liées à l'élevage bovin?
Alexandre Ickowicz	<p>Thème: Territoire et transformations de l'élevage → faire de "l'intensification écologique" (amélioration de la productivité à l'herbe et conservation des environnements fragiles) 2) " identifications des grands facteurs de changements dans les dynamiques territoriales" (c'est à dire: étude de l'adaptation de l'élevage aux changements climatiques/démographiques/pression des marchés internationaux/politiques publiques" 3) "analyser au sein d'un territoire les différents acteurs en place" et "comment ces différents acteurs profitent ou pas de ces changements"</p>	<p>Oui, il existe une controverse "les gaz à effet de serre restent la controverse principale" avec "les émissions directes (méthane) et l'utilisation d'énergie"</p>	<p>1) Système basé sur la productivité à l'hectare, donc il y a eu abus d'intrants 2) Essai de respect de l'environnement : "on essaye de faire des systèmes propres pour épurer, mais ils sont coûteux"</p>	<p>1) Fonction écologique d'entretien des écosystèmes 2) Transformation des paysages 3) Fonction sociale : interactions entre les gens et les activités 4) Rôle économique</p>	<p>1) Déprise agricole avec transformation induite des paysages sur le plan écologique "toutes ces activités éco systémiques apportées par l'élevage disparaissent par ce que c'est trop dur" "il y a des impact sur l'environnement" 2) "on a forcé les intrants" 3) "On ne peut pas négliger l'élevage et il y a des risques qui existent"</p>

Chercheur	Solutions appliquées jusqu'à maintenant pour diminuer l'impact environnemental de l'élevage: Pertinence?	Solutions nouvelles à envisager	Freins à ces éventuelles solutions	Place du thème dans la recherche actuelle
Alexandre Ickowicz	<p>1) Méthode d'évaluation de la contribution l'élevage pour l'effet de serre → beaucoup d'incertitudes</p> <p>2) Intensification écologique (adaptation du type d'exploitation au milieu, utilisation des intrants de façon raisonnée et mise en place de systèmes d'informations permettant de suivre ce qui se passe aux différents niveaux</p> <p>3) Systèmes à l'herbe "Les systèmes à l'herbe sont l'une des meilleures solutions"</p>	<p>1) Mettre en avant l'aspect multifonctionnel de l'élevage</p> <p>2) Association culture/élevage</p> <p>3) Prendre en compte la diversité des systèmes et identifier les problèmes par système</p>	<p>1) Elevage délaissé: "on considère que l'élevage est moins rentable que d'autres types d'activités... on l'évalue seulement par sa composante économique et on ne tient pas assez compte des autres fonctions qu'il remplit"</p> <p>2) Politiques de développement rural non adaptées</p> <p>3) Problème de déprise agricole: "Les jeunes générations sont peu attirées par la qualité de vie qu'on leur offre"</p>	<p>Place importante, voire trop "en France, la recherche en élevage est importante"</p> <p>"le dispositif INRA est même trop considérable"</p>

Chercheur	Acteurs impliqués dans la controverse	Quelle importance des chercheurs?	Causes de l'apparition de la controverse ?	Points de désaccord avec d'autres acteurs?	Le chercheur (objectif) peut-il être médiateur entre acteurs?
Alexandre Ickowicz	ONG, politiques, chercheurs	Place importante mais impact variable : "on a un impact qui est diffus" "on met du temps à se faire entendre"		Oui, points de désaccord avec : 1) Les politiques dans la prise de décision "le temps du chercheur n'est pas celui du politique" 2) Les écolos à propos des GES: "sur les gaz à effet de serre, je trouve que c'est largement exagéré" 3) Les ONG "les ONG ont souvent un discours trop simpliste et généralisent énormément"	1) "les chercheurs sont souvent dans leur tour d'ivoire" 2) "les politiques prennent des décisions un peu rapides" : écoute difficile et prise en compte rare diminuant l'impact du travail des chercheurs 3) travail sur "la séquestration du carbone, d'intensification écologique, de la multifonctionnalité de l'élevage"

Chercheur	Arguments pour soutenir ou décourager les pratiques d'élevage? Bilan	Qualité de l'info donnée au grand public?	Communication entre acteurs	Message au grand public?
Alexandre Ickowicz	1) entretien des espaces et du fonctionnement des écosystèmes 2) développement économique 3) nourrir la population	1) Information trop cloisonnée 2) Informations volontairement choquantes afin de susciter une réaction "s'ils avaient fait quelque chose de trop équilibré, on les aurait assez peu entendus" 3) diffusion d'une information polarisée afin de faciliter la compréhension 4) Discours simpliste des ONG, source de préjugés chez le grand public "les ONG ont souvent un discours trop simpliste et généralisent énormément"	Communication loin d'être excellente: "les chercheurs et les politiques travaillent ensemble mais il y a encore beaucoup à faire en terme de modes de fonctionnement" " pas assez de concertation"	1) " il faut que les gens s'écoutent les uns les autres " et a " parler tranquillement de ce qu'ils font " 2) "On dit " l'élevage et l'environnement " au singulier, ça n'a pas de sens"

Partie prenante	pb liés à l'élevage	intêret et solutions pour l'élevage	freins à l'appli de ces solutions et a l'évolution de la position de l'élevage	existence d'une controverse	Communication entre les acteurs
Nature et progrès	1) utilisation de produits phytosanitaires et engrais issus de la chimie => dangereux pour les sols 2) produits antiparasitaires détruisant les chaînes trophiques 3) castration des animaux 4) gestion des effluents 5) importation de viande venant de l'étranger 6) production de maïs ensilage (eau/ phyto)	1) lutte pour le bio 2) produire SEULEMENT pour la France => volume de production adapté au pays 3) raisonner les demandes de l'aval 4) l'élevage est un complément indispensable de l'agriculture : bocage/fertilisation/nourrir/permit la stabilité et l'autonomie 4) il n'existe pas, pour le bovin viande de vrai système intensif (monogastrique et laitier) 5) sortir et aller voir les fermes 6) regarder ce qu'on achète "les éleveurs sont des gens avec qui on peut parler"	1) la baisse d'utilisation des produits phytosanitaires => une baisse d'achats pour les industries chimiques => problème économique et baisse des rendements 2) grosse pression des industries et des firmes de produits laitiers 3) les agriculteurs sont peu conseillés et sont influencés par l'amont (semenciers) et l'aval (pression des industriels viande) 4) difficultés de raisonner des industriels plus attachés au profit 5) pas de communication entre acteurs, ou, préjugés : NetP sont branquignoles et les coopératives sont des pollueurs 6) les acteurs (économie vs écologie) ont des buts totalement différents (profit/ préservation de l'environnement) empêchant toute naissance d'accord 7) réunion possible entre environnementalistes et éleveurs mais pas entre industriels et environnementalistes	non, problème surtout sur le porcin et bovin lait	
Système U		1) favorise le local 2) existence de cahier des charges pour assurer la qualité des produits viande au consommateur 3) reconnait que la valeur d'un produit issu du bio ou d'un élevage extensif (dc respectueux de l'environnement) doit être plus cher et présente une qualité gustative supérieure 3) 3) les attentes du consommateur ont augmenté pour la qualité et récemment pout l'aspect environnemental : consommateur pouvant soutenir l'élevage français pas ses achats	1) Pas de connaissance sur les éleveurs 2) les critères environnementaux n'interviennent pas dans le choix (cahier des charges) de leur viande => ne favorise pas les bonnes pratiques d'élevage 3) création futures d'étiquettes d'affichage environnemental : risques : choix de critères non représentatifs et/ou non compréhensible par le consommateur		
DREAL	1) peut-être en Lozère dans les zones sensibles aux nitrates 2) système de manades peut-être plus intensif 3) aides = grosse partie des revenus d'éleveurs	1) l'élevage intégré dans des pratiques agro-environnementales pour la conservation des espaces ouverts et le maintien des pâturage : maintien de l'élevage dans un objectif environnemental 2) optique de partenariat et de convergence 3) surface agricole en Natura 2000 => implique un respect de l'environnement par les éleveurs 4) but : adapter les pratiques agricoles au milieu	vision du bovin viande associée à la vision du porcin intensif par le grand public : confusion des systèmes d'élevage et de production	1) pas de controverse dans la région, au contraire ! 2) on a relativement peu d'ONG très actives en matière de polémiques agricoles 3) on a seulement les contre coup de la controverse (porcin intensif) 4) si il y a controverse c'est sur l'eau et pas les GAS	Optique de partenariat et objectif de convergence des intérêts environnementaux et des intérêts d'élevage.
Association Terre vivante	1) Problème de rejet de lisier important mais pas dans la région. 2) Consommation de viande trop importante. 3) Problème de la gestion de l'eau	1) L'élevage maintient les milieux ouverts et c'est très demandé actuellement par les communes. 2) Problème des GES insignifiant. 3) Il faudrait une éducation à la qualité alimentaire pour amener l'élevage à faire moins mais de meilleure qualité.	1) Consommation de viande trop importante empêche d'avoir une viande de qualité locale et plus respectueuse de l'environnement, la production de viande doit rester raisonnée. 2) Les industries de la viande entretiennent une demande grâce à un lobby très fort. 3) Manque d'information « <i>Hormis la grande distribution, il n'y a pas vraiment de campagnes autour de la viande.</i> »	Si controverse il y a, elle n'existe pas ici.	
AFOC	1) Farines animales. pas naturelle et causent de nouvelles maladies 2) Gestion des effluents (Algues toxique en Bretagne il ne semble pas savoir que c'est pour le porcin). 3) Engrais et pesticides « <i>Si vous trafiquez les prairies avec des engrais la vache mange ça et ça se répercute dans le lait.</i> ». 4) Problème des OGM (il ne fait pas la différence entre ceux que l'on consomme directement et ceux qu'on donne aux animaux) 5) Médicamentation (ex : Pénicilline pour les veaux) 6) L'élevage appauvrit les terres 6) Insémination artificielle	1) Retour aux méthodes traditionnelles 2) Cahier des charges (exemple du roquefort) 3) Éducation	1) L'argent avec les lobbys qui font pression dans le sens de l'intensification 2) Le manque d'information des consommateurs « <i>Les consommateurs ne sont pas assez au courant du problème, il faut qu'il arrive une catastrophe à l'un d'eux.</i> » 3) Information biaisée « <i>l'information transmise est arrangée à leur manière (les puissances d'argent)</i> » 4) Raisons politiques	Oui « <i>toute la filière est à revoir.</i> »	1) Pas de rencontre entre les acteurs « <i>Avant on travaillait avec la FNSEA mais c'est tombé à l'eau</i> » 2) Communication difficile quand il est question d'argent. 3) Publication d'un éditorial mensuel et rencontre d'autres organisme (participation à des AG) « <i>mais les principales réunions sont à l'échelle nationale</i> »

Partie prenante	problèmes liés à l'élevage	intérêt et solutions pour l'élevage
Nature et progrès	<p>1) utilisation de produits phytosanitaires et engrais issus de la chimie → dangereux pour les sols</p> <p>2) produits antiparasitaires détruisant les chaînes trophiques</p> <p>3) castration des animaux</p> <p>4) gestion des effluents</p> <p>5) importation de viande venant de l'étranger</p> <p>6) production de maïs ensilage (eau/produits phytosanitaires)</p>	<p>1) lutte pour le bio</p> <p>2) produire SEULEMENT pour la France → volume de production adapté au pays</p> <p>3) raisonner les demandes de l'aval 4) l'élevage est un complément indispensable de l'agriculture : bocage/fertilisation/nourrir/permets la stabilité et l'autonomie</p> <p>4) il n'existe pas, pour le bovin viande de vrai système intensif (monogastrique et laitier)</p> <p>5) sortir et aller voir les fermes</p> <p>6) regarder ce qu'on achète "les éleveurs sont des gens avec qui on peut parler"</p>
Système U		<p>1) favorise le local</p> <p>2) existence de cahier des charges pour assurer la qualité des produits viande au consommateur</p> <p>3) reconnaissent que la valeur d'un produit issu du bio ou d'un élevage extensif (donc respectueux de l'environnement) doit être plus cher et présente une qualité gustative supérieure</p> <p>4) les attentes du consommateur ont augmentées pour la qualité et récemment pour l'aspect environnemental : consommateur pouvant soutenir l'élevage français pas ses achats</p>
DREAL	<p>1) peut-être en Lozère dans les zones sensibles aux nitrates</p> <p>2) système de mandats peut-être plus intensif</p> <p>3) aides = grosse partie des revenus d'éleveurs</p>	<p>1) l'élevage intégré dans des pratiques agro-environnementales pour la conservation des espaces ouverts et le maintien des pâturages : maintien de l'élevage dans un objectif environnemental</p> <p>2) optique de partenariat et de convergence</p> <p>3) surface agricole en Natura 2000 => implique un respect de l'environnement par les éleveurs</p> <p>4) but : adapter les pratiques agricoles au milieu</p>
Association Terre vivante	<p>1) Problème de rejet de lisier important mais pas dans la région.</p> <p>2) Consommation de viande trop importante.</p> <p>3) Problème de la gestion de l'eau</p>	<p>1) L'élevage maintient les milieux ouverts et c'est très demandé actuellement par les communes.</p> <p>2) Problème des GES insignifiant.</p> <p>3) Il faudrait une éducation à la qualité alimentaire pour amener l'élevage à faire moins mais de meilleure qualité.</p>
AFOC	<p>1) Farines animales. pas naturelle et causent de nouvelles maladies</p> <p>2) Gestion des effluents (Algues toxiques en Bretagne)</p> <p>3) Engrais et pesticides « Si vous trafiquez les prairies avec des engrais la vache mange ça et ça se répercute dans le lait ».</p> <p>4) Problème des OGM</p> <p>5) Médicamentation (ex : Pénicilline pour les veaux)</p> <p>6) L'élevage appauvrit les terres</p> <p>6) Insémination artificielle</p>	<p>1) Retour aux méthodes traditionnelles</p> <p>2) Cahier des charges (exemple du roquefort)</p> <p>3) Éducation</p>

Partie prenante	freins à l'appli de ces solutions et a l'évolution de la position de l'élevage
Nature et progrès	<p>1) la baisse d'utilisation des produits phytosanitaires → une baisse d'achats pour les industries chimiques → problème économique et baisse des rendements</p> <p>2) grosse pression des industries et des firmes de produits laitiers</p> <p>3) les agriculteurs sont peu conseillés et sont influencés par l'amont (semenciers) et l'aval (pression des industriels viande)</p> <p>4) difficultés de raisonnement des industriels plus attachés au profit</p> <p>5) pas de communication entre acteurs, ou, préjugés : « <i>Nature et Progrès sont branquignoles et les coopératives sont des pollueurs</i> »</p> <p>6) les acteurs (économie contre écologie) ont des buts totalement différents (profit/préservation de l'environnement) empêchant toute naissance d'accord</p> <p>7) réunion possible entre environnementalistes et éleveurs mais pas entre industriels et environnementalistes</p>
Système U	<p>1) Pas de connaissance sur les éleveurs</p> <p>2) les critères environnementaux n'interviennent pas dans le choix (cahier des charges) de leur viande → ne favorise pas les bonnes pratiques d'élevage</p> <p>3) création futures d'étiquettes d'affichage environnemental : risques : choix de critères non représentatifs et/ou non compréhensible par le consommateur</p>
DREAL	<p>vision du bovin viande associée à la vision du porc intensif par le grand public : confusion des systèmes d'élevage et de production</p>
Association Terre vivante	<p>1) Consommation de viande trop importante empêche d'avoir une viande de qualité locale et plus respectueuse de l'environnement, la production de viande doit rester raisonnée.</p> <p>2) Les industries de la viande entretiennent une demande grâce à un lobby très fort.</p> <p>3) Manque d'information « <i>Hormis la grande distribution, il n'y a pas vraiment de campagnes autour de la viande.</i> »</p>
AFOC	<p>1) L'argent avec les lobbys qui font pression dans le sens de l'intensification</p> <p>2) Le manque d'information des consommateurs « <i>Les consommateurs ne sont pas assez au courant du problème, il faut qu'il arrive une catastrophe à l'un d'eux.</i> »</p> <p>3) Information biaisée « <i>l'information transmise est arrangée à leur manière (les puissances d'argent)</i> »</p> <p>4) Raisons politiques</p>

Partie prenante	existence d'une controverse	Communication entre les acteurs
Nature et progrès	non, problème surtout sur le porcin et le bovin lait	
Système U		
DREAL	<p>1) pas de controverse dans la région, au contraire</p> <p>2) on a relativement peu d'ONG très actives en matière de polémiques agricoles</p> <p>3) on a seulement les contre coup de la controverse (porcin intensif)</p> <p>4) si il y a controverse c'est sur l'eau et pas les GES</p>	Optique de partenariat et objectif de convergence des intérêts environnementaux et des intérêts d'élevage.
Association Terre vivante	Si controverse il y a, elle n'existe pas ici.	
AFOC	Oui « toute la filière est a revoir ».	<p>1) Pas de rencontre entre les acteurs « Avant on travaillait avec la FNSEA mais c'est tombé à l'eau »</p> <p>2) Communication difficile quand il est question d'argent.</p> <p>3) Publication d'un éditorial mensuel et rencontre d'autres organisme « mais les principales réunions sont à l'échelle nationale »</p>

Annexe 6 : Annexe « Gestion de projet »

**DEMANDE POUR UN PROJET D'ELEVES
INGÉNIEURS 2011-2012**

FICHE DESCRIPTIVE 26

STRUCTURE COMMANDITAIRE :	Centre d'information des viandes (CIV) + Campagnes et environnement	TUTEUR-ENTREPRISE :	Caroline Guinot CIV
		FONCTION :	Chef de projet environnement
		AUTRE CONTACT-ENTREPRISE :	Thomas Turini
		FONCTION :	Campagnes et environnement Responsable developpement
	Adresse :	CIV - Tour Mattei - 207 rue de Bercy, 75587 Paris Cedex 12	
	Tel :	Fixe : 01 42 80 04 72	Port : +33682079107
	Mail :	c.guinot@civ-viande.org	t.turini@terre-ecos.com
INTITULÉ DU PROJET :	Elevage et environnement: les clefs de la controverse		
TYPE DE PROJET :	Secteur concerné Elevage Agronomie, Environnement	Domaine concerné Technique Economie Sociologie Action culturelle et éducation Technologies de l'information et de la communication, dont NTIC (nouvelles)	Nature du projet Information
CONTEXTE :	L'élevage français et la production de viande en particulier sont au coeur de nombreuses controverses environnement: gaz à effet de serre, alimentation, biodiversité, eau, bien être.		
TRAVAIL A RÉALISER :	Informier une cible grand public, de 25-35 ans, sur une de ces controverses		
RÉSULTAT ATTENDU :	Support d'information diffusable avec des mots, photos, vidéos, dessins, musique ou toute autre forme d'expression		
COMPLÉMENTS, REMARQUES EVENTUELLES :	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Périimètre de l'étude : ▪ Elevage viande français ▪ Contraintes de temps : ▪ Autres (langues, voiture..) 		
▪ Confidentialité :	NON		

Cahier des charges

Projet N°26

Date de rédaction : 22/06/2011

I) Problématique et objectifs du projet

L'objectif du projet est de réaliser une synthèse interactive des points sensibles de la controverse « Elevage et environnement » pour essayer d'amener les différents acteurs (éleveurs, ONG, associations de consommateurs) à un ou des accords sur les thèmes présentés. Le but étant par la suite d'utiliser les points de convergences d'opinions comme source d'information accessible au grand public.

Il nous est donc demandé de mettre en place un outil de médiation et de communication entre les différents acteurs de la controverse.

Il s'agit de créer un système applicable à toute région, visant à informer une population cible (public averti) sur une controverse liée à l'élevage bovin français, dans un contexte particulier (économique, régional...) afin d'éviter les principaux écueils des campagnes d'information actuelles, très orientées et peu objectives (FNE, CIV...).

La demande pour ce PEI semble découler des événements actuels concernant la filière bovin viande. Celle-ci est en effet très affectée par les controverses, les informations sont trop nombreuses et contradictoires et il paraît nécessaire de réaliser un état des lieux des données existantes.

Les commanditaires jugent que notre statut d'élève ingénieur nous permet d'apporter un regard neuf et suffisamment objectif sur ce thème, contrairement aux acteurs (éleveurs, ONG, grand public) déjà très impliqués dans les controverses liées à l'élevage bovin et à l'environnement.

Le projet a déjà évolué depuis les premiers entretiens avec les commanditaires. En effet, du sujet initial (créer un support d'information pour le grand public, concernant une controverse liée à l'élevage et l'environnement), nous nous sommes redirigées vers la création d'un outil de médiation et de communication entre les différents acteurs de la controverse. De plus, l'utilisation de l'outil « questionnaire », prévu pour réaliser un état des lieux des comportements et des attentes des consommateurs, semble trop contraignant. On réalisera plutôt des interviews auprès de représentants d'associations de consommateurs, plaçant ainsi chaque groupe d'acteurs au même niveau.

Le projet de réaliser un court métrage ne pourra se concrétiser qu'en fonction de l'avancée des étapes qui le précède. Enfin, le produit final (un colloque réunissant les différents acteurs, au cours duquel sera réalisée une projection du court-métrage suivie d'un débat orienté) pourra servir de base à une suite éventuelle de ce projet pour un second PEI.

II) Présentation du contexte du projet

* Environnement

Deux structures cohabitent afin de mener ce projet à terme : le CIV (centre d'informations des viandes) et Campagnes et environnement.

Le projet s'inscrit dans un contexte de crise économique et environnementale, les conséquences étant : une baisse de la consommation de viande, et un bouleversement des habitudes alimentaires. De plus, on s'intéresse à une population hétéroclite, au pouvoir d'achat variable mais aux exigences fortes. Enfin, le contexte politique demeure relativement vague sur le sujet. Les politiques gouvernementales sont partagées entre les pressions exercées par les ONG, les syndicats, les lobbies, et les politiques européennes en place.

De manière concrète, on réalisera des interviews au sein de deux milieux différents : exploitations bovines et rencontre des éleveurs ; lieu de travail des différents représentants (ONG, associations de consommateurs). Les différents acteurs seront ensuite conviés à un débat qui pourrait avoir lieu au sein de l'école ou alors à Paris (proximité de sièges de nombreuses associations intéressées).

* Périmètre de l'étude

On réalise une étude régionale (relative à nos moyens financiers et moins coûteuse en terme de temps) voire interrégionale, avec un objectif d'extrapolation à toute la France. Choix de l'échelle centré autour du département de l'Hérault, en interviewant des représentants d'ONG, des professionnels de l'élevage (via les relais d'opinion). Il sera ensuite nécessaire d'étendre l'étude à d'autres régions proches afin de rencontrer des éleveurs (l'Hérault n'étant pas une région d'élevage).

III) Les commanditaires

****Caroline Guinot, chef de projet environnement au CIV**

Le Centre d'Information de Viandes est une association de loi 1901, créée en 1987 et se situant au carrefour des professionnels, des pouvoirs publics et des consommateurs. Le CIV est un lieu d'échange et d'information où siègent trois conseils : Conseil scientifique, Conseil consommateurs et Comité éthique.

Les actions du CIV sont variées : édition de documents, organisation de conférences, campagnes d'information, site Internet... Les objectifs du CIV sont les suivants :

- Assurer un rôle de médiateur entre le monde professionnel et son environnement.
- Vulgariser des données scientifiques et techniques.
- Informer sur les mesures prises par les professionnels de la filière.
- Rétablir une information objectivée grâce à des études scientifiques ou de consommation.

****Thomas Turini, responsable du développement à Campagne et environnement**

Campagne et environnement est une maison d'édition qui publie un magazine trimestriel. Elle recueille et analyse l'information à destination des relais d'opinion agricoles et des relais d'opinion de la société civile (politiques, collectivités territoriales, associations et ONG, presse). Son ambition est de diffuser les bonnes pratiques au sein du secteur agricole et d'en informer la société civile.

Elle possède également un site internet « campagnesetenvironnement.fr » qui relaie les informations liées à l'environnement et à l'agriculture en prise directe avec la société : alimentation, biodiversité, eau, sol, climat, pratiques, bio ressources, territoires.

****Les partenaires potentiels : FNE, WWF, Greenpeace, CIV, Campagne et environnement, associations environnementales, consommateurs, éleveurs et syndicats d'éleveurs, Inra...**

IV) Nature et organisation du travail

- Méthodes et outils utilisés : Outils de communication (interviews) réalisation d'un court-métrage (type documentaire), organisation d'un débat (produit final).

- Travaux à effectuer : travail bibliographique, recherche de contacts, élaboration de support pour réaliser les interviews, analyse des différentes opinions exprimées lors des interviews, réalisation d'un court métrage, organisation d'un débat.

- Travail bibliographique (type, ressources..) : Etude des différents acteurs de la controverse (leurs opinions, leurs intérêts) et de ses différents thèmes, afin d'avoir un large panel de connaissances et de pouvoir discuter de la controverse avec les différents acteurs.

Certains documents ont été fournis par les commanditaires, le reste des informations a été trouvé sur Internet et dans les ouvrages et revues de la bibliothèque scolaire.

- Enquêtes : interviews en face-à-face (producteurs, représentants d'ONG et d'associations de consommateurs) ou téléphoniques.

- Salons/forums : Débat.

- Validation des outils/des enquêtes : validation des informations récoltées lors des interviews par le commanditaire et le tuteur. Les critères de validation sont à revoir : selon Ronan Le Velly, maître de conférence au Département Sciences Economiques, Sociales et de Gestion (SESG) à Montpellier Sup Agro, il faudrait une vingtaine d'entretiens pour chacun des acteurs, mais une bonne étude bibliographique de ceux-ci nous autoriserait à en faire moins.

- Justification des choix (priorités) et des méthodes :

- Choix du public : La demande du commanditaire ciblait initialement l'information du grand public. Cependant, la tâche qui nous est finalement confiée est de concilier les différents acteurs de la controverse « élevage-environnement » (qui constitue un public averti) et d'en retirer des points de vue convergents. Ces convergences seraient à la base d'une nouvelle campagne d'information.

- Choix de la méthode

* On choisit l'interview de préférence en contact direct, pour enrichir le dialogue et recueillir le maximum d'informations, et aussi pour la réalisation du documentaire (support du débat). La nature de l'échantillon de personnes interviewées dépendra de leur disponibilité ainsi que de leur localisation.

* Choix d'un Court-métrage car cela est clair, concis, parlant et attractif. Base pour introduire le débat.

* Le Colloque donne la possibilité de regrouper tous les acteurs, la discussion en est facilitée.

- Indicateurs de réussite: A déterminer

- Calendrier prévisionnel

- Coûts - Budget prévisionnel

- Type de convention : A déterminer avec les commanditaires

- Répartition des tâches :

- Archives des supports papier : Mathilde
- Communication téléphone : Anne-Laure
- Communication mail : Ondine
- Recherche de contacts : Lorine et Mathilde
- Organisation des déplacements : Lorine et Anne-Laure
- Mise en forme des résultats (pré-analyse) : Mathilde
- Rédaction de bilans réguliers : Ondine
- Organisation des réunions : Les rôles attribués aux personnes seront définis à chaque réunion : il y aura toujours 1 animateur et 2 scribes qui seront également chargés de la rédaction du rapport de la réunion

- Contacts à établir, personnes ressources (professionnels, experts, tuteurs campus...)

Court-métrage : personnel de l'audiovisuel

Enquêtes : Lucie Siriex et Ronan Le Velly

Professionnels : Relais d'opinion de l'Hérault, Eleveurs des régions proches, représentants d'ONG et d'associations de consommateurs.

- Autorisations nécessaires si besoin : Droit à l'image (court-métrage), autorisation éventuelle de déplacements (si besoin de se déplacer un jour de cours).

- Identification des risques et des indicateurs de réussite

- Risques: Difficulté dans la précision de la collecte d'informations (interview désorganisée, trop orientée ou divergences d'opinions), dans la diffusion d'informations (Court-métrage ne reflétant pas suffisamment les différentes controverses ou ne touchant pas assez les personnes présentes), dans le partage d'informations (débat ne menant à aucune convergence d'opinion), mauvaise organisation, manque de temps, modification de la demande.

- Réussite : Apparition de points de convergence entre les acteurs, désir d'une communication plus soutenue et structurée, désir de prolonger le projet et de l'étendre au grand public (de la part des acteurs), mise en place d'une campagne d'information auprès du grand public en accord avec les revendications de chaque partie (à long terme).

- Confidentialité : aucune

V) Résultats visés, produits livrables

Type de rendu à réaliser :

Rapport écrit : Oui

Outil de communication : Interview

Document numérique : Court-métrage

Présentation orale : Débat et soutenance

Intitulé initial du Projet : *Elevage et environnement: les clefs de la controverse*

Nouvel intitulé du Projet : *Information, communication et médiation entre différents acteurs autour de la controverse « Elevage et environnement » afin d'identifier leurs points de convergence*

COMITE DE CADRAGE : Relevé de conclusions

PEI N° : 26

Sujet : *Information, communication et médiation entre différents acteurs autour de la controverse « Elevage et environnement » afin d'identifier leurs points de convergence*

Date de rédaction : 27 / 06 / 11

	Remarques/Questions posées	Conseils, aides possibles, informations complémentaires à obtenir	Redéfinitions, réorientations, recentrage proposé
Sujet et objectifs Problématique	Quelle échelle ? Quelle place pour les consommateurs ?		Échelle locale (Région Languedoc-Roussillon) Les consommateurs ne sont pas à considérer en priorité mais des représentants d'association peuvent être présents.
Etude du contexte Bibliographie			
Démarche et méthode proposées	Abandon du questionnaire	Qu'en est-il de l'article bilan suite à la réunion de concertation ? Contacter Jean-Pierre LASGOUZES (aide à la recherche de contacts) Conseil de Julien ROSE : Utiliser le même vocabulaire, Conseil de Géraldine CHAMUSSY : pour la recherche de contact se présenter comme des étudiantes travaillant pour le CIV et Campagne et environnement S'assurer que les parties prenantes ont bien toutes la même base d'informations	

Calendrier Répartition des tâches Budget Type de convention	Quel type de convention ?	Conseil de Julien ROSE : Faire attention au temps, prendre les rendez-vous à l'avance (dès maintenant)	Convention directe
Résultats visés	Quelle forme pour le débat ?		Réunion de concertation
Risques Difficultés Faisabilité du projet	Quels sont les indicateurs de réussite ? Qui se chargera de la médiation ?		Indicateurs de réussites : réaliser 1 ou 2 réunions de concertation, réaliser un nombre suffisant d'interviews, éventuellement signature d'un compte-rendu des points d'accord et de désaccord à la fin de la réunion Les commanditaires seront présents pour être médiateurs.
Les commanditaires Confidentialité			CIV et Campagne et Environnement Aucune
Qualité de la prestation : diaporama, présentation orale, réponse aux questions, argumentation		Attention au temps de présentation trop long.	
Autre	La région Languedoc-Roussillon permet-elle une étude de l'élevage bovin uniquement malgré le fait qu'elle soit une région importante pour l'élevage ovin ?		On axe l'étude sur l'élevage bovin mais si on s'aperçoit qu'il n'est pas prépondérant dans la région on élargira à l'élevage ovin

Budget prévisionnel

Projet N°26

Date de rédaction : 22/06/2011

DEPLACEMENTS

Dates Prévisionnelles	Lieu	Objet	Distance A/R (km)	Péage Parking	Nombre personnes	Frais de repas	Frais de nuitées	Coût par déplacement
3/4/5 Octobre	Lozère	Entretiens éleveurs	550	20,00 €	4	120,00 €	130	350,00 €
A déterminer	Montpellier	Entretiens ONG	60	0,00 €	4	0,00 €	0,00 €	15,00 €
A déterminer	Montpellier	Entretiens association de consommateurs	60	0,00 €	4	0,00 €	0,00 €	15,00 €
A déterminer	Paris	Visite aux commanditaires	Train	0,00 €	4	0,00 €	0,00 €	320,00 €

Puissance du véhicule : 5 CV (indemnité kilométrique 0,25€ par km)

Total déplacements : 700€

TELEPHONE

Utilisation du téléphone de la salle PEI : 15€

Utilisation d'une ligne fixe personnelle : 15€

Total téléphone : 30€

REPRODUCTION DU DOCUMENT FINAL

Environ 12 exemplaires photocopiés N&B et couleur : 200€

Total reproduction : 200€

CONSOMMABLES

Matériel vidéo et salle de montage : 0€ (prêté par l'école)

Indemnisation de l'aide professionnelle pour le court-métrage : 50€

Total consommables : 50€

AUTRES

Organisation d'une réunion de concertation : 100€

Total Autres : 100€

FRAIS FIXES FACTURES OBLIGATOIREMENT POUR TOUS LES PROJETS

Convention directe : 75€

Total Gestion : 75€

MONTANT TOTAL en € : 1155€

Budget réel

Projet N°26

Date de rédaction : 01/12/2011

DEPLACEMENTS

Dates Prévisionnelles	Lieu	Objet	Frais d'essence	Péage Parking	Nombre personnes	Frais de repas	Frais de nuitées	Coût par déplacement
Multiples	Divers	Entretiens éleveurs	232.46 €	117 €	4	16.05 €	0.00 €	365,51 €
Multiples	Montpellier	Entretiens parties prenantes	45.01 €	0,00 €	4	0,00 €	0,00 €	45,01 €
25/10/11	Paris	Visite aux commanditaires		29.30 €	2	0,00 €	0,00 €	29.30 €

Puissance du véhicule : 5 CV (indemnité kilométrique 0,25€ par km)

Total déplacements : 439.82 €

TELEPHONE

Utilisation du téléphone de la salle PEI : 0€

Utilisation d'une ligne fixe personnelle : 109.36 €

Total téléphone : 109.36 €

REPRODUCTION DU DOCUMENT FINAL

Environ 12 exemplaires photocopiés N&B et couleur : 200€

Total reproduction : 200€

CONSOMMABLES

Total consommables : 37.23 €

AUTRES

Total Autres : 0€

FRAIS FIXES FACTURES OBLIGATOIREMENT POUR TOUS LES PROJETS

Convention directe : 75€

Total Gestion : 75€

MONTANT TOTAL en € : 861.41 €

Calendrier Prévisionnel

	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	JANVIER
1			M I S E								
2			E N								
3		R E C H E R C H E S	C O M M U N					RDV à Paris avec les commanditaires + RDV avec ONG, relais d'opinion (si possible)			
4				E L A B O R A T I O N					Réunion tripartite		
5				Q U E S T I O N N A I R E			Remise en route du projet			Rédaction du rapport	Soutenance Orale
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12							Point avec tuteur campus				
13											
14											
15		B I B L I O G R A P H I Q U E S					Recherche de contacts	Point avec tuteur campus	Rédaction du rapport / Montage du court-métrage	Point avec tuteur campus	
16											
17	Attribution du sujet PEI										
18											
19											
20											
21	Première reflexion sur le sujet						Elaboration d'une trame d'interviews pour les trois types d'acteurs	Interviews ?			
22											
23	Point avec tuteur campus										
24	Réunion téléphonique avec les commanditaires							Interview élèves			
25											
26											
27											
28											
29											
30											
31	Répartition des thèmes pour la recherche bibliographique						Interview association de consommateurs				

V A C A N C E S D E N O E L

Calendrier Réalisé

	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	JANVIER										
1		R E C H E R C H E S B I B L I O G R A P H I Q U E S	M I S E E N C O M M U N	E L A B O R A T I O N Q U E S T I O N N A I R E	P R E P A R A T I O N D U C O M I T E	R E C H E R C H E S B I B L I O G R A P H I Q U E S	R E C H E R C H E S B I B L I O G R A P H I Q U E S	A N A L Y S E D E S R E S U L T A T S	V A C A N C E S	V A C A N C E S D E N O E L	S O U T E N A N C E O R A L E										
2																					
3																		point avec le tuteur campus			
4																					
5																					
6																					
7																					
8																					
9																					
10																		Interviews			
11																					
12																					
13																					
14																					
15																	Recherche de contacts	recherche de contacts : associations environnementalistes et autres parties prenantes			
16																					
17	Attribution du sujet PEI								interview												
18																					
19																					
20								point avec le tuteur campus													
21	Première reflexion sur le sujet						Elaboration d'une trame d'interviews pour les trois types d'acteurs														
22																					
23	Point avec tuteur campus								réunion tripartite												
24	Réunion téléphonique avec les																				
25									Réunion à Paris avec les commanditaires												
26																					
27																					
28																					
29																					
30																					
31	Répartition des thèmes pour la recherche bibliographique						Interviews														

Résumé :

Au cours de ce projet, nous avons réalisé un état des lieux de la controverse existante entre l'élevage bovin viande et l'environnement à l'échelle de la région Languedoc-Roussillon.

Ainsi, nous avons réalisé des interviews auprès des différents acteurs que nous avons identifiés comme prenant part au débat. Ces acteurs sont des éleveurs bovins viandes, des chercheurs et d'autres parties prenantes (associations environnementalistes, acteurs de la filière viande, associations de consommateurs). A la suite de ces interviews, nous avons mis en commun puis analysé les résultats obtenus afin de mettre en avant des points d'accords et de désaccord entre les acteurs.

Nous avons tout d'abord constaté que la controverse n'était pas très importante voire inexistante dans la région. Ainsi, les ONG ne prennent pas vraiment part au débat dans la région puisque les problèmes sont rares. Les chercheurs et les éleveurs, eux, ont des points de vue qui vont souvent dans le même sens. De même, les parties prenantes trouvent que l'élevage dans la région est assez respectueux de l'environnement.

Tous les acteurs sont donc d'accord pour dire que, dans la région, l'élevage rend différents services, comme l'ouverture des milieux, même si certains points sont encore à améliorer (effluents, gaz à effet de serre, eau). Les principales solutions proposées sont : l'intensification écologique, la production et la consommation locale.

En revanche, l'étude a fait apparaître d'une part des problèmes de communication entre les acteurs, et d'autre part, une mauvaise gestion de l'information.

Pour mener à bien ce projet, nous avons créé un outil permettant de réaliser un état des lieux de cette controverse, réutilisable dans d'autres régions (en France). Il comprend : les acteurs identifiés, les guides d'entretiens, le guide pour la réalisation des interviews et la méthode de classement et d'analyse des données.

Mots-clés:

Controverse, Elevage, Environnement, Acteurs, Accord/Désaccord, Outils d'analyse, Gaz à effet de serre, eau, effluents, Languedoc-Roussillon, Intensification écologique, Interviews, réglementation, consommation, bovins viande, information, communication, Ouverture des milieux, intrants, pratiques d'élevage.